# PREFACE SUR L'EPITRE DE SAINT PAUL

AUX EPHESIENS.

PHESE la Métropole de l'Asse Mineure, étoit une ville fort adonnée à l'idolâtrie, & sur tout au culte de Diane, qui y avoit un Temple fameux; on voit aussi par les Actes que les Ephésiens étoient fort superstitieux, & fort adonnez à la magie, puisque saint Paul (a) sit brûler en un jour pour la somme de cinquante mille deniers (b) de livres magiques. La débauche, & le libertinage étoient grands dans toute l'Asie, & Ephése qui en étoit la Capitale, l'emportoit encore par-dessus toutes les autres villes.

Saint Paul y vint pour la première fois prêcher l'Evangile vers l'an de Jesus-Christ 54. (c) Ayant prêché dans la Synagogue des Juifs, ils le prièrent de demeurer quelque tems avec eux: mais il s'en excusa, disan que si c'étoit la volonté de Dieu, il reviendroit. Il y laissa Aquila, & Priscille, qui avoient été ses premiers hôtes à Corinthe, & qui l'avoient accompagné à Ephése. Peu de tems après le départ de saint Paul, un Juif d'Aléxandrie, nommé Apollon, (d) homme éloquent, & habile dans les Ecritures, zélé pour la foi Chrétienne, quoiqu'il n'eût reçû que le baptême de Jean, vint à Ephése, & commença à y prêcher Je s u s-Christ. Il sut instruit par Aquila, & Priscille, & passa ensuite à Corinthe, où il arrosa ce que saint Paul avoit planté. (e)

Sur la fin de l'année cinquante-quatre, saint Paul revint à Ephése, &

<sup>(</sup>a) AH. XIX. 19.

<sup>(</sup>b) Les cinquante mille deniers font vingteinq mille livres, en ne prenant le denier que sur le pied de dix sols de France, qui est la valeur ordi-

naire du denier Romais.

<sup>( 6 )</sup> Alt. XVIII. 19. 12.

<sup>(</sup>d) Att. XVIII. 14. 15.

<sup>(</sup> e ) 1. Cer. 111. 5. 6.

81

y demeura trois ans. (4) On dispute si saint Jean l'Evangéliste y avoit été avant lui. Saint Chrysostome, (b) & quelqu'autres semblent croire que saint Jean l'Evangéliste y avoit le premier annoncé Jesus-Christ. Mais saint Irenée, (c) & Théodoret (d) soutiennent avec beaucoup de raison, que saint Paul y planta le premier l'Evangile, & qu'il suivit à l'égard de cette Eglise, la régle qu'il s'étoit prescrite, de ne pas bâtir sur le sondement d'autrui, & de ne prêcher qu'aux lieux où Jesus-Christ n'étoit pas encore connu. (e) Il soussir de trés-grands travaux dans cette ville, tant de la part des Juiss, que de la part des Gentils. Il sut obligé d'en sortir à l'occasion d'une sédition causée par un orsévre, nommé Démétrius, dont tout le trasic consistoit à faire des niches, ou des petits temples de Diane d'Ephése. 'f)

De là saint Paul passa dans la Gréce; il sur quelque tems à Corinthe, & ensin s'embarqua pour Jérusalem, où il porta les aumônes qu'il avoit recüeillies dans l'Asie, & dans la Gréce. Ayant été arrêté dans le Temple par les Juiss, le Capitaine des Troupes Romaines le tira de leurs mains, & l'envoya à Césarée; d'où il passa à Rome, & y demeura dans les liens pendant deux ans, depuis l'an 61. de Jesus-Christ, jusqu'en l'an 63. C'est de là que nous croyons qu'il écrivit cette Epître aux Ephésiens, vers l'an 62. de Jesus-Christ. Les souscriptions qu'on lit dans les Exemplaires Grecs à la fin de cette Epître, marquent qu'elle sut écrite de Ro-

me, & saint Paul y parle souvent de ses liens. (g)

Mais comme il y a été deux fois dans les chaînes; la première, après sa prise par les luiss à lérusalem, la septième année de Néron; & la seconde, lorsqu'étant venu à Rome, il y sur arrêté par les ordres du même. Empereur la douzième année de son regne, & y soussirit le martyre un an après. Les Interprétes ne conviennent pas de laquelle de ces deux prisons saint Paul parle dans cette Epître. Les uns (h) croyent que c'est de la première; & ce qui nous sait pancher vers ce sentiment, c'est que l'Apôtre ne dit rien de sa mort prochaîne, & qu'il prie les Ephésiens de l'aider auprés de Dicu par leurs prières, asin que le Seigneur lui donne la sorce, & la consiance de prêcher l'Evangile avec liberté; (i) ce qui insinue qu'il avoit encore espérance d'être délivré, & de prêcher l'Evangile comme auparavant. De plus, il envoye cette Lettre, de même que cellé aux Colossens, par le Diacre Tychique; & dans l'aure, & dans l'autre il se sert des mêmes termes pour recommander ce Disciple aux Ephésiens, & aux Co-

<sup>[ 4 ]</sup> AH. XIX. I. XX.

<sup>(</sup>b) Chrysoft, prolog. in Ep. ad Ephes.

<sup>(</sup>d) Theodores ad Ephef. prolog.

<sup>(</sup> e ) Rem. XV. 10. 11.

<sup>(</sup>f) #7 x1x.24.

<sup>(</sup>g) Ephef. 111.1. 14. 1. V1. 20.

<sup>(</sup>h) Theodorer. Gros. prolog.

<sup>(</sup>i) Ephof. v1. 19.

lossiens à la fin de l'une, & de l'autre Lettre. (4) Or celle aux Colossiens est constamment du premier voyage de saint Paul à Rome; donc celle aux

Ephéliens en est de même.

D'autres, comme Baronius, Estius, & M. de Tillemont, la placent sous le second voyage de saint Paul à Rome, un an avant sa mort. Ils veulent attirer saint Jérôme dans ce sentiment, (b) sur ce qu'il témoigne quel-. que doute si saint Paul n'avoit pas déja été en Espagne, avant que d'écrire cette Lettre aux Ephésiens. Ils ajoutent qu'Onésime n'est point ici joint à Tychique, comme dans celle aux Colossiens, & que Timothée n'y est point nomme dans le titre, avec saint Paul, comme il l'est dans celle aux Colossiens, & dans toutes les autres qui sont écrites du premier voyage de saint Paul à Rome. Voil à leurs raisons.

Quelques Anciens (6) ont crû que saint Paul n'avoit pas encore été à Ephése, lorsqu'il écrivit cette Lettre, & que tout ce qui est raconté dans les Actes, de sa prédication, & de ses voyages dans cette ville, n'arriva que quelque tems aprés qu'il leur eut écrit celle-ci. Ils expliquent les liens de saint Paul, ou de quelque autre prison, que de la première où il sut arrêté à Rome, ou dans un sens spirituel, de la prison de son corps, (d) suivant cette parole du même Apôtre: (e) Malheureux que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? Mais ce sentiment est entiérement abandonné aujourd'hui; quoiqu'il y ait quelques passages dans cette Epître, qui lui paroissent assez favorables, par exemple: (f) C'est pourquoi ayant appris wôtre foi en Jesus Christ, & vôtre charité à l'égard de tous les Saints, je rends sans cesse des actions de graces à Dieu pour vous, &c. Ce qui est trèssemblable à ce qu'il disoit aux Romains lorsqu'il leur écrivit, (g) dans un tems où il ne les connoissoit que de réputation. Et ailleurs: (b) C'est pour cela que moi Paul, je suis prisonnier pour Jesus-Christ, à cause de vous autres Gentils., si toutefois vous avez entendu parler du ministére de la grace de Dieu, qui m'a été confié par rapport à vous. Mais on a montré dans le Commentaire, que ces manières de parler ne prouvoient pas absolument que saint Paul fur alors inconnu aux Ephésiens, & qu'il n'eût pas prêché dans leur ville.

Marcion (i) prétendoit que cette Epître étoit adressée, non aux Ephé-

<sup>(</sup> a) Comparez Ephef. v1. 21. 22. & Coloff. 1 & Oecumen. prolog. 17. 7. 8.

<sup>(</sup>b) Hieronym. in Ephel 111. 1. Voyez la note 48. de M. de Tillemont sur saint Paul. Mais le même saint Jérôme sur le Chap. 111. 7. 1. dit | expressement que cette Epstre a été écrite de Rome en même-tems que celles à Philémon, aux Colossiens, & aux Philippiens, lesquelles sont B indubitablement de son premier voyage à Rome.

<sup>(</sup>c) Vide Theodores, prolog. ad Ephes. 1. 15.

<sup>(</sup>d) Hieronym in Ephef. 111. initio.

<sup>(</sup>e) Rom. vII. 24. (f.) Ephef. 1. 15.

<sup>(</sup>g) Rem. 1. 8. 9. 10. ( b ) Ephel 111. 1. 2.

<sup>(</sup>i) Tertullil. 5. contra Marcion. c. 11. Prateres & de alia Epistola, quam nos ad Ephesios prascriptum habemus, haresici verò ad Laodi-

siens, mais aux Laodicéens. Il avoit retranché ce mot Epbess, du premier verset, (4) & ce retranchement étoit passé des Exemplaires des Marcionites, dans ceux des Catholiques; en sorte que le grand saint Basile, (b) cite de fort anciens Livres, où il lisoit simplement: Paul Apôtre de Jesus-CHRIST par la volonté de Dien , aux saints qui sont , & aux fidéles en JEsus-Christ: au lieu de, aux Saints qui sont à Ephése. S. Jérôme (c) fair aussi mention en passant de cette diversité, & il censure en passant l'opinion de S. Basile, en disant que quelques-uns faisoient une remarque plus curieuse que solide sur ces paroles: Aux Saints qui sont, comme si l'Apôtre vouloit marquer que les Ephésiens étoient en quelque sorte essentiellement saints, comme il est dit de Dieu, (d) je suis celui qui est. Saint Epiphane (e) dit que Marcion reconnoissoit une Epître aux Ephésiens, & une autre à ceux de Laodicée. Mais le passage qu'il rapporte comme cité par les Marcionites de l'Epître aux Laodicéens, se trouve dans celle aux Ephéliens Chap. Iv. y. 5. 6.

Grotius (f) croit que saint Paul avoit écrit aux Laodicéens une Epître qui étoit toute semblable à celle-ci, & que Marcion la citoit sous le nom d'Epître aux Laodicéens, sur la foi apparanument de l'Eglise de Laodicée; car il n'avoit nul intérêt de mentir en cela. Grotius ajoute qu'il croit que c'est celle-là dont saint Paul parle, comme ayant été écrite à ceux de Laodicée, Coloss. 1v. 16. Usserius n'est pas éloigné de la pensée de Grotius. (e) Il suppose que cette Epître étoit circulaire, & pour toutes les Eglises d'Asie; en sorte que saint Paul n'avoit pas rempli le nom de l'Eglise à laquelle elle étoit adressée, s'étant contenté de marquer, Paul Apôtre de JESUS-CHRIST, aux sidéles de. (h) Mais que comme Ephése étoit la Métropole de la Province, l'Epître demeura sous son nom dans la plûpart des Exemplaires: ce qui n'empêcha pas qu'il ne s'en trouvât encore du tems de saint Basile, qui ne portoient le nom d'aucune Eglise, & que les Laodicéens ne prétendissent qu'elle leur étoit adressée; c'est-là peut-être ce qui avoit donné lieu à Marcion de soutenir qu'elle étoit effectivement adressée aux Laodicéens, & de la citer sous leur nom.

Ces conjectures sont ingénieuses, & ne manquent pas de probabilité. mais il y a dans cette Epître des traits qui paroissent propres à ceux d'Ephése. On sait, par exemple, qu'ils avoient été fort adonnez à la magie.

(d) Exod. 111.14.

<sup>(</sup> a ) Tertull. L. 5. ceptra Marcien c. 17. Ecclessa quidem veritate Epistolam istam ad Ephesios babemus emissam, non ad Laodicenes: sed Marcion ei titulum aliquando interpolare gestiit, quasi & in ifto diligentissimus explorator.

<sup>(</sup> b) Bafil. I 2. adverfus Eunom. Teis ioseleis र्वमादर्शिका , . . प्रीमान , पर्वीर बेजूरिया : 0.5 रेजा , म्हे मादवीका टंग प्रदेशको 1 मण्ये O'णीय पूर्वक , म्हे वेर महत्वे मृत्यीन सावह्य-चैं रहे केंग्रस हर , में श्रेमसेंड टंग है हों है सब्दोस फोड रहेंग की रमुखंक्ता

gup ax alaga. (c) Hieronym in Ephof. 1.

<sup>(</sup>e) Epiphan. bares. 42.6. 9. p. 310. 6 371.

<sup>.(</sup>f) Gret. prolog: in Ep. ad Ephef.

<sup>18)</sup> Uffer. ad an. 64. { b, } A&. XIX. 19.

Saint Paul y fait allusion au Chap. 11. 2. Vous êtiez autrefois morts par vos égaremens, & par vos péchez, dans lesquels vous avez vêcu selon le siècle, au gré du Prince des puissances qui sont en l'air, de l'esprit qui agit maintemant sur les incrédules. Voyez aussi Chap. 1. 21. & Chap. v. 11. 12. & vi. 12. & la l'réface de saint Jérôme sur le premier Livre de son Commentaire sur cette Epître. Saint Ignace le Martyr (a) dit que saint Paul leur rend témoignage dans toute cette Epître; il ne doutoit donc pas qu'elle ne les regardât toute entière en particulier. De plus, saint Paul y attaque le libertinage, (b) qui n'étoit que trop commun dans Ephése; il condamne les discours trop libres, & boussons; il les précautionne contre les dangereux principes de certains Philosophes, (c) qui traitoient la plûpart des actions déshonnêtes, d'actions indissérentes. Ephése étoit une ville de délices, où les Philosophes étoient en grand crédit.

Quelques-uns (d) ont crû autrefois que saint Paul avoit déja écrit une autre Lettre aux Ephésiens avant celle-ci, fondez sur ces paroles du Ch. 111. §. 3. Ce mystère m'a été découvert par une révélation particulière, ainsi que je vous l'ai écrit auparavant en peu de mots. Mais les Commentateurs prétendent que l'Apôtre sait attention à ce qu'il leur avoit dit dans le Chapitre précédent, du mystère de leur vocation à la Foi, & de leur justissi-

cation sans les œuvres de la Loi.

Les Peres, (e) & les Interprétes reconnoissent que cette Epître est une des plus difficiles, & peut-être la plus difficile de toutes les Epîtres de saint Paul. Le style en est embarassé, l'expression dure, les périodes excessivement longues; ajoûtez à cela la grandeur, & l'élévation de la matière qu' y est traitée. L'Apôtre y expose les principaux mystères de nôtre soi: la rédemption, & la justification par la mort de Jesus-Christ; la prédestination, & la vocation des Gentils à la Foi; la réunion des peuples qui étoient étrangers à l'alliance d'Abraham, avec les Juiss, qui étoient les premiers héritiers des promesses. C'est ce qu'il traite avec assez d'étendue dans les trois premiers Chapitres.

On croit qu'il avoit en vûe d'y combattre non seulement les Chrétiens qui Judaïsoient, mais aussi ceux qui étoient convertis du Paganisme, & qui n'étoient pas entiérement guéris de leur penchant à l'idolâtrie, à la magie, aux arts curieux, aux désordres du libertinage. Ces derniers dé-

ล้าง ห้อง นลาจหานอ้องเร. Est อง ของแล้วอา แรก ก่ จัพรองที่ อัฟกภัต , หรู อ้องแล้วอา. Hieronym. prolog. in lib. I. & in lib. 3. & pag 369. in cap. IV. Non vobis molestum sit, si diù in obscurioribus immoremar; causati enim in principio sumus interonmes Pauli Epistolas hanc vel maximò & verbis, & sensibus invelutam.

 <sup>(</sup>a) Ignat. ad Ephel. p. 24. ΠαῦλΦ ès co μῶση ἐπιεολη μυημονινοι ὑμῶν. Vide Coteler. not. in hunc los.

<sup>(</sup>b) Ephef. IV. 19. 22. V. 3. 4. 5.

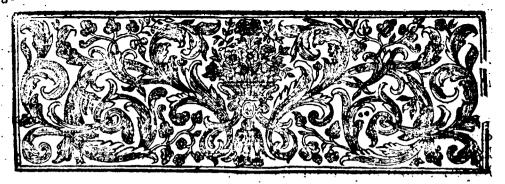
<sup>(</sup>c) Ephes. v. s. 6. 7. (d) Quidam apud Theodoret. ad Ephes. 111.3.

<sup>(</sup>e) Chrysoft prolog. in Ep. ad Ephof. Adytrag

réglemens étoient appuyez par les Gnostiques, hérétiques qui vivoient alors, & par certains Philosophes, qui traitoient les impuretez au-dessous de l'adultére, de choses indistérentes. Il employe les trois derniers Chapitres, à prescrire aux Ephésiens des régles pour le réglement de leurs mœurs; il les exhorte à l'union, à la paix, à éviter les désordres dont on vient de parler; il donne aux maris, & aux semmes, aux peres, & aux enfans, aux maîtres, & aux serviteurs d'excellens préceptes pour leur conduite. Il finit en leur demandant leurs prières, asin que Dieu lui accorde le courage, & la liberté pour annoncer comme il faut l'Evangile, malgré

les persécutions ausquelles il est exposé.





# COMMENTAIRE LITTERAL

# SUR L'EPITRE

# DE SAINT PAUL

# AUX EPHESIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

Bénédictions que saint Paul donne au Seigneur, qui par JESUS-CHRIST nous a comblez de graces, or nous a prédestinez avant la création du monde. Priéres qu'il fait à Dieu en faveur des Ephésiens, afin qu'ils connoissent tout ce que Dieu a fait pour eux.

## COMMENTAIRE.

in Christo Jesu.

V. 1. P Anlus, Apostolus Jesu Christi V. 1. P Aul, Apôtre de Jesus-Christ per voluntatem Dei; omnibus Par la volonté de Dieu; à tous les per voluntatem Dei; omnibus par la volonté de Dieu; à tous les Sanctis, qui sum Ephes, & Fidelibus Saints, & Fideles en Jusus-Christ, qui sont à Ephése.

Autus Apostolus. Paul Apôtre de Jesus-CHRIST par la volonté de Dieu. Saint Paul dans cette Epître, comme dans la plûpart des autres, s'applique à prouver sa qualité d'Apôtre, que ses ennemis, & ses jaloux lui contestoient, prétendant qu'il n'avoit point reçû sa mission ni de Jesus-Christ, ni des premiers Apôtres. Il sourient

2. Gratia vebis, & pax à Dee Patre #oftro, & Domino Jefu Christo.

3. Benedictus Deus, & Pater Domini softri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in calestibus in Christo:

2. Que Dieu nôtre Pere, & le Seigneur JESUS CHRIST vous donnent la grace, & la paix.

3. Béni soit le Dieu, & le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a comblez en Jesus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le Ciel:

## COMMENTAIRE.

qu'il est Apôtre par la vocation de Jesus-Christ, & par la volonté de Dieu son Pere. A tous les Saints, & Fidéles qui sont à Ephése. Quelques, anciens Exemplaires Grecs portoient: (a) A tous les Saints qui sont, & aux Fidéles en Jesus-Christ, au lieu de: A tous les Saints qui sont à Ephése. Ce qui venoit ou de ce que cette Epître étant circulaire pour toutes les villes d'Asie, on laissa en blanc le nom de la ville, pour le remplir de celle à qui on l'envoyeroit; ou de ce que l'Apôtre en ayant envoyé une toute pareille à ceux de Laodicée, quelqu'un retrancha de celle-ci le nom d'Ephé-C. Marcion la citoit sous le nom d'Epître aux Laodicéens. S. Basile (b) explique ces mots: A tous les Saints qui sont, & aux Fidéles, &c. comme si l'Apôtre avoit voulu dire que les Ephéliens étoient intimement unis à l'Etro suprême par leur parfaite connoissance des plus sublimes véritéz.

V. 2. GRATIA VOBIS, ET PAX. Que la grace, & la pain, &c. Que Dieu vous comble de ses graces intérieures, de ses dons surnaturels, & extérieurs; qu'il vous remplisse de la paix intérieure, & de prospéritez, autant qu'il est avantageux pour sa gloire, & pour vôtre sanctification. Sous le nom de paix, les Hébreux entendent les plus solides hiens extérieurs; & souvent aussi la paix de l'ame; & de la conscience.

y. 3. Benedictus Deus, et Pater. (c) Béni foit Dien, qui est le Pere de noire Seigneur Jesus-Christ. Ou en considerant Jesus-CHRIST selon son humanité: Béni soit le Dieu, & le Pere, & c. Car Jesus-CHRIST comme homme, reconnoît le Seigneut comme son Dieu 3 & comme Dieu, il le reconnoît comme son Pere. Le Seigneur nous-a comblez en Jesus-Christ, par ses mérites, en sa considération, en vertu de la foi que nous avons en lui ; il nous a comblez de toutes sortes de bénédictions spirituelles, de graces intérieures, de dons surnaturels, & extésiours, & cela paur le Ciel, (d) pour l'éternité. Voilà l'objet de tous les

<sup>[</sup> a) Tois aylois rois un no migeis ce Koren | un ; no misois du Konen Inru. O'd u yar no oi mon Invest ; au lieu de ! Tois aylois rois unt be Epico. hum mace de diader, no hum be walke in mace de de de market de mark Ita Patres, & Exemplaria correcta apud Basil. 1. 2. contra Eunom. & quidd. apud Hieran. hic.

<sup>(</sup> b ) Bafil loca citato : Tois E profess Existmen, ตั้ง ชากค์เอง ท่างเหมืองเรานี้ อำโร อิโ เมเชาต์องเอง อำโดง

αντιγρώφων ήυρεκαμβμ. (c) Ευλογηθός ο Θεός, κὸ Παθής τὰ Κυρία, & ε. Plures omittunt 194.

<sup>(</sup>d) Er rois inougaries Tesen : In supercoavlus idiaColus induares, eigui. Tois ayleis rois | lestibus Christo. Ali : Le Xorgio. . . . . . . . . . . . .

CO.

INTAIRE LITTERAL

4. Ainsi qu'il nous a élus en lui avant la création du monde par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints, & irrépréhensibles devant ses yeux;

5. Nous ayant prédestinez par un effet de sa bonne volonie, pour nous rendre ses en-

fans adoptifs par Jusus-Christ;

## COMMENTAIRE.

voluntatis

nous recevons de Dieu; nous devons, suivant sa première inles rapporter au Ciel, & à la béatitude éternelle. Il distingue pientaire que Dieu nous fait en Jesus-Christ, de ceux qu'il a faits aux luirs, qui n'évolent que terrestres, & qui se bornoient à la terre. (4)

\*. 4. ELEGIT NOS IN I PSO ANTE MUNDI CONSTITUTIONEM. Il nous a élux en lui avant la création du monde. Le Pere nous a élus en JESUS-CHRIST, ou par JESUS-CHRIST: En JESUS-CHRIST, en tant que c'est par son moyen que nous avons acquis la grace de l'adoption des enfans de Dieu. Il nous a choisis par lui, par ses instructions, par le ministère de ses Aporres, par sa parole, par la foi que nous avons en lui. Jesus-CHRIST est la voie, la vérité, & la vie, la source de toutes les graces, le modèle de tous les Elus. Dieu par une misérisorde toute gratuite, a formé son décret de nous tirer de la masse de corruption, où nous étions tombez par le péché du premier homme; il exécute ce décret par la grace de JESUS-CHRIST qu'il nous communique. C'est par elle qu'il nous appelle, au'il nous fait croire, qu'il nous justifie. C'est par son moyen que nous arrivons jusqu'à la béatitude, qui est le rerme, & la fin de nôtre prédestination. Il nous a élus, afin que nous fussions Saints, & irrépréhensibles devant ses yeux. Ce n'est point parce que nous étions Saints, mais afin que nous le devinssions, qu'il nous a élus. Son élection non-seulement à la foi, & à la grace, mais même à la gloire, est purement gratuite.

y. s. Qui prædestinavit nos. Nous agant prédestinez par un effet de sa bonne volonté, ou, selon le bomplaisir de sa volonté; (b) sans aucun mérite de nôtre part. Saint Chrysostome, Théodoret, Théophylacte, & saint Jérôme joignent ces mots, in charitate, du verset précédent. à celui-ci : Dieu nous a prédessinez par son amour, pour devenir ses enfans adoptifs, &c. Ce qui ne change rien au sens. La prédestination que Dieu a faire des Fidéles, pour les appeller, & pour les rendre ses enfans adoptifs, est un pur effet de son amour, de sa bienveillance, de son bon plai-

<sup>(</sup>a) Chryfost hir. Theodoret Eudonius yas wir in inspycela Bungers, 46) Karn ror isdeniur vo. Denhjunto aili. 190 in Beig nahar yegon ſir,

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. I.

6. In landem gloria gratia sua , in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo ,

6. Afin que la louinnge, & la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bienaimé,

7. In quo habemus redemptionem per fanguinem ejus, remissionem peccaterum, secundum divitias gratia ejus, 7. Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang, & la rémission des péchez, selon les richesses de sa grace,

## COMMENTAIRE.

sir, & nullement l'estet de nos mérites. (a) Per Jesum Christum in ipsum. C'est par Jesus-Christ, & pour Jesus-Christ, & en Jesus-Christ que nous sommes prédestinez, comme on l'a déja vû. Il est la cause sinale, & exemplaire, & esticiente de nôtre vocation, & de nôtre élection; mais sous distérens regards. In ipsum, peut marquer que c'est pour lui, ou par lui, ou dans lui, par ses mérites, par sa grace, asin que nous devenions semblables à lui; ou bien in ipsum, est mis pour sibi, (b) ou in se. Dien n'a regardé que sa gloire, que sa bonté toute gratuite dans le choix qu'il a fait de nous pour lui, pour faire éclatter en nous les richesses de sa gloire, & de sa grace. Ce dernier sens nous paroît le meilleur.

y. 6. In laude of some Glori E Grati E su E. Afin que la louange, & la gloire en soient données à sa grace. Afin que tous les hommes lui en rendent la gloire, & reconnoissent sa pure miséricorde, dans la grandeur de la grace qu'il nous a faite. In laudem glorie gratia sua, est comme s'il y avoit: In laudem gloriosam gratia sua: Afin qu'on lui rende de magnifiques loüanges pour un si excellent biensait. C'est tout ce que nous pouvons faire pour reconnoître les saveurs que nous recevons de lui; caril n'a que saire de nos biens, ni de nos loüanges. Asin ne marque donc pas l'objet qu'il se propose, mais ce qui est de nôtre devoir, & ce qui doit naturellement arriver après ce qu'il a fait pour nous, en nous rendant agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé, (v) ou par son Fils, ou pour son. Fils Jesus-Christ. Dieu nous aime en lui, par lui, & pour lui. Jesus-Christ. Dieu nous aime en lui, par lui, & pour lui. Jesus-Christ. Dieu nous aime en lui, par lui, & pour lui. Jesus-Christ. Qui nous mérite l'amour du Pere, la qualité de sils adoptifs, la grace, qui nous rend justes, & amis de Dieu.

v. 7. IN QUO HABEMUS REDEMPTIONEM. Dans lequel nous arouvens la rédemption par son sang. C'est par le sang, & par la mort de Lesus-Christ que nous avons reçu de Dieu la rémission de nos péchez, selon les richesses de sa grace. Ce n'est point un vil prix que le sang d'un

<sup>(</sup>a) D. Th hic. Aug. possion. Est.
(b) Est. Grot Man. Syr. alis , Theodoret. To
di, sis auror, ros multen hive, alls ru in aulu
zonnari(augp viol.
(c) Es o zonestum suns co ru nyanghin.

Chrof. Enleueus, inizidentas, italia modicus inoluse: Pluficurs Manuscrits ajoutent aprés ingantique, ces mots, sia doi à, conformément à la Vulgate.

## COMMENTAIRE LITTERAL

95 8. Que superabundavit in nobis, in omni sapientia, & prudentia;

9. Ut notum faceret nobis sacramenrum voluntatis sue secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo,

8. Qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence, & de sagesse;

9. Pour nous faire connoître ainsi le mystére de sa volonté, fondé sur son bon plaisir, par lequel il avoit résolu en soi-même,

## COMMENTAIRE.

Dieu; le Tout puissant a, pour ainsi dire, épuisé toute sa magnificence. & tous les trésors de sa grace, pour nous faire un tel présent. Les Juiss n'avoient que le sang des veaux, des boucs, & des taureaux, pour expier leurs souillures; (a) cette expiation ne passoit pas jusqu'à l'ame. Pour nous, nous avons le sang de l'Agneau sans tache, qui ôte les péchez du monde, (b) & qui nous purifie de nos offenses, & nous rend dignes de l'éternité bienheureule.

V. 8. SUPERABUNDAVIT IN NOBIS, IN OMNI SAPIENTIA, ET PRUDENTIA. Ben nous remplissant de prudence, & de sagesse. Les Ephésiens se piquoient de science, & de Philosophie; les Juiss vantoient leur science de la Loi. Saint Paul remarque que la Foi Chrétienne, à laquelle Dieu les a appellez, leur a donné avec abondance la vraie sagesse, la solide science, la prudence des enfans de Dieu; non la prudence du siècle, & de la chair, mais la prudence de l'Evangile, qui nous fair estimer les choses aurant qu'elles sont estimables par rapport à l'éternité. (6) Quelques-uns (d) expliquent cette sagesse, & cette prudence, de la souveraine Sagesse de Dieu, qui a sçû trouver des moyens si relevez, & dignes de sa grandeur, de sauver le genre humain, & de le conduire au bonheur éternel. Mais la première explication est plus suivie.

V. 9. SACRAMENTUM VOLUNTATIS SUE. Pour nous faire connostre le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir. Le terme Latin sacramentum, répond au Grec mysterium, (e) qui signifie mystère, secret; le mystère de la volonté, dans le langage des Hébreux, signifie une volonté. un dessein secret, & inconnu. Dieu a manisesté après la venue de son Fils, le mystère de l'Incarnation, celui de la Divinité de son Fils, & les autres mystères de la Religion Chrétionne: (f) Je vous rends graces, mon Pere, de ce que vous aven caché ces choses aux sages, & aux prudens selon le monde, & de ce que vous les avez découvertes aux petits. Enfin dans la vocation des Gentils à la Foi, il a révélé le grand Mystère de son Eglise, qui devoit être composée de vrais adorateurs en esprit, & en vérité, tirez

<sup>(4)</sup> Helr. 1x. 12. 13, & seg. x. 1.2. & seq.

<sup>(</sup>b) foan 1. 29. (c) Vide Ambrofiast. Chrys. alios Grac. Est.

Men. &c.

<sup>(</sup>d) Grot. alii quidam.

<sup>(</sup>e) Truelou init to musheror.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. I.

10. In dispensatione plenitudinis temipfo.

io. Que les tems ordonnez par lui étant acporum, instaurare omnia in Christo, complis, il reuniroit tout en Jesus Christ, que in colis, & que in terra sunt, in | comme dans le Chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est dans la terre.

## COMMENTAIRE.

de toutes les nations du monde indifféremment, sans saire distinction du Juif, ou du Payen. (4) Ce sont là les mystères de la volonté de Dicu, fondez sur son bon plaisir, & non sur nos mérites, qu'il nous a révélez par Jesus Christ. (b)

v. 10. In dispensatione plenitudinis temporum, INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO. Que les tems ordonnez étans accomplis , il réuniroit tout en Jesus-Christ. On bien , de rétablir toutes choses par Jesus-Christ. Dieu est représenté ici comme un sage pere de famille qui distribue à ses serviteurs la nourriture dans le tems, & dans la mesure convenable. (c) Cette nourriture est la dispensation, & la révélation de ses mystères, de ses véritez, & de ses desseins éternels, dans les tems preordonnez, & réglez. Or ce tems est celui de la venue de Jesus, CHRIST, & de la nouvelle alliance. Il découvrit aux Patriarches une parrie de ses mystères, il en révéla une autre partie aux Juifs, en leur donnant la Loi, & les Prophétes: mais tout cela étoit encore enveloppé sous des ombres, & des obscuritez. Dans la Religion Chrétienne, & à la venue de JESUS-CHRIST, tous les voiles sont tirez, & les obscuritez dissipées; au moins par rapport à l'incarnation, à la naissance, à la vie du Messie, à la vocation des Gentils, à la formation de l'Eglise Chrétienne : car il reste encore bien des mystéres à développer par rapport à la résurrection, à la vie future, au bonheur des Justes, & aux peines des méchans, qui sont choses futures à nôtre égard.

Le Pere Céleste avoir résolu de réunir tout en JE s U s-CHRIST, comme dans le Chef, tant ce qui est dans le Ciel, que ce qui est sur la terre. Lo Grec (d) qui est traduit par instaurare, signifie proprement, récapituler, rassembler, réunir ensemble plusieurs choses, réduire en abrégé ce qui a été dit plus au long. Toutes choses se récapitulent, ou se voyent en racourci en Jesus-Christ, & dans l'Evangile. Tout ce qui a été révélé aux Patriarches sous la Loi de nature, tout ce qui a été découvert aux Prophétes sous la Loi, tout ce qui a été figuré dans les types, & dans les

<sup>( 4 )</sup> Rom. x. 12. 6 x1. 25. 26. 27. 66. (b) Vide Grot. Er. fm. Eft. e.c.

<sup>(6)</sup> Eis dicorcalar 18 wanganai @ san unigan. Vide Grot. Oc. Infra 111.2. Cor. 1x. 17. Coloff. 1. 25.1. Timot. 1. 4.

<sup>(</sup>d) Aranipadaidiru day ra udiru , &c. Chrif-

tus omnia. Tà dià pançã xegra राम्याप्याप्त ล่ายนะผิดผลเล่าเมื่อ เข รัสบ์โน๊ , ระชาไระ ซบเราะเน .. นูเลร кефадур шимов ін ідуке ты ката обран Хелеіп. Hieron. & Tersull. I. s. contra Marcion. C. 17. G Ironai Interp. L 1. 6. 1. Amushahmaru, vertunt per, recapitulare.

11. In quo etiam & nos sorte vocati sumus, pradestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis sue;

11. C'est aussi en lui que la vocation nous est échûë comme par sort, ayant été prédestinez par le décret de celui qui fait toutes choses selon le dessein, & le conseil de sa volonté i

## COMMENTAIRE.

symboles de la Loi, se trouve dans Jesus-Christ, & dans l'Evangile d'une manière plus parfaite, & plus rélevée. De plus, sout ce qui est dans le Ciel, & sur la terre, se voit comme par récapitulation dans Jesus-Christ. Il a réuni, & réconcilié le Ciel avec la terre; les Anges avec les hommes; les hommes avec Dieu son Pere; l'Eglise militante avec la triomphante. Le même Sauveur qui a fait l'objet de l'espérance, & de l'attente des Patriarches, étant celui de la confiance, & de la créance des Fidelles, & ce même Jesus-Christ qui nous a rachetté par son Sang, ayant aussi réparé les pertes que la chûte de l'Ange prévaricateur avoit causées parmi les vertus Célestes, (4) puisque par son moyen plusieurs Fidelles occuperont les places, que les mauvais Anges occupoient avant leur rébellion. Enfin les saints Anges réunis pour la défense, & pour la garde de l'Eglise Chrétienne, composée de Juifs, & de Gentils convertis, ne composeront plus, pour ainsi dire, qu'un corps d'armée avec elle, sous Jesus-Christ qui est le Chef commun; il est à la tête des Anges dans le Ciel, comme il est à la tête de son Eglise sur la terre. (b)

y. II. IN IPSO, IN QUO ETIAM NOS SORTE VOCATI SU-M U.S. C'est en lui, & par lui, & par ses mérites, que la vocation nous est échûe comme par sort. Dans le sort, on n'a nul égard au mérite. Il n'y en a point non plus dans le choix que Dieu a fait de nos personnes pour nous donner sa grace, & pour nous appeller à la Foi. (c) Mais de peur qu'on ne crût qu'il détruit le libre arbitre, & que tout dépend du sort, & du hazard, il ajoûte : Ayant été prédestinez par le décret de celui qui fait toutes choses selan le dessein de sa volonté. Dieu étant infiniment sage, & éclairé, fait toutes choses par des vûes supérieures, & toûjours justes : il nous a choisi par le sort, & en Jesus-Christ; Jesus-Christ est le motif de nôtre élection. C'est par lui qu'il nous a conduit à l'éternité, c'est par ses mérites qu'il nous a appellé à la Foi, c'est par sa grace qu'il nous fait arriver an Ciel.

<sup>8. 29. 6.</sup>c. lib. xx11. de civit. c. 1. (b) Theophyl. ex Chrys. Rege Stro at & Harris क्रांत्रसक्तित्रवार्धन्यक्रिया कर्षे वेण्डुनाय , स्रो स्थान्य , क्रांत्रिया , क्रांत्रिया क्रांत्र क् भी वंशुर्धे des सबस्त को वंजवीयती क क्लार. Toss है

<sup>(</sup> a ) Aug. Enchirid. de fide, spe, & sharit. | and punses nara vor vuena. Eft. alii non pauci. (c) Chrysoft. E. a ne exhepatroly, . O vap xins. We in it idere, udern verenden neue itedi-Lare. Vide Eft. Men.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. I.

11. Ut simus in laudem gloria ejus, nos qui ante speravimus in Christo.

13. In quo & vos, c'im audisseits verbum veritatis (Evangelium salutis vestra) in quo & credentes, signati estis Spiritu promissionis sancto,

12. Afin que nous soyons la gloire, & le sujet des louanges de Jasus Christ, nous qui avons les premiers espéré en lui.

13. Et c'est en lui que vous-mêmes, aprés avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de vôtre salut, & y avoir cru, vous avez été scêllez du sceau de l'Esprit saint, qui avoit été promis,

## COMMENTAIRE.

Quelques-uns traduisent ainsi le Grec: (a) Nous avons été appellez à l'héritage par Jesus-Christ. Il nous a acquis, & mérité par sa mort, non l'héritage de la terre de Canaan, mais l'héritage du Ciel; ou même, il nous a rendu son héritage, ses serviteurs, son peuple, ses enfans adoptifs. (b) Plusieurs anciens Exemplaires (c) au lieu de, sorte vocati sumus, lisent simplement, vocati sumus. Nous avons été appellez, ayant été prédestinez par le décret de Dieu; ce qui fait un fort bon sens.

ý. 12. UT SIMUS IN LAUDEM GLORIÆ EIUS. Afin que nous soyons la gloire, & le sujet des louanges de Jesus-Christ, nous qui avons les premiers espéré en lui. Saint Paul a déja marqué au ý. 6. que Dieu nous avoit prédestinez, afin que la louange, & la gloire en soit donnée à sa grace; il répéte ici la même chose. Dieu ne peut agir que pour lui-même. Le monde n'a été créé, & ne subsiste que pour la gloire du Créateur. (d) La réparation du genre humain, & toute l'économie de la prédestination des Justes, & de la réprobation des méchans, n'est pas pour une autre sin. Il est juste que Dieu soit béni, glorissé, & honoré en toutes choses: mais sur tout par les Elûs, & par les Saints qui ont la principale part à ses faveurs, & pour l'amour desquels on peut dire que tout le reste est créé, & subsiste. (e)

Il ajoûte: Nous qui avens les premiers espéré en lui, ce que les Interprétes (f) expliquent des Juiss, qui ont espéré au Messie, & au Libérateur futur, plusieurs siécles avant sa venuë, & dont un grand nombre a aussi espéré en lui depuis sa venuë, & sa résurrection, avant que les Gentils recussent la parole du salut. Car les premiers des croyans sont sortis de la Synagogue.

<sup>(</sup>a) Er ดี หรู่ เหมาะตัวทุนใบ In quo hare-lisatem, feu jus bareditatis adepti fumus. Erafm. Vat. Grot. alii plures.

<sup>(</sup>b) Vide Grot Hamme

<sup>(6)</sup> E'nhighph, au lieu de., Enhiphighph. Ita Germ. Clarom. Borner. GG. LL. & Mf. Alex.

<sup>(</sup>d) Prov. xv1. 4. Universa propter semetipsum operasus est Dominus; impium quoque ad diem

malum.

<sup>(</sup>e) Rom. VIII. 28. Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt santti.

<sup>(</sup>f) Tertull l 5. contra Marcion. c. 17. Qui ante speravimus in Deum, quam venisset Judai; quibus Christus pranunciabatur ab initio. La Grot. Est. Men. Tir. alii plerique.

laudem gloria ipsius.

14. Qui oft pignus hereditatis nof- 1 14. Lequel oft le gage, & les arthes de notra, in redemptionem acquisitionis, in , tre héritage, pour la delivrance du peuple. que Jesus-Christ s'est acquis pour la louange

## COMMENTAIRE.

v. 13. In Quo et vos cum audissetis, &c. C'est en lui, ou par lui, par Jesus-Christ que vous-mêmes, ô Ephésiens convertis du l'aganisme, avez été scellez du sceau de l'Esprit Saint qui vous a été promis. Au refus des Juifs, l'Evangile vous a été prêché, vous avez eu le bonheur de le recevoir, & de croire en Jesus-Christ. Vous avez été régénérez dans le Batême, & vous avez reçû le Saint-Esprit, & les dons surnaturels qu'il vous a communiquez, & dont il vous a comme imprimé le sceau de vôtre sanctification, & le caractère du salut; ce n'est point un sceau imprimé sur la chair, comme celui dont les Princes sont marquer leurs foldars, & les maîtres leurs serviteurs, & les Prêtres des Idoles ceux qui sont initiez à leurs mystères, & qui sont dévouez aux faux Dieux, ni enfin comme la circoncisson qui est la marque du peuple du Seigneur:ce caractère est au-dedans de vous-mêmes par la grace dont vous êtes remplis, & laquelle éclatte au-dehors par les dons miraculeux, & surnaturels que Dieu vous a communiquez. (a) L'Apôtre employe souvent cette similitude du sceau, dont les Fidelles sont comme scellez. (6)

y. 14. Qui est pignus hæreditatis nostræ. (c) Lequel est le gage, & les arrhes de nôtre héritage. Le Saint-Esprit que nous avons reçû, qui forme dans nos cœurs des gémissemens inestables, & des prières vives, & efficaces, qui nous justifie, & nous remplie de douceur, & de consolation; enfin qui nous comble de ses dons extérieurs, de lumière, de connoissance, du don des miracles, des langues, &c. Cet Esprit est le gage du bonheur éternel, que nous devons un jour posséder dans le Ciel. C'est comme un avant-goût de la félicité que Dieu nous a promise. Saint Jérôme (d) distingue le gage, des arrhes; les arrhes se donnent pour engagement d'une marchandise qu'on doit prendre. Les gages sont ce que le créancier reçoit de son débiteur. Les arrhes ne doivent jamais égaler la valeur de la chose qu'on a achettée; mais on juge de la qualité. & du prix de la chose achettée, par celui des arrhes que l'on a données. Quelque grande que soit la sainteté dans un homme, quelques riches

(d) Hieronym. bic. D. Th. Eft.

<sup>(</sup>a) Vide Therdoret. Chrvf. Theophyl, Grot. Eft. Men. alios. Tertull. loco citato , lib. 5. c. 17. D'autres : O' iste apparent à

<sup>#</sup>b) 1. Cor. 1. 6. 7. 1. Cor. 1. 21. 22. Ephef. AV. 30.

<sup>(</sup> c ) O's isis αρραβών της αληρογομίας ήμων. արումատ , զայ est du neutre.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. I.

15. Propterea & ego andiens fidem ( westram, que est in Domino Jesu, & dilectionem in omnes Sanctos,

16. Non cesso gracias agens pro vobis, memoriam vejtri faciens in oratiomibus meis;

15. C'est pourquoi ayant appris quelle est vôrre foi au Seigneur Jesus, & vôtre amour envers tous les Saints,

16. Je ne cesse point de rendre à Dien des actions de graces pour vous, me ressouvenant de vous dans mes prières ;

## COMMENTAIRE.

que soient les dons du Ciel qu'il a reçu, quelque abondance de graces, & de consolation, dont il ait été comblé, toutes ces choses ne sont que des arrhes de la béatitude qui nous est promise. Si autem arrhabo tantus, quanta erit ipsa possessio?

In redemptionem acquisitionis, in laudem glo-RIÆ IPSIUS. (a) Pour la délivrance, ou jusqu'à la délivrance, du peuple que Jesus-Christ s'est acquis pour la louange de sa gloire. L'Ecriture reconnoît trois espéces de rachat, ou de délivrance du peuple acquis par le Sang de Jesus-Christ. La première délivrance est celle de la servitude du péché. La seconde est celle de cette vie mortelle, toute environnée de miséres, & de dangers; & la troisséme est la parfaite, & dernière délivrance du corps de la puissance de la corruption, & de la mort, par la résurrection générale qui nous mettra dans une imputabilité éternelle. Le Saint-Esprit que nous recevons dans le Batême, est l'arrhe, & le gage de ces trois sortes de délivrances, mais sur tout de la dernière; puisque nous avons une ferme confiance que Dieu ressuscitera pour l'éternité, des corps qui ont été les temples du Saint-Esprit, & les instrumens par lesquels il a opéré une infinité d'actions agréables à Dieu. Redemptio acquisitionis, est la même chose que, plebs redempta, & acquisita; Saint Pierre l'appelle: (b) Gens sancta, populus acquisitionis; & ces mots: In laudem gloria ipsius, font mis pour, in laudem, & gloriam suam, ou in eximiam laudem suam. Pour sa louange, & pour sa gloire. Ce sont des Hébraismes.

v. 15. Et ego audiens fidem vestram. Ayant appris quelle est vôtre foi, &c. C'est ce passage qui a fait croire à plusieurs Anciens, (c) que saint Paul avoit écrit cette Epître aux Ephéssens, de même que celle aux Romains, avant qu'il eût été dans leurs villes; ne les connoissant encore que de réputation. Mais l'opinion contraire est beaucoup mieux fondée. L'Apôtre étoit alors à Rome dans les liens; il apprit la constance, & la persévérance des Ephésiens dans la foi qu'ils avoient

<sup>(#)</sup> Eis สหาภิธายุสตบ ชริธ พระเพื่อเท็จเล่ะ ค่ะ [ ชงท. hic. อักสมาชา ปรุธ ฮิงฮิงร ลัวโซ: In redemptionem acquisitionis D'autres lisent : In redemptionem adoptionis Clarom. 9 Ger. Latin Ambrofiest. Hieronymiast. antiqua Versie ante Hieronym. Vide Hie-

<sup>(</sup>b) 1. Petri 11. 9. (c) Vide Occum. & Theodores. bic, & in prolog.

17. Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloria, det vobis spiritum sapientia, & revelationis, in agnitione ejus;

18. Illuminates oculos cordis vestri, ut sciatis que sit spes vocationis ejus, & que divitie glorie hareditatis ejus in Sanctis,

19. Et que sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentia virtutis ejus. 17. Afin que le Dieu de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere de gloire, vous donne l'esprit de sagesse, & de lumière pour le connoître;

18. Qu'il éclaire les yeux de vôtre cœur, pour vous faire savoir quelle est. l'espérance à laquelle il vous a appellez, quelles sont les richesses, & la gloire de l'héritage qu'il destine aux Saints,

19. Et quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons, selon l'essicace de sa force, & de sa puissance,

## COMMENTAIRE.

reçûë; il en rend graces à Dieu, & les exhorte à la perséverance.

y. 17. UT DEUS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI. Afin que le Dieu de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, le Dieu de son humanité, le Pere de sa nature divine; le Pere de gloire, ou le Dieu de gloire, ou souverainement glorieux; la gloire se met assez souvent pour la Majesté Divine. (a) Par exemple, JESUS-CHRIST est appellé l'éclat de la gloire du Pere: & le Pere est le Roi de gloire. (b) Que le Dieu tout-puissant, & tout glorieux wous donne l'Esprit de sagesse, & de lumière pour le connoître; ou plûtôt, qu'il vous donne un nouvel accroissement de son Esprit, & de sa grace, pour vous éclairer, & pour continuër à le connoître, l'adorer, & l'aimer. Puisqu'il a dit auparavant qu'il avoit appris quelle étoit leur soi; cette soi n'étoit pas sans doute dénuée de l'Esprit Saint, puisqu'il la louë, & qu'il en rend graces à Dieu. L'Esprit de sagesse, & de révélation qu'il leur souhaite, marque une connoissance plus étenduë, plus parfaite, plus claire des mystères de la Religion, & des choses qui concernent le salut. (c)

7. 18. ILLUMINATOS OCULOS CORDIS VESTRI: (d) UT SCIATIS QUE SIT SPES VOCATIONIS. Qu'il éclaire les yeux de vôtre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'espéranse à laquelle il vous a appellé. Que vous connoissez par une lumière vive, & intérieure quelle est la grandeur de la gloire, & du bonheur qui vous est promis, & auquel vous êtes destinez par vôtre vocation au Christianisme; que vous connoissiez les voyes pour y parvenir, & que cette connoissance anime vôtre zéle, & réveille vôtre ardeur pour un si grand bien.

y. 19. Quæ sit supereminens magnitudo virtutis

<sup>. 4 4 }</sup> Hob. 1. 3.

<sup>(</sup>b) Pfalm. xx111.7.9.

<sup>10)</sup> Vide 1. Cor. XIV. 6. 16.

<sup>(</sup>M) Grec. impress. The iDDahude rife durches.

Alii plerique, & muiquissmi : Oppahude rife
angolas.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. I.

20. Quam operatus est in Christo, suscitans illum à mortuis, & constituens ad dexteram suam in coelestibus,

21. Supra emnem Principatum, & Potestatem , & Virgutem , & Dominationem, & omne nomen, quod nominasur non solum in hoc saculo, sed eciam in future.

20. Qu'il a fait paroître en la personne de Jesus-Christ, en le ressuscitant d'entre les morts, & le faisant asseoir à sa droite dans le Ciel,

21. Au-dessus de toutes les Principautez, & de toutes les Puissances, de toutes les Vortus; de toutes les Dominations, & de tous les titres qui peuvent être pon seulement dans le siècle présent, mais encore dans œlui qui est à venir.

## COMMENTAIRE.

EIUS IN NOS. Que vous connoissez quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons: (a) Le plus grand miracle de la puisfance de Dien, est la conversion d'un pécheur, comme remarquent les Peres. (b) S. Chrysostome, & Théodoret comparent cette conversion à la résurrection d'un mort. Ils disent que la même puissance qui a tiré. Jesus-Christ du tombeau, nous à aussi délivrez de la mort du paché. Un autre grand prodige de sa puissance, est la résurrection de Jesus-CHRIST, dont il parle au v. suivant, & la résurrection future de tous ses membres; (c) c'est en cela qu'éclatre principalement le pouvoir que Dieu a exercé, & qu'il doit un jour exercer sur nous. Il a fallu que la même puissance qui a ressuscité Jesus-Christ, s'employat pour nous attirer à Dieu par la Foi; & elle doit s'employer encore un jour pour nous rellusciter, & nous glorisier dans le Ciel.

¥. 20. Constituens ad dexteram suam in coeles-TIBUS. (d) En ressusant Jesus-Christ, & le faisant asseoir à sa droite dans le Ciel. Tont ceci s'entend de Jesus-Christ selon son humanité; car quant à sa divinité, il est ressuscité par sa propre puissance, & a été assis pendant toute l'éternité à la droite du Pere, dans une égalité parfaite de puissance, & dans l'unité d'une même essence avec lui. Comme la Résurrection de Jesus-Christ est la preuve de la nôtre, ainsi son régne, sa gloire, & sa séance dans le Ciel à la droite du Pere, est une assurance des promesses qu'il nous a faites de nous y recevoir, de nous y com-

(a) Grac. impress Eis nais rus meschollus. Alii: Eis vans rus meschollus: In vos qui credi-tis, ou, qui credidistis. Ita Clarom & S. Germ G. L & alie quidam.

Vide & homil. 1. in Ephef. 11. 6 homil. 20. in 1. Cor VIII. 207.

( ) Ambrofiaft. Occumen. D. Th. Eft. Gros.

N

<sup>(</sup>b) Chryfost his: And yan lüs ablis duraqueme ab üs ron Mersen ügenst, no thais and hoos mede saulor. Ita & Theophyl. Meyanns durausus to चेण्याचे भारतमार्थेन्या , म्हं भारत्वहण्डम रहेड कार्येणाड् , म्हे स्थारित्यक्षरम्ड , शेरामाड केटेड रहे केवडम्बल्य महार्थन, क्रस्ट

<sup>(</sup>d) Fr inovedious: In supercoelestibus; c'està-dire, dans le Ciel, ou dans le Ciel des Cieux, le pius haur des Cieux; au-deslus de tout ce qui paroft à nôtre vûë.

22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, & 21. Et omnia subjecit sub pedibus ejus, [ & ipsum dedit caput supra omnem Ec- | il l'a donné pour Chef à toute l'Eglise, clesiam,

## COMMENTAIRE.

bler de gloire, & de nous y faire asseoir dans un rang proportionné au mérite de nôtre foi, & de nôtre vie. (4)

V. 21. SUPRA OMNEM PRINCIPATUM, &c. Au-dessus de toutes les principautez, & de toutes les puissances, &c. Saint Jérôme (b) croit que saint Paul avoit tiré de la tradition secrette des Hébreux, ces noms de principautez, de puissances, de vertus, & de dominations, qui ne se lisent point dans les Livres sacrez, ou que pour se proportionner à la portée de ceux à qui il parloit, il a représenté le regne des Bienheureux dans le Ciel, sous l'idée d'un Royaume temporel, où il y a dissérentes classes d'officiers, & de dignitez subordonnées les unes aux autres. Mais il est trés-difficile de se faire une juste idée de ces dignitez, & de ces rangs divers, qui ne semblent pas pouvoir subsister, sans qu'il y ait des sujets, & des personnes qui obeissent aux autres. Grotius (c) croit que ces noms sont imitez des dignitez qui se voyoient autrefois dans la Cour des Perses. & il est certain qu'en plus d'un endroit de l'ancien Testament, l'Ecriture se proportionne à cette idée des Hébreux, (d) en nous représentant sept Anges principaux, qui sont devant la face de Dieu, comme les sept principaux officiers de la Cour de Perse avoient l'honneur de voir le Roi, & d'approcher librement de sa personne. On peut voir nôtre Dissertation sur les bons, & les mauvais Anges.

V. 22. OMNIA SUBIECIT SUB PEDIBUS EJUS. Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour Chef à souse l'Eglise. JESUS-CHRIST étant assis à la droite du Pere, & jouissant d'une puissance égale à la sienne. est au-dessus de toutes choses, & voit tout, non-seulement ce qui est dans la terre, mais aussi tout ce qu'il y a de plus élevé dans le Ciel, les Anges, les Archanges, les Dominations, les Trônes, &c. Il est le Chef de toute l'Eglise, tant de la militante, que de la triomphante; il exerce sur elle, non-seulement un empire absolu, & tout-puissant, mais il influe sur elle, il lui donne la vie, il fait sa gloire, & son bonheur, il est à son égard comme la tête à l'égard du corps qu'elle anime, qu'elle conduit, qu'elle éclaire. (e) L'Eglise est unie à Jesus-Christ, comme le corps est uni à la tête: elle dépend de lui, elle reçoit tout de lui, comme le corps reçoit

<sup>(</sup> a ) Matt. XIX. 28. Joan. XIV. 2. (b) Hieronym. bic

<sup>(</sup>c) Grot. in Rom. VIII 38. 6 in hunc loc.

Confer Efth. 1. 10. 14. 1. Esdr. VII. 14. &c. 3. Eldr. VIII. 12.

<sup>(</sup>e) Vide Theoderes. D. Thom. Est Justinian. (d) Tebia x11. 15. Dan. x. 13. Apoc. 1. 4. | alios.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS, CHAP. I.

13. Que est corpus ipsius, & plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

23. Qui est son corps, & la perfection de celui qui trouve son entier accomplissement en tous ses membres.

## COMMENTAIRE.

tout du chef dont il dépend. Chacun de nous est membre de Jesus-Christ, en tant que membre de l'Eglise, qui est le Corps du Sauveur. Cette similitude se remarque en plus d'un endroit de S. Paul. (4)

v. 27. Plenitudo elus, qui omnia in omnibus adim-PLETUR. L'Eglise est la perfection de celui, qui trouve son entier accomplissement en tous ses membres. Saint Paul continuë dans l'allégorie du corps & du chef. Jesus-Christ est le Chef, l'Eglise est le Corps Le Chef communique au Corps une gloire, & une perfection suréminente : mais aussi le Corps en un sens contribuë à la gloire, & à la perfection du Chef, lorsque lui-même est d'une beauté, & d'une perfection digne d'un si excellent Chef. La gloire de l'un réjaillit sur l'autre. (b) Si le Corps est glorieux d'avoir un Chef tout divin, le Chef se glorisie aussi de la beauté, & de la perfection de son Corps, comme l'ouvrier se glorisse de la beauté de son ouvrage. C'est en ce même sens que saint Paul dit en un autre endroit, (e) qu'il se réjouissoit dans ses souffrances, parce qu'il accomplissoit dans son corps ce que Jesus-Christ devoit souffrir en lui, comme dans l'un de ses membres. Et encore: (d) Qu'il porte les Galates comme dans son sein, jusqu'à ce que Jesus-Christ soit entiérement formé en eux: enfin que nous devons retracer dans nous-mêmes Jesus-Christ, jusqu'à ce que nous lui soyons semblables. (e)

<sup>(</sup>a) Ephef. 1v. 12, 15, 16, v. 23, Coloff. 11.

[4] Galat. 1v. 16.

[5] 1. 18.

[6] Vide Eft. Gret. Tiv. Men. &c.

[6] Coloff. 1. 24.

[7] Link (a) Galat. 1v. 16.

[6] Coloff. 11. 10, 12.



# विकास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क्रास्क

#### CHAPITRE II.

L'homme mort par le péché, est ressuscité en JESUS-CHRIST. Il est sauvé par la foi. Les Gentils étrangers aux promesses, sont devenus héritiers. Ils ne font plus qu'un avec les Juifs, dans l'édifice de l'Eglise, qui est bâtie sur les Prophétes, & sur les Apôtres, & dont JESUS-CHRIST est la pierre angulaire.

2. In quibus aliquando ambulaftis secundum seculum mundi hujus , secundim Principem potestatis aeris hujus; spiritus, qui nunc operatur in silios diffidentie.

v. 1. ET vos, cum effetis mortui de- v. 1. C'Est lui qui vous a rendu la vie, lorsque vous etiez morts par vos déréglemens, & par vos péchez,

2. Dans lesquels vous avez vêcu selon la coûtume de ce monde, selon le Prince des puissances de l'air; cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules, & les rébelles.

## COMMENTAIRE.

V. I. T VOS CUM ESSETIS MORTUI (4) PECCATIS. C'est I lui qui vous a rendu la vie, lorsque vous êtiez morts par vos déréglemens. L'Apôtre continue ici à nous décrire les grandes obligations que nous avons à Jesus-Christ. C'est lui qui nous a rendu la vie par la Foi, par le Baptême, par sa grace, par son Saint-Esprit, par la lumière de son Évangile, lorsque nous étions morts par nos déréglemens, par nos péchez; & ensevelis, pour ainsi dire, dans les ombres de la mort, de l'erreur, de l'infidélité, de l'oubli de Dieu. Le péché est justement comparé à une mort, puisqu'il rend l'homme odieux à Dieu, & dignes des supplices éternels, qui sont nommez dans l'Ecriture, la seconde mort. (b)

V. 2. IN QUIBUS ALIQUANDO AMBULASTIS, SECUNDUM SÆCULUM MUNDI HUIUS. Dans lesquels vous avez vêcu selon la courume de ce monde. A la lettre: (c) Selon le siècle de ce monde, selon le siécle présent. Vous êtiez morts aux yeux de Dieu, mais vous viviez aux yeux du monde: & comment viviez-vous? selon les maximes du monde,

<sup>(</sup>b) Apoc. 11. 11. Non ladetur à morte secun-(a) Quelques Exemplaires lisent : Et vos convivificavit, cum effetis mortui. Ita Elit. Sixti V. da. Ita & XX. 6. 14. XXI. 8. (c) Kare रहेर बांधाब रहे प्रहेनµह विशय. Pelagius, alia quad. Editiones Brug.

SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. II.

dans l'idolâtrie, dans le crime, dans la corruption des mœurs: Corrum-

pi, & corrumpere saculum vocatur, dit Tacite.

SECUNDUM PRINCIPEM POTESTATIS AERIS HUJUS Selon le prince des puissances de l'air; suivant les mauvaises maximes de l'esprit de ténébres, de l'ennemi de toute justice, qui se vante d'avoir l'empire sur l'air, & sur les corps sublunaires; il y excite, dit-on, des tempêtes, il y cause divers changemens, qui influent sur nos corps, & sur nos santez. Heinsius (a) voudroit qu'on traduisit: Les puissances des ténébres, au lieu de, des puissances de l'air. Dans les Auteurs Grecs, aër se met souvent pour les ténébres. Les Apôrres saint Pierre, & saint Jude (b) disent que les Démons sont réléguez dans les ténébres. Théodoret (c) dit qu'au commencement Dieu avoit donné aux Anges avant leur rébellion, l'empire de l'air: mais que depuis leur révolte, ils ont été dépouillez de cette domination, & réduits à tenter les hommes, & à exercer sur ceux qui se livrent à eux, leur malice, & leur pouvoir. Mais d'autres croyent qu'à la vérité le Démon avoit été privé de ce pouvoir aussitôt après sa chûte, mais qu'après la désobéissance du premier homme, Dieu permit de nouveau à Satan d'exercer son empire sur l'air, & sur les corps sublunaires. Il y en a qui tiennent que depuis la mort de Jesus-CHRIST, les Démons sont tous confinez au fond des enfers. D'autres souriennent qu'il y en a encore une grande partie dans l'air, & dans le monde. Mais saint Chrysostome, (d) & la plûpart des anciens Peres sont persuadez que les Démons sont répandus dans l'air, & qu'ils sont réellement princes, ou plûtôt tyrans, & usurpateurs de ce siècle, parce qu'ils y exercent leur empire sur la plûpart des hommes, qui préférent la domination du Diable, au juste empire de leur Seigneur. Il n'est pas proprement prince de l'air, mais il y demeure, & y exerce sa malice contre les hommes vitieux, & corrompus. Hac autem omnium Doctorum opinio est, dit saint Jérôme, (e) quod aer iste qui Cælum, & terram medius dividens inane apellatur , plenus sit contrariis fortitudinibus.

Philon, Joseph, & les Docteurs Hébreux sont dans les mêmes sentimens que les anciens Peres à cet égard. (f) Ils tiennent que tout l'air est rempli d'esprits bons, ou mauvais. On peut les distinguer en trois classes: Les uns sont appellez: Gouverneurs du monde ténébreux, mundi rectores tenebrarum barum. (g) Ce sont les Démons infernaux. Les autres sont des

(d) Cirys. Ou में बंदूरने अंदिश बांधिन विद्या निर्देश , में

(g) Ephes. v1. 12.

<sup>(</sup>a) Heinfius Exercit. fucr. p. 413. 445.

 <sup>(</sup>b) 1. Petri 11. 4. Jud. \$\forall 6.
 (c) Theodoret Σαρῶς ἰδίδαξει ὡς πάλαι ρθρ
 διώβολΘ- τὰ ἀίρος ς ἐπις εύθη τὴν ἐξυσίαν,
 ἐπιτών δὶ ταύτης διὰ τὴν ποιηρίαν, διδάσκαλΘ
 δυστιβέιας, ἐχ ποιηρίας ἰγίνετο, ρός c.

क्रोतीक्षड कें कि दिस्स महि © हि , हो प्रवेशका वेगीस सँकारीबड़ में मसि © हमें . K बाबी मोर दिस्मारिय क्षानो , महे वेश्विड़ , महि कार्यापकी कि , महित क्षातीय क्षानो केंग्र में के क्षेत्रस्कृतीका देशस मंज्यका . Ita ferè कि Theophyl.

<sup>(</sup>e) In Ephes. VI. 12. (f) Vide Grot. & Drus. kic.

malins esprits qui sont dans l'air; Spiritualia nequitia, in calessibus. (a) Les autres enfin sont répandus sur la terre. Ils nous tentent tous chacun en leurs manières. Les Démons infernaux sont principalement occupez à punir les méchans dans l'enfer; les Démons de l'air nous inspirent des crimes plus spirituels, & plus subtiles, comme la vanité, l'ambition, l'orgüeil, la vengeance; enfin les Démons qu'on peut appeller terrestres, nous portent à des désordres grossiers, & charnels, où le corps à la prin-

cipale part. (b)

Psellus (c) distingue six sortes de mauvais Démons, suivant les principes des Caldéens. Les uns sont de la nature du feu; leur demeure est dans la parrie la plus élevée de l'air; mais toutefois au-dessous de la lune: car les Démons sont exclus de l'espace qui est au tour de la lune; comme étant des esprits trop impurs. Les autres sont répandus dans l'air qui nous environne, c'est là proprement ce qu'on appelle les Démons de l'air. La troisième espèce regne sur la terre, la quatrième sur les eaux, la cinquiéme sous la terre, la sixième dans des ténébres affreuses. Ces trois derniétes espéces sont les plus dangereuses, & les plus ennemies de l'homme. Ils ne se contentent pas de nous tenter, & de nous solliciter, ils nous attaquent avec violence, & à force ouverte. Il est bon de savoir quelle étoir l'idée des anciens peuples d'Orient sur le sujet des Démons. L'Ecriture y fait souvent allusion. Les Ephésiens avoient été fort attachez à la magie, comme on le voit par les Actes. (d) L'Apôtre les fait souvenir ici de ce malheureux attachement, & leur donne des régles pour se conserver dans la foi, & pour rélister aux Démons irritez de leur désertion.

QUI NUNC OPERATUR IN FILIIS DIFFIDENTI Æ. Cet esprit exerce son pouvoir sur les insidelles, & les incrédules. Ce n'est pas qu'il ne tente aussi les Justes : mais ils lui résistent; il les attaque, mais il en est vaincu. Le Démon peut par la permission de Dieu assliger les Justes dans leurs biens, & dans leurs corps, comme il attaqua Job dans l'un, & dans l'autre; il peut causer des maladies, des disgraces, & la mort même. L'Evangile, & saint Paul même nous insinuent que souvent les péchez des hommes, sont punis par des obsessions du Démon, ou par d'autres incommoditez corporelles. Mais il ne peut jamais nous engager dans le péché, que par suggestion; il ne peut nous y faire succomber, si nous n'y consentons. Il est vrai que sa malice, sa rage, ses artifices sont terribles: c'est ce qui fait que nous demandons tous les jours à Dieu, qu'il ne nous engage pas dans la tentation, & qu'il nous délivre du méchant. Mais nous pouvons toûjours avec le secours de Dieu, résister à nôtre ennemi. C'est prin-

<sup>(</sup>a) Ephef. vr. 12.
(b) Voyez Giot. ici, & nôtte Dissert. sur les [d] Aff. xix. 19.

cons, & les mauvais Anges.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. II.

3. In quibus & nos emnes aliquande conversati sumus in desideriis carnis nostre, facientes voluntatem carnis, & cogitationum ; & cramus natura filii ira , ficut de cateri.

3. Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes désordres, vivant selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux désirs de la chair, & de nôtre esprit; & par la naissance naturelle nous étions enfans de colére, aussi bien que les autres.

## COMMENTAIRE.

cipalement sur les enfans de l'incrédulité (a) qu'il exerce son empire: sur les Juifs incrédules, (b) & sur les Payens qui rejettent la parole de la vériré. Ils lui donnent plus de prise par seur orgüeil, seur présomption, seur désobéissance; d'ailleurs Dieu les abandonne plus à eux-mêmes, & ils méritent d'être privez des secours surnaturels, sans lesquels ils ne peuvent réfister efficacement à leurs ennemis.

y. 2. In quibus et nos omnes aliquando conversa-TI SUMUS. Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes désordres, vivans selon nos passions charnelles. Ou bien: Nous avons-mêmes été autrefois du nombre de ces enfans d'incrédulité; car ces mots, in quibus, (c) sont équivoques en cet endroit. Mais il vaut mieux l'entendre au premier sens. L'Apôtre par une figure de discours assez ordinaire, veut bien se communiquer aux choses odieuses, qu'il a à dire de ceux à qui il parle. Il s'explique comme s'il eût vêcu dans le paganisme, dans l'idolâtrie, dans la magie, dans le désordre, ou même comme s'il eût été dans le Judaisme, comme la plûpart des autres Juifs, engagé dans des déréglemens honteux. quoiqu'il nous dise ailleurs, (d) qu'il a vêcu dans la Religion de ses peres d'une manière irréprochable. Nous êtions autrefois tous sans exception dans le crime, & dans la disgrace de Dieu; les Juifs comme les Gentils vivoient selon les désirs de la chair, & étoient par leur naissance enfans de colère, aussi-bien que les autres; justement hais de Dieu. & objets de sa colère; & par conséquent enfans de la perdition, & dignes des supplices éternels. Si filii ira, ergo filii vindicta, filii pana, filii gehenne. (e) Saint Augustin, (f) & les Peres Latins qui l'ont suivi, l'entendent du péché d'origine, qui nous rend tous coupables aux yeux de Dieu. C'est ce que l'Apôtre exprime par le terme : Natura filii ira. Non que l'homme ait été créé de Dieu dans la corruption, & destiné au pé-

<sup>(</sup> a ) Es roll viols lus annibeas.

<sup>(</sup>b) Vide Coloff 111. 6 Grot bis.

<sup>(</sup>c) E'r ois, vel macya aparer, y. 1. vel mois ä#nBeizs ¥ 1.

<sup>(</sup>d) Philipp 111.6.

<sup>(</sup>e) Aug trad 34 in Joan.

<sup>(</sup>f) Aug. 1 1. retratt c. 10, n. 3. 6 c. 19. n. 6. 6 ferm. elim 14. de verbis Aposteli , nune I ron. Est. Tir. Men. alies passim.

<sup>294.</sup> n. 14. Non accusamus naturam ; natura author Deus eft; à Deo bona est inst tuta natura, I d per malam voluntatem à serpente viciata eft. Ided qued furt in Adam culpa, non natura, nebis propigatis factum est jam natura. Vida & contra Pelagg, paffim Beda bie. Profper. l. 1. de vocat. gent, c. 18 Fulgent de fide , c 26. Vide & Hie-

4. Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos,

5. Et cum essemus mortui peccatis, convivisicavit nos in Christo, (cujus

gratia stis salvati.

6. Et conresuscitavit, & consedere fecit in calestibus in Christo Jesu,

7. Ut oftenderet in saculis supervenientibus abundantes divitias gratia sua, in bonitate super nos in Christo Jesu. 4. Mais Dieu qui est riche en miséricorde, poullé par l'amour extrême dont il nous a aimez,

5. Lorsque nous étions morts par nos péchez, nous a rendu la vie en Jesus-Christ, par la grace duquel vous êtes sauvez;

6. Et il nous a ressuscitez avec lui, & nous a fait asseoir dans le Ciel en Jesus Christ,

7. Pour faire éclater dans les fiécles à venir les richesses surabondantes de sa grace par la bonté qu'il nous a témoignée en Jusus-Christ.

## COMMENTAIRE

ché, & au supplice de l'enfer: mais il est devenu tel par la révolte du pre-

mier homme, dont la peine est passée à tous ses descendans.

D'autres (a) expliquent natura, par vere, prorsus, omnino. Nous étions vraiment enfans de colére. Saint Jérôme remarque que quelques Anciens l'entendoient dans ce sens; mais il soutient qu'il faut l'entendre dans le premier sens que nous avons exposé. C'est ainsi que l'expliquent preque tous les Commentateurs. Et ce second sens n'a rien de contraire au premier, puisque par le péché originel nous sommes véritablement, entièrement, & par notre naissance enfans de colére. L'Apôtre oppose notre état naturel du péché, à l'état de grace, où nous avons été appellé par la bonté de Jesus-Christ. Voyez les yy. 5. & 8. Gratia estis salvati.

†. 4. DEUS AUTEM, QUI DIVES EST IN MISERICOR-DIA. Mais Dieu qui est riche en miséricorde, ... §. 5. nous a rendu la vie en JESUS-CHRIST. Il nous a tiré de la mort du péché, du tombeau, de l'ignorance, & de l'oubli de Dieu. §. 6. Il nous a ressuscité avec JESUS-CHRIST, & fait asseir avec lui dans le Ciel. La Foi, & le Baptême, & la grace que nous avons reçus, sont des gages si assûrez de nôtre résurrections future, de nôtre glorification dans le Ciel, qu'on peut dire en quelque sorte, que nous joüissons déja de ces avantages. Nous les possédons en la personne de nôtre Chef, (b) qui ne permettra point que nous soyons séparez de sui dans l'éternité. Nôtre conversion est une espèce de résurrection, comme JESUS-CHRIST même nous l'insinuë dans saint Jean, v. 25. L'heure est venuë que les morts entendront la voix du Fils de Dieu; & ceux que l'entendront, vivrent. Voyez S. August. traité 22. sur S. Jean. n. 7.

(k) Theodoret. कंडीड १४०० बाबह की 🕒 मुंगाँड में

<sup>(</sup>a) Téara Guen doppes; id eft, angons, no yrnomes. Cypit. Theophylatt. hic. Grot. Confer Sap. XIII. 1. Malaici phi yap wantes an Spares Para.

έλπίδι ἀνίςτρου. Καὶ ἀυθὰ τῷ ἐκδιβὰ συνεδρεύου 🗣 , μετίχορου. જ κμιὰς τῆς τιμῆς. Κεθακή γὰρ κμῶν ὁ συνεδεεύων. Κακρχή κμῶν ὁ συμβατιλεύων. Vider ઉπ Greg. Mag l. 22. ἐκ Job , ε. 15,

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. II.

8. Gratia enim estis salvati per sidem; & hos non ex vobis, Dei enim donum eft.

9. Non ex operibus, at ne quis glo-

10. Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis que praparavit Deus, ut in illis ambule-MINS.

8. Car c'est par la grace que vous êtes sauvez en vertu de la foi; & cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu.

9. Cela ne vient pas de nos œuvres, afin

que nul ne s'en glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, étant créez en Jusus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.

## COMMENTAIRE.

V. 7. UT OSTENDERET IN NOBIS. Pour faire éclatter les rishesses de sa grace. Il a déja fait remarquer plus d'une fois, (a) que nôtre vocation, & nôtre élection étoient purement gratuites de la part de Dieu. & qu'il n'avoit point eu d'autre motif en cela, que de procurer sa propre gloire, tant dans l'éternité, que dans les siècles à venir, à la face de tous les hommes. In saculis supervenientibus.

ý. 8. Gratia enim estis salvati per fidem. (b) Car c'est par la grace que vous êtes sauvez, en vertu de la foi. Par vôtre nature corrompue vous êtiez enfans de colère; par la grace de Jesus-Christ. & par vôtre vocation à la foi, vous devenez enfans de Dieu. En qualité d'enfans d'Adam, vous avez contracté une dette qui vous rend sujets à la mort, & au péché; par la grace, & la miséricorde de Dieu, vous êtes garanti de l'un, & de l'autre. C'est la foi qui vous sauve, & la foi même est un don de Dieu. (6) Ainsi y. 9. cela ne vient pas de vos œuvres, a sin que nul ne se glorisse comme s'il avoit eu quelque mérite qui eût pû lui mériter la vocation, la foi, & la grace. Dieu veut que tout le bien qui est en nous, lui soit rapporté, comme à sa première source. Il punit comme un sacrilége, tout ce que nous nous en attribuons.

y. io. Ipsius enim sumus factura, creati in Chris-TO JESU. Car nous sommes son ouvrage, étant créez en J. C. dans les bonnes œuvres. Il compare nôtre conversion, à la création, pour montrer que nous avons été appellez, & justifiez sans aucun mérite précédent. De même que les choies que Dieu a tirées du néant, ne peuvent se glorifier de leur bonheur, comme ayant apporté quelque chose pour le mériter : ainsi dans nôtre justification, & dans nôtre vocation à la foi, nous n'avons rien contribué de nôtre part. (d) Dieu seul nous a prévenu, & nous

fortur in aliud : ficut & nos nunc creati dicimur in (b) The yap zuleare ies eromoralies A'ii : T' Christo Felu. Creatiutique non quia non faimus,.
wate zules aus eromoralies ioralie Clarom. & S. fed creati in operibus bonis. Chrysost. bic : Tip arayirman cipaula aifelimu. Orrus ulieis irleule) Threderet. Ou yan นับใจแก้โอก พระเรเซียดเกิด . โรงา. En ระ หา หา จักาซา แร ระ นักพ พระกับ วิทุเดิด. อักเล โลก พระวิธีเกียร พออาณาจัดแก้น. (d Hieronym. hic: Creatur ille qui non erat เมื่อเหติ. อักเล นัก ก็เป็น พออักเลง เลือนเลื่อง (d. Hieronym. hic: Creatur ille qui non erat

0

<sup>(</sup>a) Sup & 1. \$ 4 5. 6. 9. 10. 12.

Germ. G. L. Syr.

and a shelfler wegghy) of apply.

amtequam fieret, aut certe de co qued erat, trans- 1 ariois, vé певруна ісп

11. Propter quod memores estote quod aliquando vos Gentes in carne, qui dicimini praputium, ab ea qua dicitur circumcisso in carne, manu fatta;

12. Quia eratis illo in tempore fine Christo, alienati à conversatione Israël, & hospites testamentorum promissionis, spem non habentes, & sine Deo in hoc mundo.

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant Gentils par vôtre origine, & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circoncisson faite par la main des hommes;

12. Vous n'aviez point alors de part à Jesus-Christ; vous étiez entiérement séparez de la société d'Israël; vous étiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans espérance, & sans Dieu en ce monde.

## COMMENTAIRE.

a tiré, pour ainsi dire, du néant du péché. Ce n'est pas à dire que nous n'ayons pas donné nôtre consentement avec une entière liberté, & que nôtre foi, & nos bonnes œuvres ne soient pas des actions libres, & délibérées; mais saint Paul fait principalement ici attention à l'action de Dieu, qui nous appelle, & qui nous donne sa grace. Or ce que nous contribuons ne précéde point la vocation, & la miséricorde de Dieu. Nôtre consentement même, & nôtre bonne volouté, est un don de Dieu. Fingimur ergo, id est, formamur, & creamur in operibus bonis, qua non praparavimus nos, sed praparavit Deus ut in ipsis ambulemus. (a)

V. II. MEMORES ESTOTE QUOD ALIQUANDO VOS ERA-TIS IN CARNE. Souvenez-vous qu'étant Gentils par vôtre origine... V. 12. vous n'aviez point de part à JESUS-CHRIST. Les Fidéles d'Ephéfe étoient presque tous convertis du Paganisme à la Religion de JESUS-CHRIST. Il n'y avoit entre eux qu'un trés-petit nombre de Juiss convertis. Saint Paul pour leur faire comprendre d'une manière plus sensible la gratuité de leur vocation, les fait souvenir que par leur naissance étant incirconcis, & éloignez de l'alliance de Dieu avec la race d'Abraham, ils n'avoient aucune part aux promesses faites aux Hébreux. Qu'ils étoient considerez comme un peuple maudit, & abandonné. Mais que par une miséricorde toute gratuite, JESUS-CHRIST avoit bien voulu leur faire part des priviléges accordez à la nation choisse, & les mettre au nombre des domestiques, & des enfans bien-aimez.

SINE DEO IN HOC MUNDO. Sans Dieu en ce monde. Sans vrai Dieu, sans aucune véritable Religion. Car les Payens adoroient plusieurs faux-Dieux. Peut-être même que plusieurs d'entre les Ephésiens étoient

sombez dans l'athéisme. Le Grec: (b) Ashées dans ce monde.

<sup>(</sup> a) Aug. de grat. & lib. arbit. c. &. n. 20. | (b) Abest de ve niepty.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. II. 107

13. Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi.

14. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, & medium parietem maceria solvens inimicitias in carne sua:

is. Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum bominem, faciens pacem;

13. Mais maintenant que vons étes en Jesus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignez de l'ieu, vous vous en êtes approchez en vertu du sang de Jesus-Christ.

14. Car c'est lui qui est nôtre paix; qui des deux peuples n'en a fair qu'un; qui a rompn en sa chair la muraille de séparation,

cette inimitié qui les divisoit;

15. Et qui a abrogé la loi des préceptes par son ordonnance, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux;

## COMMENTAIRE.

y. 13. NUNC AUTEM IN CHRISTO JESU, VOS QUI ALI-QUANDO ERATIS LONGE. Maintenant que vous êtes en JESUS-CHRIST, vous qui étiez autrefois éloignez de Dieu, par l'erreur, l'idolatrie, les crimes où vous êtiez engagez, vous vous en êtes approchez par la foi en JESUS-CHRIST, & par la rédemption qu'il vous a procurée au prix de son Sang.

V. 14. IPSE ENIM PAX NOSTRA, QUI FECIT UTRAQUE UNUM. Car c'est lui qui est nôtre paix, qui nous réconcilie avec le Pere Céleste, (a) & nous procure la grace de l'adoption, & qui des deux penples du Juif, & du Gentil, (b) n'en a fait qu'un, en les réunissant par la même foi dans son Eglise, & qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisoit. Des deux maisons, il n'en a fait qu'une, en faisant abattre le mur qui les séparoit. Ce mur de séparation étoit ou la haine, & le mépris mutuel des deux peuples, ou les cérémonies de la Loi. (c) Quelques Critiques (d) prétendent que l'Apôtre fait ici allusion aux murs qui dans le Temple de Jérusalem séparoit le parvis des Gentils, de celui des Israëlites. Il étoit désendu aux étrangers sous peine de la vie de passer ce mur. (e) A présent le mur est abattu, la séparation est ôtée, les deux peuples réunis dans une même Eglise, ne sont plus qu'une seule famille.

Mais comment J. C. a-t'il renversé ce mut? Il l'a renversé dans sa chair, ou par sa chair, in carne sua: par sa passion, par sa mort, par le sacritice de soi-même qu'il a offert au Pere Eternel. Dans les alliances ordinaires, on offroit le sang des animaux. Ici pour consirmer l'union entre les deux

<sup>(</sup>a) Confer 2. Cor. v. 19. Mich. v. 5.
(b) Tertull. l. c. contra Marcion. c. 17. alii
passim
(c) Theodores. Chrysoft Est. Vorst. alii.

(d) Med. l. 1. Dissert. 3. Hamm. & Lud. Capell hic.
(e) 1. Macc. 1x. 54. & Joseph antiq. l. x11.
c. 3. & l. xy. c. ult.

O ij

16. Et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens insmicitias in semetipso.

17. Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis; & pacem iis qui prope; 16. Et que les ayant réunis tous deux en un seul corps, il les reconciliat avec Dieu par sa croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié.

17. Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignez de Dien, qu'à ceux qui en étoient proches;

## COMMENTAIRE.

peuples, il offre son propre sang: & pour les tenir encore dans une chari-

té plus parfaite, il les nourrit de sa propre chair: In carne sua.

V. 15. LEGEM MANDATORUM DECRETIS EVACUANS. Qui a abrogé la Loi des préceptes par son ordonnance, ou par la doctrine de l'E-wangile, (a) qu'il a donnée à ses Disciples, & qu'il a subrogée aux cérémonies de la Loi. Quand on dit que Jesus Christ a abrogé la Loi des préceptes, on ne doit pas l'entendre des préceptes moraux; on sait que le Sauveur lui-même a déclaré qu'il ne venoit pas pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir, (b) & la perfectionner. Il faut donc restraindre ceci aux préceptes cérémoniaux. Jesus-Christ nous a délivré de ce joug insupportable, pour nous imposer le joug léger, & agréable de la charité. (c) Jugum enim meum suave est, & onus meum leve.

UT DUOS CONDAT IN SEMETIPSO. Afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples. Le Juif, & le Gentil convertis à la foi, & réunis en Jesus-Christ, forment en lui, en son Eglife, dans sa charité, un seul homme nouveau: comme une gresse entée sur le sauvageon, s'incorpore, & ne fait plus qu'un avec lui. Jesus-Christ est le centre dans lequel nous nous réunissons tous; il est le Chef qui influë sur tous les membres, & de qui tous les membres reçoi-

vent la vie, le mouvement, & la lumière.

\*. 16. RECONCILIET AMBOS PER CRUCEM, INTERFI-CIENS INIMICITIAS IN SEMETIPSO. Il les réconcilie à Dieu par sa croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié. Par le prix de son sang, & par sa mort sur la croix, il nous a réconcilié à Dieu son Pere, & a détruit l'inimitié réciproque qui séparoit le Juif, & le Gentil. Il l'a détruit en soi-même, ou par soi-même, par sa mort, en les réunissant en lui-même. Ou plûtôt en suivant le Grec; (d) Il a détruit leur inimitié par sa croix.

(b) Matt. v. 17. (c) Matt. x1. 30. ravant. Hieron. Syr. Grot. Pag. Pisc Bez. &s. Alii: Er aura: Insemetipso Ita Clarom. S. Germ, L. Ambroseast. Fulgent. I. 2. ad Monim. Hieronymiast. Sed Tertull. I. 5. contra Marcion. c. 17. In eo, supple, corpore Christi.

<sup>(</sup>a) Ita Patres, & Interpp passim. Theodoret.
Δόγματα δε την ευαγγελικήν διδασακλίαν εκάλεσεν.

<sup>(</sup>d) Anoureiras riv ex 9ear es apro; c'est-àthre, saupo, dont il a parle immédiatement aupa-

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. II.

18. Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem.

19. Ergd jam non estis hospites, & advena; sed estis cives Sanstorum, & domestici Dei:

18. Parce que c'est par lui que nous avons accés les uns, & les autres vers le Pere dans un même esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des étrangers qui sont hors de leur pays, & de leur maison; mais vous êtes citoyens de la même cité que les Saints, & domestiques de la maison de Dieu:

## COMMENTAIRE.

It venu annoncer la paix, tant à vous, Gentils qui étiez éloignez, qu'aux, Juifs, qui étoient plus prés, par leur connoissance de la volonté de Dieu, par l'alliance que Dieu avoit faite avec leurs peres, par la promesse dont ils étoient les légitimes héritiers. Il a prêché la paix entre Dieu, & les hommes, entre les hommes entre eux, entre les suifs, & ses Gentils. Il a tout purisé, tout réuni, tout rassemblé dans son Eglise. Les Anges à sa naissance annoncérent la gloire à Dieu, & la paix aux hommes (4) Le, Sauveur dit en quelques endroits, (b) qu'il n'est pas yenu apporter la paix, mais la guerre dans le monde. Mais il vouloit par là prédire ce qu'il prévoyoit qui arriveroit de la prédication de l'Evangile, par la malice des hommes, quoique contre son intention. Il a prêché à ceux qui étoient étoignez, aux Gentils, non par lui-même, mais par ses Apôtres, qu'il a envoyé enseigner toutes les nations: (c) Euntes doccte omnes gentes.

y. 18. PER IPSUM HABEMUS ACCESSUM AMBO IN UNO SPIRITU AD PATREM. C'est par lui que nous avons accés les uns, & les autres vers le Pere dans un même esprit. Les Juiss, & les Gentils convertis ont un accés égal auprés du Pere Céleste par le moyen du Fils; qui est nôtre Médiateur, & l'Auteur de nôtre réconciliation, & de nôtre paix, C'est par lui que nous avons tous reçu le même Saint-Esprit, qui forme dans nous des prières ardentes, & qui nous donne la consiance de dire à Dieu: Mon Pere, mon Pere, (d)

v. 19. Jam non estis hospites, et anven E. Vous n'éses donc plus des étrangers à l'égard de Dieu, & de l'alliance fainte, yous n'étes plus des voyageurs, & des vagabonds qui n'ont point de demeure fixe, comme vous êtiez avant vôtre conversion; ne sachant proprement à qui vous apparteniez, ne trouvant dans la Religion Payenne ni fondement solide, ni vérité, ni espérance pour l'autre vie, ni consolation pour celle-ci: mais à présent vous êtes citoyens de la même cité que les Saints,

<sup>(</sup>a) Luc. 11. 14. [b] Matt. x. 34. Luc. x11. 51.

<sup>(</sup>c) Matt. XXVIII- 19. (d) Rom. VIII- 15. 28.

20. Superadificati super sundamentum Apostolorum, & Prophetarum, ipso summo angulari lapide, Christo s Jesu;

2'. In quo omnis adificatio conftructa, rescit in templum sanctum in Domino: 20. Puisque vous êtes édifiez sur le fondement des Apôtres, & des Prophétes, & unis en Jesus-Christ, qui est lui-mêmo la principale pierre de l'angle,

21. Sur lequel tout l'édifice étant posé, s'élève, & s'accroît dans ses proportions, & la symétrie, pour être un saint temple consacré

au Seigneur.

## COMMENTAIRE.

vous avez droit de bourgeoisse dans l'Eglise de Jesus-Christ, vous ètes les domessiques de la Maison de Dien. Sous le nom de domessique, ou de famille, sont compris non seulement les serviteurs, mais autil les enfans. (4) La prérogative des Chrétiens, c'est d'être les enfans de Dien. On pourroit entendre ces mots, hospites sanctorum, & domessici Dei, comme s'il y avoit, vous êtes citoyens du Ciel, (b) & domessiques de Dien, vous êtes désa en quelque sorte dans le Ciel, vous en êtes les citoyens, & les hérisiers désignez par vôtre vocation à la foi, & à la Religion Chrétienne.

v. 20. Superædificati super fundamentum Apos-TOLORUM, ET PROPHETARUM. Vous êtes édifiez fur le fondemens des Apoires, & des Prophéses. Les Prophétes de l'ancien Testament, & les Apôtres du nouveau, sont les bâtisseurs que Dieu a employez à l'édifice de fon Eglise. Les premiers ont affermi l'ancienne alliance, & les seconds la nouvelle. Les uns, & les autres ont concoutu à l'édifice de l'Eglise, qui est formée des Juifs, & des Gentils réunis en Jesus-Christ, qui est comme la pierre angulaire, qui lie, & qui rassemble les deux murs de l'édisse ce. Les Apôrres nous ont montré dans la personne du Sauveur l'accomplissement des anciennes prophéties; les Prophétes qui ont succédé les uns aux autres dans la suite de tant de siècles, ont formé une chaîne de tradition qui nous a conservé la connoissance de la vraye Eglise; il nous ont fournis des preuves de la vérité de nôtre Religion, en nous marquant les caractères ausquels nous devions reconnoître le Messe. Ainsi nous sommes fondez sur les Apôtres, & sur les Prophétes. Ceux-ci sont le sondement de l'Eglise, mais surbordonnez à Jesus-Christ, qui est le fondement premier, & essentiel (c) sur lequel elle est appuyée. C'est sur lui que les uns, & les autres ont bâti. Il est tout à la fois, & sans contradic-

<sup>(</sup>a) Grot hic. (b) Sanda fe met souvent pour le Ciel, Pfal. (c) 1, Cor. 111. 11.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. II.

22. In que & vos coadificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

22. Et vous mêmes aussi, ô Gemils, vous entrez dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit.

## COMMENTAIRE

tion, le fondement, le temple, (4) la porte, (b) la pierre angulaire, (c) l'architecte. (d)

†. 21. IN QUO OMNIS ÆDIFICATIO CONSTRUCTA CRES-CIT. Sur lequel tout l'édifice étant posé, s'élève, & s'accrost, & c. Tout ce qui n'est pas fondé sur Jesus-Christ, & sur la Foi, est comme la paille, & le bois qu'on met sur un fondement. Le feu consumera, & la paille, & le bois. (e) Tout édifice qui n'est pas appuyé sur le rocher, sera renversé dés que la tempête, & le débordement viendront donner contre lui. (f) Pour entrer dans le bâtiment du Temple de Dieu, il faut devenit des pierres vivantes, (g) taillées, & préparées par la main de Jesus-Christ même. S'il ne construit lui-même la maison, e'est en vain que travaillent ceux qui se mêlent de la bâtir. Dieu seul peut se former audedans de nous une demeure digne de lui: mais il ne la formera pas sans nôtre coopération, sans nos soins, & sans nos travaux, aidez de sa grace.



<sup>(</sup> A ) HAN. 11. 19.

<sup>(</sup> b ) Than: x. 7. 9.

<sup>(</sup>e) Pfalm. CXVII. 11. Matt. XXI. 41. Luc.

<sup>(</sup>d) Matt. XVI. 18.

<sup>(</sup>e) 1. Cer. 111.11.11.

<sup>(</sup>f) Matt. 411. 25. 27.

<sup>(</sup>g) 1. Petri 11, 5. Vide Hierongme Me.



## CHAPITRE III

Paul captif pour l'Evangile. Le mystère de la vocation des Gentils lui a est révélé, & l'exécution lui en est consiée. C'est pour cela qu'il est on dans les liens. Il prie Dien d'affermir les Ephésiens dans la foi , le charité, & la science des choses célestes.

Y. I. LIUjus rei gratia, ego Paulus | Y. I. L I vinitus Christi Jesu, pro vodie Genibus 3, al , inces de la co-

1. Si tamen audistis dispensationem gratia Dei ; que data est mihi in vobis ;

Est pour ce sujet que j'ai reçu mon ministère, moi Paul, qui suis prisonnier de Jesus-Christ pour vous autres Gentils;

2. Si toutefois vous avez appris quel est le ministère que Dieu m'a confiè par la grace, pour l'exercer envers vous ;

## For the Er of the Manufaction of O. M. M. E. N. T. A. I. R. E. ..

J. C. T TUIUS REI GRATIA, EGO PAULUS VINCTUS CHRISTIL C'est pour ce sujet que moi Paul, qui suis prisonnier de JESUS-CHRIST. Cette proposition est suspenduë; & saint Paul n'y ayant pas mis le verbe, a laissé aux Interprétes la liberté d'y suppléer les uns d'une manière, & les autres de l'autre. Saint Jérôine: C'est pour cela que Dieu m'a fait connoître le mystère de vôtre vocation à la foi, afin que je vous le découvre. Quelques anciens Manuscrits Grecs: (4) C'est pour cela que moi Paul,...je fais envers vous la fonction d'ambassadeur pour JESUS-CHRIST. Quelques Manuscrits Latins : (b) C'est pour ce sujet que moi Paul je demande à Dieu pour vous: Ce qui semble regarder les versets 13. & 14. de ce Chapitre: Propter quod peto ne desiciatis... Et: Hujus rei gratia, fle To genua mea ad Patrem, &c. D'autres: (c) C'est pourquoi je vous exhorte: Ce qui est pris du Chap. IV. I. D'autres : (d) C'est pour cela que je me glorisse sur voire sujet. Ou enfin: C'est pour cela que je vous écris. Ou même: C'est pour cela, pour la défense de ces véritez, & pour le soutien de la liberté évangélique, que je suis aujourd'hui dans les liens. Toutes ces manières de traduire ont leurs patrons, & leurs probabilitez.

<sup>(</sup>A) Thru 3 dogs ligh Haud & mprofesion built | bus postulo. Vide \$.13. 14. Ita Zanch. Pisc. buar Ita Steph. in. Claron S. Germ Grac. Ambrofiast ex Exhel VI. 20.114 & Castal Vat. (b) Clarom. & S. Germ. Lat. Pro vobis genti- Philipp. 11.16.

<sup>(</sup>c) Eft. Hamm ex Ephes. 1v. 1.

<sup>(</sup>d) Ita Ms. apud Steph. Kunizapay: Beza ex

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. III.

3. Quoniam secundam revelationem notum mihi factum est sucramentum, ficut supra seriosi in brevi:

4. Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi:

3. Car c'est par révélation que ce mystère, dont je vous ai déja écrit en peu de paroles, m'a été découvert:

4. Où vous pouvez connoître par la lecture que vous en serez, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère du Christ,

## COMMENTAIRE.

V. 2. SI TAMEN AUDISTIS DISPENSATIONEM GRATIÆ DE I. Si toutefois vous avez appris quel est le ministère que Dieu m'a consié par sa grace, pour l'exercer envers vous. Saint Paul semble douter ici que les Ephésiens sçussent qu'il eût été destiné par les Eglises, & par Jesus-Christ même, pour être l'Apôtre des Gentils; ce qui favoriseroit ceux qui croyent que cette Epitre sut écrite avant qu'il sût jamais venu à Ephése: Mais les termes Grecs se peuvent traduire par : (a) Puisque vous avez appris sans doute la commission qui m'a été donnée spécialement de prêcher aux Gentils.

V. 3. SECUNDUM REVELATIONEM NOTUM MIHI FACTUM EST SACRAMENTUM. Car c'est par révélation que ce mystère de la vocation des Gentils à la foi, & de la réinion du peuple Juif avec le Gentil dans une même Eglite, dont je vous ai écrit dans les Chapitres précédens (b) en peu de paroles, m'a été découvert. Ce n'est point une invention de mon esprit, ni un emploi qui soit de mon choix; c'est Jesus-Christ même qui m'a révélé le mystère dont je vous ai parlé; c'est lui qui m'a destiné à l'emploi que j'exerce depuis tant d'années, & pour lequel je suis aujourd'hui réduit dans les sers. Saint Paul reçut sa vocation, & la révélation de ces sécrets, non-seulement aprés sa conversion à Damas; (c) mais aussi lorsque quelques années aprés, (d) il sut ravi au troisième Ciel, où il apprit des choses qu'il n'est pas permis à l'homme de découvrir. Quelques-uns ont inséré de ces paroles, que saint Paul avoit écrit une première Lettre avant celle-ci aux Ephésiens.

y. 4. Potestis legentes intelligere prudentiam Meam in mysterio Christi. Vous pouvez connoître par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère du Christ. Saint Paul dans les liens, & déja âgé, voyant, pour ainsi dire, la mort devant ses yeux, parle ici avec une confiance qui paroît peu conforme à la modestie, & à la retenuë qu'il a fait paroître en toute autre occasion. Mais l'état où il étoit réduit, doit le mettre assez à couvert de tout soupçon de vanité. Un homme aussi saint, & aussi grave, qui est dans les

<sup>(</sup>A) Eigh nuisars : Siquidem audiviftis, 4 b) Theodores, Eft. Gros, Zanch. Tir.

<sup>(6)</sup> AH. 1X. 15. XX11. 21. (A) 2. Cor. XII. I, 4. 7.

5. Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus, & Prophetis in Spiritu;

6. Gentes esse coharedes, & concorporales, & omparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, 5. Qui n'a point été découvert aux enfans des hommes dans les autres tems, comme il est révélé maintenant par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres, & aux Prophères:

6. Qui cst, que les Gentils sont appellez au même héritage que les Juifs; qu'ils sont les membres du même corps, & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en Jusus-Christ par l'Evangile,

## COMMENTAIRE.

fers, & qui n'attend que l'arrêt de sa mort, n'est guéres tenté de présomption. L'humilité avec laquelle il parle de lui même deux, ou trois versets plus bas, prouve qu'il étoit fort peu sensible à la vaine estime des hommes.

Il fair en passant remarquer à ses Disciples que s'il a dit quelque chose de relevé sur le mystère de la vocation des Gentils à la foi, ce n'est point le fruit de ses études, & de ses réflexions; mais un don de Dieu, y. s. qui n'a pas été découvert aux enfans des bommes dans les autres tems; mais qui est révélé maintenant par le Saint-Esprit aux Apôtres, & aux Prophétes du nouveau Testament. (4) C'est à Dieu seul à qui il rapporte la gloire de cette révelation. Il ne nie pas absolument que ce mystère n'ait été connu aux anciens Patriarches, & aux Prophétes; (b) mais ç'a été d'une manière bien différente de ce qui en est révélé aux Apôtres, & aux Fidéles. Les prophéties sont toûjours enveloppées de quelque nuage; au lieu que les Apôtres voyoient de leurs yeux l'accomplissement des promesses faites aux Anciens. Le Saint-Esprit par une même vûë, leur faisoit appercevoir & les figures, & les promesses dans l'ancien Testament, & leur exécution dans le nouveau. Ils trouvoient dans Jesus-Christ, & dans ce qui se passoit à leurs yeux dans la conversion des Gentils, le dénouëment d'une infinité de difficultez qui sont dans les Livres saints, & qui avant ce tems paroissoient inexplicables.

y. 6. GENTES ESSE COHEREDES. Que les Gentils sont appeller. au même héritage que les Juifs. Voilà le mystère dont il vient de parler. Les Juifs lisoient dans les prophéties que le Messie domineroit sur toutes les nations, que tous les peuples du monde le reconnoîtroient, & lui rendroient hommage: mais ils ne pouvoient se mettre dans l'esprit que ces nations étrangéres dussent composer l'Eglise, & le peuple choisi du Seigneur, qu'elles dussent avoir part au partage, & aux promesses faites à Abraham; ensin qu'elles dussent être égalées aux premiers-nez, & les

<sup>(</sup> a ) Eft. Grot. Men. Tir. Vorst, alis.

<sup>(</sup>b) Hieronym. Chryfost. Theodoret. Est. alii.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. III. 115

7. Cujus factus sum minister, secund'im donum gratie Des, que data est muhi secund im operationem virtutisejus.

8. Mihi omnium Sanctorum minimo data est gratia hac, in Gentibus evangelizare invest gabiles divitias Christi,

9. Et illuminare omnes, qua sit dispensatio sacramenti absconditi à seculis in Dio, qui emnia creavit; 7. Dont j'ai été fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a été conférée par l'efficace de sa puissance.

- 8. J'ai donc reçû, moi qui suis le plus petit d'entre tous les Saints, cette grace d'annoncer aux Gentils les richesses incompré-

hensibles de Jesus-Christ,

9. Et d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'œco-nomie du mystère caché dés le commencement des siècles en Dieu, qui a créé routes choses;

## COMMENTAIRE.

précéder même dans le royaume de Dieu. Encore si les Gentils avoient embrassé la Loi de Moyse, & qu'ils se fussent soumis à la circoncisson, & aux autres cérémonies: mais que sans s'assujettir à tout cela, ils sussent reconnus pour héritiers des promesses, c'est ce que les Juiss n'ont jamais sçût comprendre, & ce qui fait encore ajourd'hui le sujet de leur scandale. (a C'est ce mystère que saint Paul a connu, & qu'il a développé avec plus de sorce, de clarté, & d'étendue qu'aucun autre. C'étoit-là le principal objet de son Apostolat; y. 7.

v. 8. MIHI OMNIUM MINIMO DATA EST GRATIA HEC. Moi qui suis le plus petit d'entre 1005 les Saints, j'ai reçû cette grace d'animoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles de la miséricorde de Jesus-Christ. C'est-là le ministère qui m'a été consié. Mais comment s'appelle-t'il ici le plus petit des Saints, ou des Fidéles? Pouvoit-il dire cela dans la sincérité? Et remarquez qu'il ne dit pas comme ailleurs: (b) se suis le plus petit des Apôtres; mais le plus petit des Saints, (c) le dernier de l'Eglise, comme si en avançant en âge, il croissoit en humilité, ou qu'il décrût en mérite. Il ne se compare aux autres que par le malheur où il avoit été autresois de persécuter Jesus-Christ dans ses membres, & par les excés où son faux zéle l'avoit emporté. (d) C'est en ce sens qu'il se croyoit le plus petit des Fidéles. C'est dans le sentiment d'une prosonde humilité, dans laquelle il est toùjours permis d'avancer: (e) Que colui qui veut être le plus grand d'entre vous, devienne le moindre; & que celui qui veut être le plus grand d'entre vous, devienne le moindre; & que celui qui veut être le premier, devienne le dernier.

V. 9. QUE SIT DISPENSATIO SAGRAMENTI ABSCON-DITI A SEGULIS IN DEO. En découvrant aux hommes l'écanomie du

<sup>(</sup>a) Vide Ambrossast. Primas alies ad 女 รู. (b) 1. Cor. xv. 9. Chr ្ ริ. Oux คัสร รณิต ส์เตอร์จังตร. เวียร แต่นกับอ ใช่เข รังสรโรร.

<sup>(</sup>c) Erasm. Gret Eft Men. &c.

<sup>(</sup>d. Lusi vỹ iduxes silpa. (e) Mast. XX. 26. 27. Vide Hieronym. bic.

. 10. Ut innotescat principatibus, & | mulciformis sapientia Dei.

10. Afin que les principautez, & les puispotestizebus in calestibus per Ecclesiam, lances qui sont dans les Cieux, connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu si merveillenso dans les ordres différens de sa conduite;

#### COMMENTAIRE.

myslère caché des le commencement des siècles en Dien. Ce mystère n'est autre que celui dont il a parlé jusqu'ici; la vocation des Gentils à la foi; l'honneur qu'ils ont d'être les héritiers des promesses faites aux Patriarches. & de se trouver réunis dans l'Eglise de Jesus-Christ avec les Juiss convertis, pour ne composer qu'un seul peuple. Ce mystère a été caché dans Dieu des le commencement des siècles; dans le décret de sa préscience, & de sa prédestination; & même quant aux circonstances de l'exécution, il n'a été manifesté aux Saints, & aux Prophétes que d'une manière assez vague, & assez confuse. Voyez le v. s.

y. 10. UT INNOTESCAT PRINCIPIBUS, ET POTESTATI-BUS IN COELESTIBUS. Afin que les principautez, & les puissances qui sont dans les cieux, connussent dans l'Eglise, ou dans la conduite que Dieu a suivie en formant son Eglise, quelle est la profondeur de la sagesse de Dieu, dans les ordres différens de sa conduite. Ce n'est pas seulement les hommes qui louent , & qui admirent la fagesse de Dieu dans l'économie qu'il observe à l'égard de son Eglise, ce sont aussi les Anges, & les vertus célestes, qui ne savoient pas auparavant, (4) au moins d'une maniére si distincte, le mystère de la réunion du peuple Juif avec le Gentil, dans une même foi, & dans une seule Eglise, mais ils l'ont appris dans la conduite pleine de sagesse par laquelle Dieu a exécuté ce grand dessein. (b) C'est la manière dont les Peres, & les Interprétes expliquent communément ce passage.

Quelques Nouveaux (c) lui donnent un autre sens : Ils soutiennent que les puissances, & les principautez, dont il parle ici, sont les puissances temporelles, & séculières, (d) comme Hérodes, Félix, Festus Agrippa, & les Magistrats des villes où les Apôtres avoient prêché l'Evangile:ces Princes du monde ont connu la sagesse de Dieu dans la formation, & dans la conduite de son Eglise; en sorte qu'il faut traduire: Les Princes, & les Potentats connoissent présentement par le moyen de l'Eglise, la sagesse de

dicatum est gentibus. Vide & 1. Petri 1. 12. In que desiderant Angeli prospicere.

(c) Vide Knatchull. Heinf. Caftal. Zanch. Pifc. Vorft. Zeger.

<sup>(</sup> a) Theodoret his : O'udi yap ai accuros duτάμει ήδισαν το ρως ήριος, αλα οιά τις πιρό την ἐκκλησίαν δικονομίας της άρρητον το Θου σιφίαν κατίμαθον, Ιτα το Chyfoft. Theaphyl. Aug. Hisronym. D Th. Eft. Gros. alii.

<sup>(</sup>b) Vide 1. Timot. 111.16. Magnum pietatis facramentum quod manifestatum est in carne, justificatum eft in spiritu, apparuit Angelis, pra-

<sup>(</sup>A) Saint Luc, xxx. 2. & faint Paul, Tit. xxx. 1. désignent les Princes temporels sous le nom de principantez, & de puisances.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. III. 119

11. Secand'im prasinitionem saculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro,

#### COMMENTAIRE.

Dieu qui paroît en tant de formes différentes dans les choses qui concernent le Ciel. Mais cette explication a trois choses qui nous empêchent de la recevoir. La première est qu'elle s'éloigne du sentiment commun des Peres, & des Interprétes. La seconde, qu'elle sépare in calesibas, du nom de puissances, & de principautez, quoique saint Paul montre assez en les unissant, qu'il veut déterminer le nom de puissances, & de principautez, qui est équivoque, à signifier, non les Princes temporels, mais les premiers ordres des Anges. 3°. Ensin parce que cette explication de in calestibus, par les choses qui regardent le Ciel, paroît contraire à l'intention de l'Apôtre, qui dans cette Epître s'en sert en plus d'un endroit, (a) pour désigner le lieu de la demeure des Anges dans le Ciel.

MULTIFORMIS SAPIENTIA DEI. La sagesse de Dieu si admirable dans les ordres différens de sa conduite. A la lettre : (b) La sagesse de Dien, qui a tant de formes différentes, ou qui est diversifiée en tant de manières. Elle se diversifie par ses essets, 'c) par la prudence, la science, la prophétie, & les autres dons du Saint-Esprit qu'elle répand dans l'Eglise, par les différens moyens qu'elle employe pour procurer nôtre salut; par la conduite qu'elle a tenue envers ses Elûs des le commencement du monde, & par les différens dégrez par lesquels elle est parvenuë à former son Eglise, en l'état où on l'a vûe dans les siècles qui ont suivi Jesus-Christ; enfin par les diverses alliances qui sont intervenues entre Dieu, & les hommes, avant que d'arriver à celle de Jesus-Christ avec la nature humaine, & avec son Eglise. Dieu fait d'abord alliance avec Adam, puis avec Noé, puis avec Abraham, enfin avec Moyse. Cette dernière fut souvent renouvellée dans la suite de quinze siècles qu'a duré la Loi : tout cela n'étoit que figuratif, & provisionel, & en attendant la grande alliance que Jesus-Christ a fait avec nous, & qui doit durer jusqu'à la fin des siécles. Voyez le verset suivant.

y. II. SECUNDUM PRÆFINITIONEM (d) SÆCULORUM, QUAM FECIT IN CHRISTO. Selon le dessein éternel, qu'il a accompli par Jesus-Christ. De toute éternité Dieu vouloit se former une Egli-

वैष्ये च्यू 30 मी संबंध , को विष्याम् अवविष्यामा विष्यामा विष्यामा स्थापना विषयामा

<sup>~ (</sup> a ) Ephef. 1. 3. 20. 11. 6. VI. 12. Vide & Philipp. 11-10. &c.

 <sup>(6)</sup> Η΄ πολυποίκιλΟ- σοφία τὰ Θεῦ.
 (c) Clem. Alex. l. 1. from. Πολυμερῶς, κὸ πολυθερῶνες διὰ τίχτης, διὰ ἐπιτέμης, διὰ πίτεως,

<sup>(</sup>d) Kará weśśten ; Secundum propositum , OU lecretum.

12. In que habemus siduciam, & accessum in considentia per sidem ejus. 12. En qui nous avons par la foi en for nom, la liberté, & la confiance de nous approcher de Dieu.

#### COMMENTAIRE.

se parfaire, & composée de vrais adorateurs en esprit, & en vérité. Il a exécuté ce projet par la prédication de l'Evangile, & par la vocation des Gentils à la Foi. C'est ce mystère que les Anges, & les hommes admirent, & admireront dans tous les sécles. En esset, si l'on examine avec quelque attention la conduite que Dieu a tenuë envers les hommes, dans tous les tems qui ont précédez la venuë de Jesus-Christ, on y remarquera des traits bien marquez de sa prosonde sagesse, & de l'économie admirable avec laquelle il dispensait toutes choses, pour disposer petit à petit les hommes à reconnoître leur soiblesse, & le besoin qu'ils avoient d'un Libérateur.

Adam dans le paradis tombe dans la désobéissance, & est dépouillé de toutes ses prérogatives: mais il se relève par la pénirence, & meure dans l'espérance de la venuë du Messie. Toute sa race s'abandonne aux plus affreux déréglemens: ils sont tous enveloppez dans une perte commune par le déluge. Noé trouve grace aux yeux de Dieu, & devient la souche d'une nouvelle race. Les nations oublient de nouveau le Seigneur, qui choisit Abraham, & sa race pour en faire son peuple choisi. Ce peuple se corrompt, & tombe dans l'idolâtrie dans l'Egypte; Dieu le tire de cepays, & fait alliance avec lui, en lui donnant sa Loi par l'entremise de Moyse. La Loi ne pûr arrêter se penchant qu'avoit ssraël à l'idolâtrie; aprés diverses chûtes, & rechûtes, le Seigneur irrité de leur infidélité, les fait transporter au-delà de l'Euphrate, où les plus mutins, & les plus corrompus périrent après soixante & dix ans de captivité. Il raméne dans la Palestine une partie de son peuple, purgé de l'idolatrie. Mais s'ils n'adotérent pas les Idoles, ils tombérent dans d'autres excez qui ne valoient pas mieux. L'orgueil, l'ypocrisse, la dépravation des mœurs, la corruption des Loix, la vaine confiance dans des pratiques toutes extérieures. regnoient parmi eux, lorsque Jesus-Christ y parut. Les Gentils d'un autre côté étoient plongez dans l'idolâtrie, dans des erreurs grossières, & dans les plus grands défordres. De ces deux peuples presque également vicieux, Jesus-Christ forme une Eglise sainte, pure & parfaite. Cela s'appelle le plus grand miracle de puissance, & de sagesse, que l'esprit de l'homme puisse concevoir.

#. 12. IN QUO HABBMUS FIDUCIAM. En qui nous avons la confiance de nous adresser à Dieu, de l'appeller nôtre Pere, & de lui faire nosprières, assurez que tout ce que nous lui demanderons au nom de son Fils, nous l'obtiendrons par ses mérites, suivant les promesses que le Sau-

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. III.

13. Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, qua est gloria vestra.

14. Hujus rei gratia, fletto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, 13. C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là vôtre gloire.

14. C'est ve qui me porte à sséchir les genoux devant le Pere de nôtre Seigneur JEsus-CHRIST,

#### COMMENTAIRE.

veur nous en a faites dans l'Evangile, (4) & c'est ce qui oblige l'Eglise de conclure toutes ses priéres en disant: Nous vous le demandons par nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui vit, & regne avec vous dans tous les siècles.

Y. 13. PROPTER QUOD PETO NE DEFICIATIS IN TRIBULATIONIBUS MEIS PRO VOBIS. Je vous prie de ne pas perdre
courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là votre
gloire. Les maux que nous souffrons contribuent à vôtre gloire, puisque
vous pouvez vous vanter que vôtre Apôtre ne vous a rien prêché, dont il
ne soit prêt de rendre témoignage au dépens de sa vie. Ma force, & ma
constance sont une preuve de la vérité que je soutiens. Le Grec peut s'expliquer de cette sorte: (b) Je prie Dieu de ne pas permettre que je tombe
dans le découragement au milieu des maux que je souffre pour l'amour de
vous, car c'est-là vôtre gloire. Mes souffrances, ou ma patience sont vôtre
gloire. Saint Jérôme, Théodoret, & le Syriaque l'expliquent en ce dernier sens: Je prie Dieu de ne pas permettre que je succombe à mes souffrances. Mais la plûpart des Peres, & des Interprétes le prennent dans le premier sens: Je vous prie de ne vous point laisser abattre par les manx que
je souffre. (c)

y. 14. Huius rei gratia flecto genua an Mea. C'est ce qui me porte à stéchir les genoux devant le Pere. C'est pour vous obtenir la force, & la constance au milieu des peines que vous me voyez soussir, aun que vous ne regardiez pas cela comme un mal, mais comme un bonheur, & un estet de la bonté de Dieu sur moi. Car ce que les insidéles regardent comme une disgrace, nous le recevons comme une faveur. Qua enim pressura apud intredulos pana sunt, apud sideles gloria aique victoria, dit saint sérome. (d) La posture que saint Paul prend, en stéchissant les

(d) Hieronym. ad \$. 13.

t (a) Jban. x1v. 13. Quedenmque petieritis Patrem in nomine meo, hec faciam Et xv. 16. Ut quedeumque petieritis Patrem in nomine meo, det vebis. Et xv1. 23. Amen dice vebis si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vebis.

<sup>(</sup>b) Δεδ άθημα μη έκκακη το τους θλίθεοι με ύπερ ύμος, ήτιε έςὶ δέζα ύμος Theodores.

Δεόμων τεδιυν το Завих απολαύσων ροπός, δνα γενιαίως φέρω τὰ παιραπίπδοδα σποθεπά δια την υμετέρων σωθηρέων. Υ μετέρω γαρ δόζα, ή ο δίστοια μα παρτερία.

<sup>(</sup>c) Chry'oft. กลัง ปี เรียนสมมา , สมม อิกเดิงเมือน ของเรื่อง , เรื่องอยคิมาใจ , เขาอยู่ต่ำใจกิน

15. Ex que omme paternitas in Calis, 6 interra nominatur;

15. Duquel prend son nom tout re qui porte le nom de pere, dans le Ciel, & dans la terre;

#### COMMENTAIRE.

genoux, marque l'ardeur de sa prière; l'Eglise prie à genoux dans les tems de pénitence. Saint Paul a souvent prié à genoux. (a) Saint Etienne pria dans cette posture, pour ceux qui le lapidoient; (b) & saint Pierre lors-

qu'il ressuscita Tabite. (c)

y. 15. Ex quo omnis paternitas in Coelis, et in TERRA. Duquel prend son nom tout ce qui porte le nom de pere, dans le Ciel, & dans la terre. Cela revient à ce que dit Jesus-Christ dans l'Evangile: (d) N'appellez point qui que ce soit vôtre pere sur la terre; car vous n'avez qu'un pere qui est dans le Ciel. Tous ceux qui portent sur la terre le nom de pere, ne le portent que par un écoulement de l'antorité du Pere Céleste, & par la participation de sa paternité suréminente. Le Grec se traduit autrement: (e) Duquel prend son nom toute la famille qui est dans le Ciel, & celle qui est sur la terre. On dispute si ceci se doit rapporter au Pere Céleste, ou à Jesus-Christ, qui sont nommez l'un; & l'autre immédiatement auparavant. Quelques anciens Manuscrits omettent le nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ au y. précédent; (f) ce qui a déterminé la plûpart des anciens, & des nouveaux Interprétes; (g) à rapporter ces mots, ex quo omnis paternitas, au Pere Céleste; il est la fource, le Chef, & le Pere de toute la famille céleste, & de la terrestre; tous les hommes, & tous les Anges le reconnoissent pour leur Pere, & Leur Seigneur.

Mais on peut aussi fort bien les rapporter au Fils, à nôtre Seigneur JEsus-Christ, qui est nommé immédiatement auparavant, dans la Vulgate, dans presque tous les Exemplaires Grecs, & dans tous les Latins; (h)
il est vraiment le Chef, & le Pere de toute la famille terrestre, & céleste,
de l'Eglise militante, & de la triomphante, des Anges, & des hommes;
c'est ce qu'il a déja voulu exprimer au Chap. 1. \$\foralleft\$. 10. en disant que tout
se réunit, & se rapporte à lui; (i) & qu'il est établi sur toutes les puissanses, & les principautez, non seulement dans ce monde, mais aussi dans l'au-

(g) Ita Patres , & Interpp. paffim.

ut;

<sup>(</sup> a ) AH.xx. 36. xxi. 5. ( b ) AH. vii. 59. ( c ) AH ix. 40.

<sup>(</sup>d) M 1st XXIII. 9. (e) E't û mûru marche co ûcusoïs, nj înî yûs inpudison

<sup>(</sup>f) Grac. Host ror Halles të Kugis span co të Kenta.

l'neŭ Xeasü. Omittunt vä Kuelu ijuan l'ava Xeasü. Alex. Colb. 7. Æth. Copht. Hieronym. Codd. Graci tempore Hieronymi.

<sup>(</sup>h) Vide var. Left. Mill.
(i) Ephef. 1.10. Азакіфальйноводну ты ша іва
си тії Келей.

### SUR L'ÉPITRE DUS, PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. III.

16. Ut det vobis secundum divitias g'orie sue, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem;

17. Christum habitare per sidem in cordibus vestris; in charitate radicati, 👉 fundati ,

18. Ut possitis comprehendere cum

longitudo, & sublimitas, & profun-

omnibus Sanctis, que sit latitudo, & duin.

16. Afin que selon les richesses de sa gloire. il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Saint-Esprit;

17. Qu'il faile que Jesus-Christ habite par la foi dans vos cœurs, & qu'étant enra-

cinez, & fondez dans la charité,

18. Vous puissez comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur de ce mystère,

### COMMENTAIRE.

re ; que Dieu a mis toutes choses sous ses pieds, & l'a donné pour Chef à

y. 16. VIRTUTE CORROBORARI (b) PER SPIRITUM EJUS. IN INTERIOREM HOMINEM. (c) Qu'il vous fortifie dans l'homme intérieur, par son Espris sains. Que le Pere Céleste par sa miséricorde vous donne son Saint-Esprit, & vous remplisse de force pour vous soutenir au milieu des maux que vous souffrez, & de ceux que nous souffrons; qu'il vous faile connoître l'avantage des souffrances, & qu'il vous donne le courage de mépriser les insultes, & les outrages des méchans. L'homme intérieur, est l'ame, l'esprit. Que si à l'exterieur vôtre corps est accablé d'afflictions, vôtre ame intérieurement soit dans la joye, & dans la paix.

y. 17. Christum habitare per fidem in cordibus VESTRIS. Qu'il fasse que Jesus-Christ habite par la foi dans vos cœurs. Jesus Christ habite dans nos cœurs par la foi, lorsque nous avons une ferme créance en tout ce qu'il nous a révélé, & que nous vivons de telle manière, que nous soyons dignes d'être ses temples, par la charité, & par l'innocence de nôtre vie. Le Syriaque, & plusieurs Peres Grecs joignent ceci avec le verset précedent: Que selon l'homme intérieur Jesus-CHRIST babite dans vos cœurs. (d) Qu'il n'y demeure pas d'une manière passagére, & superficielle, mais pour toûjours, & profondément.

. 18. Ut possitis comprehendere cum omnibus SANCTIS QUÆ SIT LATITUDO, ET LONGITUDO, ET SU-BLIMITAS, ET PROFUNDUM. Que vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur de ce mystère. Le Texte n'exprime pas quelle est la chose dont il sou-

<sup>(</sup>A) Eph. f. 1. 21 22.

<sup>(</sup>b) Alii: Virtusem corroborari. Ita Clarom. & S. Girm Lat Ambrofiaft. Hieronymiast, Sixti V. Sed Grac. Quedute zegraindfrig : Virtute corro-

<sup>&#</sup>x27;(c) Alii : In interiori himine. Ita Sixti V. Eft. Sed Grac. Eis vor tow andputtor.

<sup>(</sup>d) Theophyl. Karomerous the Kenson de tos น้อย น้ำ วิจุดพอง บุนดัง , ราวิธัรเรา co รถเรียนคุศิโดเรา บุนดัง , ขั้น เสเพองิฒ์ตร, นักร้าง อัง คิ.มิรเ

haire que les Ephésiens, & tous les Saints, ou tous les Fidèles, connoissent la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur. Nous avons supplée le mystère de la vocation des Gentils, dont il a parlé jusqu'ici. (a) Nous en comprenons la longueur, lorsque nous faisons attention que Dieu l'avoit prévû, & préordonné de toute éternité. La largeur, en ce qu'il s'étend à toutes les nations, dont il n'y a aucune qui ne puisse entrer dans l'alliance. La profondeur peut marquer, ou la profondeur de ce mystére, ou l'ignorance où l'on a été sur cela jusqu'à la résurrection de Jesus-CHRIST, (b) ou la résurrection de Jesus-Christ, sa descente aux enfers, & la résurrection des morts qu'il doit opérer par sa vertu; la hauteur, désigne ou l'élévation du mystère au-dessus de nos connoissances avant qu'il eût été révélé; ou l'Ascension de Jesus-Christau-dessus des Cieux,

Job (c) dit à peu-prés dans le même sens : Que le Tout-puissant est plus élevé que le Ciel; & que ferez-vous contre lui? Il est plus profond que l'enfer ; & comment le connoîtrez-vous ? Il est plus étendu que toute la terre , & plus vaste que la mer. Saint Paul semble avoit voulu faire allusion à cet en-

droit de Job.

D'autres (d) l'entendent ainsi: Puissiez-vous bien comprendre quelle est la longueur, la largeur, la profondeur, & la hauteur de la charité que Dieu a euë pour vous, & de la miséricorde qu'il a exercée envers vous. Ce sens revient au premier quant au fond, puisque la vocation de Dieu est un esset de sa pure miséricorde, & que nous ne pouvons faire attention à la grandeur du mystère de la vocation des Gentils à la foi, que nous ne concevions que c'est un bienfait purement gratuit de la part du Pere Céleste.

Saint Augustin, (e) faint Grégoire de Nysse, (f) saint Jérôme, saint Bernard, (g) saint Anselme, le Vénérable Béde, & plusieurs autres l'ont souvent expliqué de la Croix de nôtre Seigneur, qui dans ses quatre parties donne les quatre dimensions marquées ici par l'Apôtre. Hilaire Diacre, saint Grégoire le Grand, (b) le même saint Bernard, (i) & plusieurs autres l'entendent de la Divinité, dans laquelle on trouve la longueur, la largeur, la profondeur, la hauteur; dans l'éternité, la charité, la majesté, & la sagesse: ou la charité, la patience, l'incompréhensibi-

(f) Gregor. Nysfen erat. 1.

<sup>(</sup>a) Photius, Chrysoft. Theodoret. Theophyl. I'm itigeryri marad Biday re murheneu le unie puar oinodoundir , Ere ulya or , er rarraze carerasay. Ita Eft. Zanch.

<sup>(</sup>b) Voyez ci-devant y. s. 9. 10.

<sup>(</sup>c) Job. x1. 8. 9. [d] Chrysoft. Vat. Grot. Camerar. Men. alii plures.

<sup>(</sup>e) Aug. de Doffrina Chrift. l. 2. c. 41. in Joan. tract. 118. ferm. 7. de verbis Apostoli, & Ep. olim 12. nunc 147.

<sup>(</sup>g) Bernard. trad. de amore Dei, c. 11. (h) Greg. Mag. l. x1. moral. c. 10. 11.

<sup>(</sup>i) Bernard.l. 5. de Considerata

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. III. 124

19. Scire etiam supereminentem sciensia charitatem Christi; ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

20. Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter qu'am petimus, aut intelligimus, secundum virtuem que operatur in nobis,

21. Ipsi gloria in Ecclesia, & in Christo Jesu, in omnes generationes sa-

euli saculorum. Amen.

19. Et connoître l'amour de Jesus-Christ envers nous, qui surpasse toute connoissance; afin que vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu même.

20. Que celui qui par la puissance qui opére en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons, & tout ce

que nous pensons,

21. Soit glorissé dans l'Eglise par Jesus-Christ, dans la succession de tous les âges, & de tous les siècles. Amen.

#### COMMENTAIRE.

lité, la justice: mais ces explications sont arbitraires, & plus morales, que littérales.

V. 19. SCIRE ETIAM SUPEREMINENTEM SCIENTIÆ CHARITATEM CHRISTI. Et savoir l'amour de Jesus-Christ envers nous, qui surpasse toute connoissance. (a) Ou bien, pour connoître l'excellente charité qui naît de la connoissance que nous avons de Jesus-Christ vous cemplisse de la connoissance de l'amour que Jesus-Christ vous a porté, & qui surpasse toutes nos connoissances, toutes nos idées, & toutes nos expressions. In que vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu même. Qu'étant remplis de connoissance, vous puissez aussi être comblez de la jouissance de Dieu même, (d) & des dons dont il favorise ses amis; (e ou ensin de la parsaite connoissance de Dieu même; (f) de manière qu'on puisse dire de vous: g) Vous avez été enrichis de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole, & de la science, en sorte que vous ne manquez de rien en aucune sorte de dons, & de graces.

VIIRTUTEM QUE OPERATUR IN NOBIS, (21.) IPSI GLORIA. Que celui qui par la puissance qui opére en nous, peut faire insiniment plus que teut ce que nous demandons; soit glerisié. Nous devons louer Dieu, qui peut, qui veut, & qui donne plus que nous ne saurions demander. (b) La puissance qui opére en nous, est son espeit, & sa grace qui nous éclairent,

( e ) Eft. Grot. Men.

(f) Vas. D. Th. Zanel. Tir. Ge.

<sup>(</sup>a) Promites with imughamurar wife priving apparate with Xeacil. Alex. Ayann wife privings.

Syr. omittie privings. Aug. Ambrofiaft. Eth.

Scientiam abaritatis.

<sup>(</sup>b) Grot. Hieronym. hit: Not ifte fit terminushabero notitiam supereminentis charitatis Christi, nifi addamus & aliud, ut supereminentem charitatom scientia consoquamus,

<sup>(0)</sup> Vat. Eft. Men. Tir. Buz. Pifc, alii. (d) Theodoret. Yna rednius more's viewes A-Andre:

<sup>(</sup>g) 1. Cor. 1; 5. (b) Theodoret. Turm of avror, sit; if dinasum, if, Adhtru, rig whaless in airtiply duestru.

### COMMENTAIRE LITTERAL

qui nous animent, qui nous soutiennent, & par qui nous faisons rout le bien que nous faisons, & nous sommes tout ce que nous sommes.



### CHAPITRE

Exhortation à la charité. Divers dons du Saint-Esprit donnez pour l'édification de l'Eglise. Vanité de l'idolâtrie. Se revêtir du nouvel homme. Renoncer au mensonge, à la colère, à la vengeance.

in Domino, ut digne ambulesis vocatione qua vocati estis,

124

2. Cum omni humilitate, & mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate.

\*. I. O Bsecro itaque vos, ego vinctus | \*.I. TE vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appellez;

> 2, Pratiquant en toutes choses l'humilité, & la douceur, vous supportant les uns les autres avec charité,

#### COMMENTAIRE.

Bsecro vos, ego vinctus in Domino. Je vons conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de vôtre vocation, de vôtre état, de JEsus-Christ qui vous a appellez dans son Eglise, afin que vous soyez saints, & parfaits en sa présence. (4) Il se qualifie ici le prisonnier du Seigneur, comme ci-devant, (b) le prisonnier de Jesus-Christ, faisant gloire de ses liens, & les rappellant à la mémoire des Ephésiens, pour les animer à la vertu, & les fortisser dans leur vocation, & dans leur foi. Quelquesuns rapportent in Domino, à obsecto vos; je vous conjure dans le Seigneur, moi qui suis dans les liens: mais ce sens n'est pas fort suivi,

Y. 2. CUM OMNI HUMILITATE, ET MANSUETUDINE. Pratiquant en toutes choses l'humilité, & la douceur. Il met avec raison l'humilité à la tête des vertus, dont il recommande la pratique aux Ephésiens'. car c'est comme la mere, & la première des vertus; elle est le fondement de l'édifice spirituel, & de la persection Chrétienne; (c) cette vertu inconnuë aux Philosophes, (d) peu connuë des Juifs, méprisée des mon-

<sup>(</sup>b) Ephef. 111. 1. Edit. n. 2. Vide & Chryf. & Theoph. hic. (d) Aug. in Pfalm. 31. enart. 2. n. 18, [c] Aug. traft. 40. in Joan. & fer. 69. nov. 1

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. IV. 124

3. Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.

4. Unum corpus, & unus spiritus, sicue vocati estis in una spe vocationis

5. Unus Dominus , una fides , unum Baptisma. 3. Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

4. Soyez un même corps, & un même esprit, comme vous avez tous été appellez à une même espérance.

5. Nous n'avons qu'un Seigneur, qu'une foi, & qu'un baptême;

#### COMMENTAIRE.

dains, est si nécessaire au salut, que sans elle, les vertus mêmes deviennent des vices. Théodoret croit que l'Apôtre leur recommande d'abord l'humilité, de peur qu'ils ne prissent intérieurement quelque secrette complaisance dans les dons surnaturels du Saint-Esprit, dont ils étoient remplis, & que ceux qui en avoient le plus, ne conçustent quelque espéce de mépris contre ceux qui en avoient moins. Il veut qu'ils vivent entr'eux dans une parfaite union, se supportant les uns les autres avec charité.

v. 3. Solliciti servare unitatem spiritus. Travaillant à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vivez entre vous comme si vous n'aviez qu'une ame, & qu'un corps; comme si un même esprit vous animoit tous. On ne peut exprimer d'une manière plus forte la parfaite union qui doit regner parmi les Chrétiens. Ou bien: Que le même Saint-Esprit, que vous avez tous reçû dans le Baptême, vous anime, & vous conserve dans la paix. (4)

v. 4. UNUM CORPUS, ET UNUS SPIRITUS, &c. Soyez un même corps, & un même esprit, comme vous avez été appellez à une même esprérance. Trois grands motifs d'union entre les Chrétiens. Nous sommes tous un même corps, dont Jesus-Christ est le Chef; nous sommes tous animez, instruits, éclairez du même Saint-Esprit, que Dicu a répandu sur nous; nous vivons tous dans la même espérance de la vic éternelle. Comment pourrions-nous ne pas vivre dans l'union la plus intime? Quels liens plus étroits, plus sacrez, plus inviolables?

y. 5. Unus Dominus, una Fides, unum Baptême. Autres engagemens pour vivre dans une parfaite union. Nous sommes tous les enfans, & les serviteurs du même Dieu; nous professons la même Foi, & la même Religion; nous avons reçû le même Baptême, qui est à nôtre égard comme le sein d'une même mere; puisque par le Baptême, nous rénaissons tous en Jesus-Christ. Dieu pouvoit-il nous attacher par des liens plus serrez?

<sup>[</sup> a ] Zanch. Beza. Vide Theod. ad v. feq.

- 6. Unus Deus, & Pater omnium, qui est super omnes, & per omnia, & in omnibus nobis.
- 7. Uniquique autem nostrûm data est gratia secundim mensuram donationis Christi.
- 8. Propter quod dicit: Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem; dedit dona hominibus.
- 6. 2n'un Dieu pere de tous, qui est audessus de tous, qui étend sa providence sur tous, & qui réside en nous tous.

7. Or la grace a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jusus-

Christ.

8. C'est pourquoi l'Ecriture dit, qu'étant monté en haut, il a emmené une multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes.

#### COMMENTAIRE.

V. 6. UNUS DEUS, ET PATER OMNIUM. Qu'un Dieu Pere de zous, qui a une providence égale pour nous tous, qui nous aime d'un amour paternel, qui réside en tous ses enfans. Etre d'une même famille, sils d'un même pere, d'une même condition, d'une fortune égale: voilà ce qui unit les hommes d'une façon plus intime. C'est ce que nous sommes entre nous, & ce que Dieu est envers nous. Si Dieu étoit un Pere injuste, dur, impitoyable, violent, qui n'eût pas pour ses enfans une charité réglée: nous pourrions nous plaindre de sa dureté, ou de son injustice, & concevoir de la jalousse contre nos freres. Mais Dieu nous traite tous avec une bonté pleine d'équité, & de douceur. Il est an-dessus de tout par sa souveraine puissance, (a) il est par tout par l'étendue de sa providence, il est dans nous tous (b) par sa grace, & par son amour.

T. 7. UNICUIQUE NOSTRUM DATA EST GRATIA SECUN-DUM MENSURAM. La grace a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de jesus-Christ. Que personne ne s'afflige s'il a reçû moinsque son frere; que nul n'envie à un autre les dons surnaturels dont il levoit rempli. Chacun en a autant qu'il a plû à Dieu de lui en donner. Ce ne sont point des récompenses du mérite. Ce sont de purs dons de la bonté de Dieu. Il ne les doit à personne. Celui qui en a plus, ne doit pas s'enélever; & celui qui en a moins, doit s'en consoler. On a déja vû la même chose Rom. XII. 3. 4... 6. & I. Cor. XII. II. 12. où l'Apôtre se sert de la: comparaison du corps humain, ou chaque membre exerce ses sonstions,

sans que les autres en conçoivent de la jalousse.

v. 8. PROPTER QUOD DICIT: ASCENDENS IN ALTUM-C'est pourquoi l'Ecriture dit: Etant monté en-haut, il a emmené une multiande de capifs, il a répandu ses dons sur les hommes. Pour prouver que tous-

<sup>[4]</sup> Theodores. To phore in mailur, rêr der (b) Er marr ouir. Mais plusieure Ancieng. wellar orquire. To di dia mailur, rêr mobieur. comettent opir. Voyez Mill.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHÉSIENS. CHAP. IV. 127

9. Quod autem ascendit, quid est. 9. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté, niss quia & descendit primim in inseriores partes terra? dans les parties les plus basses de la terre?

#### COMMENTAIRE.

oes dons, sont des faveurs de Dieu, & que Jesus-Christ les distribue gratuitement, & comme il lui plaît, l'Apôtre se sert d'un passage des Pseaumes, (a) où il est dit que le Messie étant monté au Ciel, a fait des largesses aux hommes; ce qui est conforme à ce que Jesus-Christ disoit dans saint Jean, (b) qu'il falloit qu'il s'en retournât à son Pere, asin qu'il envoyât son Saint-Esprit; & que s'il ne s'en retournoit point, le Saint-Esprit ne descendroit point. Il a pleinement exécuté sa promesse; il est monté au Ciel, & dix jours après le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres, & n'a pas cessé dans la suite de se répandre sur les Fidéles, qui se convertissient au Christianisme. Les Ephéliens avoient comme les autres ressent les esfets de la largesse de Dieu, à cet égard.

Mais la grande difficulté du passage consiste en ce qu'au lieu que le Psalmiste lit: Il a reçû des présens, saint Paul dit qu'il en a donné, dedit dona hominibus. Pour accorder cette dissérence, on dit que le verbe Hébreu (c) qui signisse prendre, ou recevoir, se met aussi quelquesois pour donner, présenter, offrir. S'il est de la grandeur d'un Prince, & d'un Conquérant de recevoir des présens, & des tributs des nations qu'il a conquises, il est de sa libéralité de faire des dons, & des largesses à ses troupes, & à ses serviteurs. Saint Paul lisoit apparement dans ses Exemplaires, il a donné, au lieu de, vous avez reçû; ou, comme il étoit habile en Hébreu, il a traduit le verbe qui signisse donner, & recevoir, d'une manière conforme à son dessein. Le Caldéen, le Syriaque', Abenezra, l'Arabe, S. Justin le Martyr, (d) saint Hilaire, (e) quelques anciens Pseau-

יקחה ווי vous off.iront de la plus excellente huile d'olive. Et 3. Reg. איזו. זוס. איז מחה כא לי Donnez-moi un peu d'eau.

J'avonë que la construction du Pseaume LXVII.

19. est un peu différente: DINI MIND MIP?

Vous avez reçû des présens paimi les hommes:

Mais il est aisé de la rapprocher de celles que nous venons de rapporter, en disant: Vous avez pris des présens pour les répandre parmi les hommes; ou, vous avez distribué des dons parmi les hommes. Ce qui revient au sens de saint Paul.

(d) Justin Dialog. cum Tryph. p. 258. Μετά την τὰ Χοιςὰ εἰς ἐρφιον ἀνίλωσεν ποροφηθεύθη ἀχμαλωτεύσαι ἀυθόν ήμῶς ἀπό τῆς πλάνης, κὸ δῶναι ἡμῖν δόματα.... Ανίβη ἀς ὑψ Φ.... ἐδακε δόματα τοῦς ἀνθομοις.

(e) Hilar in Pfalm. LXVII.

<sup>(</sup>a) Pfalm 1xvII. 19. Ascendisti in altum, sap sti captivitatem, dedisti dona hominibus.

10. Qui descendit, ipse est & qui ascendit super omnes calos, ut impleret omnia.

11. Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios vero Evangelistas, alios autem pastores, & doctores.

10. Celui qui est descendu, est le même qui est monté au dessus de tous les Cieux, afin de remplir toutes choses.

11. Lui-même donc a donné à son Eglise, quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être évangélistes, d'autres pour être évangélistes, d'autres pour être patieurs, & decteurs;

#### COMMENTAIRE.

tiers, (a) lisent aussi vous avez donné, au lieu de, vous avez reçû, dans l'endroit cité des Pseaumes.

ý. 9. Quod autem ascendit, quid est nisi quia ET DESCENDIT? Pourquoi est-il dit qu'il monta, sinon parce qu'il étoit descendu dans les parties les plus basses de la terre? Dans le tombeau, (b) ou même dans l'enfer, où il fur visiter les ames des Patriarches; ou dans le sein de la Vierge, (c) ou enfin dans la terre où nous vivons, (d) s'étant incarné, & s'étant rendu semblable à nous. On auroit pu dire à saint Paul que l'endroit du Pleaume qu'il citoit, ne regardoit pas Jesus-CHRIST, mais Dieu son Pere, qui a donné la Loi aux Hebreux, & qui les a mis en possession de la terre promise, par une infinité de miracles. ainsi qu'il est marqué dans ce Cantique. Mais il prévient cette objection, en prouvant que le Pleaume regarde aussi Jesus-Christ, puisque sa venuë sur la terre y est si clairement exprimée, aussi-bien que son Ascension au Ciel. Il n'y a nulle contradiction à dire que dans le sens premier, & historique, il regarde le Pere; & que dans un autre sens plus relevé, mais toutefois littéral, il se rapporte au Fils. Tout ce qui arrivoit aux Juifs, étoit une figure de ce qui arrive dans l'Eglise.

y. 10. QUI DESCENDIT, IPSE EST ET QUI ASCENDIT SUPER OMNES COELOS. Celui qui est descendu, est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les Cieux, asin de remplir toutes choses. Le Verbe de Dieu est descendu dans le sein de la Vierge, mais sans quitter le Ciel; il est monté au Ciel, mais sans quitter la terre. (e) Il est par tout, il est immense par sa Divinité, il est rensermé dans un lieu par son humanité. (f) Il est au-dessus des Cieux, c'est-à dire, dans l'endroit le plus relevé des Cieux, où il fait éclatter la gloire de sa présence corpo-

Ber boths

relle;

<sup>(</sup>a) Voyez nôtre Commentaire fur les Psau-

<sup>(</sup>b) Theodor t Druf. Z inch. alii.

<sup>(</sup>c) Grot. Zun h. Camerar.

<sup>(</sup>d) Cojet Cathar. Eft. Vorst.

(i) I remoret. H' o't unrosses i reminde rion whose Litabures, and institutes his liver mine didarum to migitale, out i byisis resultes intercer un-

<sup>(</sup>f. Aug. Epift. olim. c7. ad Dardan. nunc. 187. ad finem: Christum Dominum ubsque totum prasentem esse non dubitis, tamquam Deum; o in codem Templo Dei esse tamquam inhabitantem Deum, o in loco aliquo Cali propter veri corporis modum.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. IV. 129

11. Ad consummationem Sanctorum, in opus ministerii, in adisicationem cor-

poris Christi:

13. Donec occurramus omnes in unitatem fidei , & agnitionis Filii Dei , in virum perfectum, in mensuram atatis plenitudinis Christi:

12. Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints, aux fonctions de leur ministère, à l'édification du corps de Jesus Christ:

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi, & d'une même connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge, & de la plénitude, selon laquelle Jesus Christ doit être formé en nous;

#### COMMENTAIRE.

relle; mais il remplit tout par l'immensité de sa nature divine.

V. II. DEDIT QUOSDAM QUIDEM APOSTOLOS. Il a donné à son Eglise quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophétes. Il reprend ce qu'il avoit commencé au y. 7. que Dieu donne à chacun ses dons comme il lui plait. Il établit les uns pour être Apôtres de son Eglise, il accorde aux autres le don de prophétie; soit qu'on entende sous ce nom le talent d'enseigner, & d'expliquer les Ecritures, ou celui de prédire l'avenir. Il y en avoit plusieurs de l'une, & de l'autre sorte au commencement de l'Eglise. (4) Les autres sont nommez Evangélistes, ou Prédicateurs d'un ordre inférieur aux Apôtres: tels étoient le Diacre Philippe, Jean-Marc, Apollon, Silas, Tite, Timothée, & plusieurs autres. Ceux-ci Passeurs, ceux-là Docteurs, qualitez qui conviennent aux Evêques, aux Prêtres, aux Chefs des assemblées des Fidéles, ausquels il appartient de conduire, de gouverner, d'enseigner les peuples. On peur ranger sous cette classe les Catéchistes des grandes Eglises, comme Panténe, Origénes, saint Clément dans l'Ecole d'Aléxandrie. On peut voir 1. Cor. XII. 28. 29. le même raisonnement, & la même gradation que saint Paul fait ici.

V. 12. CONSUMMATIONEM SANCTORUM. Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints. Tous les emplois, les dignitez, les fonctions Eccléliastiques, n'ont point d'autre but, que de contribuer à la perfection, à l'édification, à la sanctification des Fidéles. C'est à quoi nous devons employer tous les talens que Dieu nous a confiez. Tous les membres du Corps mystique de Jesus-Christ doivent concourir à la conservation, à la beauté, à l'édification de ce Corps, auquel ils appartiennent: mais dans des emplois subordonnez, & différens les uns des autres.

v. 13. 1) ONEC OCCURRAMUS OMNES IN UNITATEM FI-DEI. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi, & d'une même connoissance du Fils de Dien. Nous devons nous entr'aider, & nous instruire les uns les autres dans un même esprit, & dans une parsaite union, asin que nous parvenions ensin à n'avoir qu'une même foi, un même langage sur les mêmes matières de nôtre soi, & que nous soyons tous chacun selon sa portée, & sa capacité, remplis d'une parsaite connoissance de la vie, des actions, de la doctrine de Jesus-Christ nôtre Maître, nôtre Sauveur, & nôtre modéle.

IN VIRUM PERFECTUM, IN MENSURAM ÆTATIS PLE-NITUDINIS CHRISTI. Que nous parvenions à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge, & de la plenitude de JESUS-CHRIST. Nous comprenons aisément qu'un Chrétien doit toûjours tendre à sa perfection, & travailler toute sa vie à former dans lui-même, & , autant qu'il peut, dans les autres, l'homme nouveau, l'homme parfait, l'homme formé sur le modéle de Jesus-Christ même. Mais on n'entend pas si bien ce que veut dire l'Apôtre lorsqu'il nous exhorte à arriver à la mesure de la pienitude de Jesus-Christ. Les uns (4) croyent qu'il veut marquer que dans l'autre vie nous ressusciterons tous, & nous paroîtrons dans l'âge où JEsus-Christ est ressuscité, c'est-à-dire, dans la force de l'âge viril, comme à trente-trois, ou trente-six ans. Ainsi ceux qui sont morts enfans, & ceux qui sont morts décrépits, ressusciteront également à l'âge d'un homme parfait. Saint Jérôme dit que c'est-là la tradition des Eglises. Il y en a qui veulent que les femmes ressusciteront dans le sexe viril, ou masculin. (b) Opinion justement rejettée par les Peres, & les plus sages Commentateurs. Voyez nôtre Dissertation sur la résurrection.

D'autres (c) l'entendent du Corps mystique de Jesus-Christ, qui est formé en cette vie par les Pasteurs, & les Prédicateurs de l'Evangile. Ils doivent travailler sans relâche jusqu'à ce que les membres de ce Corps mystique soient tous formez, & arrivez autant qu'il sera possible à la parfaite ressemblance de Jesus-Christ. Il ne sussit pas aux Fidéles d'être régénérez par le Baptême, de vivre dans l'Eglise, d'y être nourris de la parole du salut; ce n'est point assez qu'ils soient comme de petits enfans nourris de lait, & soibles dans la foi : ils doivent aspirer à la nourriture solide, & à l'état des hommes faits, à l'âge viril. Jesus-Christ se forme en nous par dégrez; il est ensant, il est soible, il grandit, il est parsait, à proportion du progrés plus ou moins grand, que nous faisons dans la persection; les Galates étoient encore en quelque sorte dans le sein de

<sup>(</sup>a) Vide Aug. l. 2, de civit. c. 35. & feq. Hieronym. in Epitaph. Paula. Anfelm. D. Them kir, priore loco.

<sup>(</sup>b) Quid apud Aug l. 22. de civit c. 17. Hilar. in Matt. xx11. Aiban, ferm. 3. contra

Arianos. Scotus in 2. fent. dift. 20.
(c) Chryfost. Theophyl. Occum. Ambrosiast.
Hieronym. bic. Haimo, Est. Gagnai. Vas. Vorst.
Cornel.

## SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. IV. 131

14. Ut jam non simus parvuli fluctuantes, & circumferamur omni vento dostrine, in negnitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris.

14. Afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flotantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur;

### COMMENTAIRE.

leur mere, lorsque saint Paul leur disoit: (a) Mes chers enfans, que j'enfante une seconde sois, susqu'à ce que Jesus Christ soit formé en vous. Les
Corinthiens étoient encore enfans, & avoient besoin de lait, au lieu de
nourriture solide. (b) Je n'ai pû vous parler comme à des hommes parfaits,
mais comme à des enfans en Jesus-Christ. Je vous ai donné du lait, &
non une nourriture solide; car vous n'en êtiez pas encore sapables, & vous
ne l'êtes pas même encore à présent. L'Apôtre se plaint que les Hébreux
qui devoient être formez, & parfaits en Jesus-Christ, soient encone réduits à avoir besoin de lait, & non d'une viande solide. (c) Cette dernière explication nous paroît la plus solide, & la plus conforme à l'esprit
de saint Paul. Il aime cette comparaison des Fidéles revêtus de JesusChrist, & de Jesus-Christ qui se forme dans les Fidéles.

plus comme des enfans. Jesus-Christ veut que ses Disciples soient simples, doux, & innocens comme des enfans. (d) S. Paul e) exhorte les Fidéles à être des enfans, quant à la malice, mais non pas quant à l'intelligence. Ici il nous découvre deux défauts de l'enfance spirituelle, qu'il veut que nous évitions. Le premier est la legéreté, & l'inconstance: Ne soyez point comme des personnes flottantes, qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines. Le second, est l'ignorance sujette à se laissent tromper par l'adresse, & l'artiste des hommes, (f) sur tout des faux Apôtres, & des séducteurs, contre lesquels il tient toûjours ses Disciples fort en garde dans toutes ses lettres. Le terme dont il se sert pour exprimer les ruses, & les artistes de ces gens, est tiré du jeu de dez, & signifie, selon Occuménius, (g) ceux qui enseignent tantôt une chose, & tantôt une autre, & qui passent artistiquement d'un sujet à un autre, pour engager dans leurs pièges leurs auditeurs peu attentiss.

<sup>(</sup> a ) Galat. IV. 19.

<sup>(</sup>b) 1. Cor. 111. 1. 2. 3.

<sup>(</sup>c) Hebr. v 12.13.

<sup>(</sup>d) Matt. XVIII. 2. 4. 5.

<sup>(</sup>e) T Cor. xtv 20. (f) Er ที่ นบธิภัณ รลัก ลำวิเด็สตร, ถึก ขนานอยู่ใน ของร รทิง µเมื่อรีก็สา รทิง สหัสเรร. Theodores. Ko-

βείαν δε την παναργίαν καλεί. Πεσοίνται δε από κυβεύ, ν το διομφ. . Μεθαδείας δε πλώνας την μηχονήν Οκάλεστν.

<sup>ं (</sup>g) Occum, Kußturm त्रेरियम त्रेरियम त्रेरियाम, दी करीरे पूर्ण गर्नार, सुरीरे देरे रिस्तित, टीरियम्बर्साराइ, में सुरम्महर्स्य परारक्ष सेरो स्वते क्षिम्स संद १क्षेत्रर सक्ष्मकृत्रस्य

15. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus;

16. Ex quo tetum corpus compactum, et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundim operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in adificationem sui in charitue.

15. Mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croillions en toutes choses dans Jesus Christ, qui est notre chef, & nôtre tête:

16. Et c'est de lui que tout le corps, dont les parties sont jointes, & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux, & toutes les liaisons qui portent l'esprit, & la vie, l'accroissement qu'il lui communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi, & s'édifie par la charité.

#### COMMENTAIRE.

V. IT. VERITATEM AUTEM FACIENTES IN CHARITATE. CRESCAMUS IN ILLO, Mais que pratiquant la vérité par la charité, nous croissions en toutes choses dans Jesus-Christ. Il nous dit ici, ce qu'il faut faire pour parvenir à l'âge de la plénitude de Jesus-Christ, c'est-àdire, à l'âge parfait du Christianisme. Il faut pratiquer la vérité par la charité. Vivre de la foi, & de la charité; conserver le dépôt de la foi dans toute sa pureté, conformer sa vie aux maximes de l'Evangile, avoir pour Dieu, & pour le prochain une charité tendre, & sincère. C'est-là tout le fond du Christianisme. C'est par là que nous nous rendons semblables à Jesus-Christ nôtre Chef, & que nous arrivons, autant qu'il se peut, à le retracer en nous; non dans son enfance, mais dans son âge parfair.

v. 16. Ex quo totum corpus compactum. C'est de lui que tout le corps, dont les parties sont si bien jointes ensembles, reçoit l'accroissement. L'Apôtre continuë dans son allégorie du chef, & des membres. De même que la tête par le moyen du cerveau, & des nerfs qui y ont leur origine, répand le mouvement, & la vie dans tout l'animal, & qu'il entretient la liaison des parties, & leur action propre par l'efficace de son influence: (a) ainsi Jesus-Christ communique à ses membres, à tous les Fidéles, qui lui sont unis par la foi, & par la charité, comme il l'a marqué au v. précédent; il leur communique la vie, le mouvement, l'action, par l'infusion de son Esprit, & de sa grace; & cela selon la mesure qui est propre à chacun des membres, (b) afin que tout le corps se main-

<sup>(</sup>A) Theodoret. Kadánip ή κ(φαλή κῶρι τοῖς ) &c.
μορίοις τὰ σάμαί & χορηγῶ τῆς αἰθήσιας τὴς (b) Ε΄ μίτρα ἔιΦ ἐκάςν μέρες: Secudium menἀκεργείας, κηγὰ γὰρ τῆς αἰθητικής δυτάμιας δ
ἐγαίφαλΦ. Θυτω ό διοπότης Χεισός κιφαλής | cujusque membri Ita Vulg, Alex. Syr. Arab. τάξοι ἐπίχαν τὰ τὰ αυτόμαί@- διανίμα χαρίσματα , [ Chryf. Bafil, Hieron, alii,

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL'AUX EPHESIENS. CHAP. IV.

17. Hoc igitur dico, & testiscor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut & Gentes ambulant in vanitate sensús sui.

18. Tenebris obsenvatum habentes intellectum, alienati à vita Dei, per ignorantiam qua est in illis, propter cecitatem cordis ipsorum;

19. Lai desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitia, in operationem immunditia omnis, in avaritiam. 17. Je vous avertis donc, & je vous en conjure par le Seigneur, de ne vivre plus comme les autres Gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées;

18. Qui ont l'esprit obscurci; qui sont éloignez de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, & de l'aveuglement de leur

cœur.

19. Qui ayant perdu tour remords, & tout fentiment, s'abandonnent à la dissolution, pour se plonger dans toutes sortes d'impurerez, & ne songent qu'à l'avarice.

#### COMMENTAIRE.

tienne, & se conserve dans la paix & la charité, par la juste subordination, & proportion des membres entre eux.

†. 17. UT JAM NON AMBULETIS, SICUT ET GENTES. (a) De ne vivre plus comme les autres Gentils, comme vous viviez avant vôtre conversion, & comme vivent encore ceux qui sont demeurez dans le Paganisme, qui n'ont point d'autre régle de conduite, que leur propre volonté, & la vanisé de leurs pensées. Enchantez des vaines apparences du monde, ils ne cherchent qu'à remplir le vuide de leur cœur, par des objets qui les amusent, & les divertissent.

Y. 18. TENEBRIS OBSCURATUM HABENTES INTELLECTUM. Qui ont l'esprit obscurci. Saint Paul marque ici trois dégrez d'obscurcissement dans l'esprit des Payens. Le premier est commun à tous. Ils ont l'esprit obscurci, puisqu'ils n'ont point la connoissance du vrai Dieu, ou du moins qu'ils ne l'adorent pas comme ils devroient. 2°. Ils sont remplis d'ignorance, & ne connoissent point la vie de Dieu; (b) ils ne savent pas les régles de la vraye morale, & la manière de régler leur vie selon Dieu. 3°. Ils sont dans l'aveuglement, dans l'endurcissement de leur cœur. L'extrême insensibilité où ils vivent, leur ôte la crainte, & l'espérance; ils n'ont aucun goût pour la vérité, ni pour la vertu.

\*. 19. QUI DESPERANTES, SEMETIPSOS TRADIDERUNT, &c. Qui ayant perdu tout remord, s'abandonnent à la dissolution... & ne. songent qu'à l'avarice. C'est ainsi que porte la Vulgate à la lettre. (c) Mais le mot Grec (d) qui est traduit par avaritia, & qui signisse en esset ordi-

<sup>(</sup>A) Grat. Ka9 m, n tà λοιπά ίθτη. Sed in multis desft λοιπά Ita Alex. Germ. Clar. G. L. Ætb. Zum. Alex. Calarit. Amb. Aug. alii.

<sup>(</sup>b) Vita Dei; id est, vita qua secundum Deum est. Theederet. Zuin di vi Gië, vir ce apiris Çuir wegenyépines.

<sup>( 5 )</sup> Dià try mocarn the xapdias autor. Theod.

Πόρωσιο δε καρδίας την εφάτην άναλγησίαν εκάλιστο (d) Εις εργασίαν άκαθαςτίας πάτης εν πλιοιςξία. Theodores. Πλιοιτζίαν δε την άμιτεμαν εκάλιστο. Vide & Hieronym. hic, & in c. v. ψ. z. Alii: Εν πλιοιτζία: In aviditate. Erafm. Zamh. Vas. Tigur. Certatim. Pagn. Bez. Pife. Avide. Vorfto. Caft. Eft.

- 20. Vos autem non ita didiciftis Christum,
- 21. Si tamen illum audistis, & in ipso edocti estis, sicutest veritas in Jesu;
- 22. D ponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erre-
- 20. Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de IRSUS-CHRIST.
- 21. Si toutefois vous avez bien appris ce qu'on vous y a dit, selon la vérité de la doctrine:
- 22. A dépouiller le vieil homme selon lequel vous avez vêcudans vôtre première vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions:

#### COMMENTAIRE.

nairement ce vice, se met aussi pour toute sorte de passions déréglées, ou d'intempérance, soit qu'elles ayent pour objet les honneurs du monde, où les plaisirs de la chair. Ainsi on peut fort bien traduire: S'abandonnent à la dissolution, & à toutes sortes d'impuretez avec une ardeur insatiable.

Desperantes, marque ces pécheurs endurcis, obstinez, désespérez, que ni là crainte, ni les remords ne retiennent plus. Mais le Grec (a) signifie proprement un homme qui est tellement engourdi par le froid, qu'il ne tent plus rien, & ne peut plus se remuer; son froid inême ne lui est plus sensible. Cet état représente assez bien celui d'un pécheur endurci. Mais l'ancien Interpréte semble avoir sû autrement dans le Texte Grec, (b) & la Leçon qu'il a suivie, se trouve encore dans plusieurs anciens Exemplaires.

y. 20. Vos autem non ita didicistis Christum, (21.) si tamben illum audistis. Pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'Ecole de Jesus-Christ, si toutefois vous y avez bien appris ce qu'on vous y a dit selon la vérité de sa doctrine. Vous êtes à présent bien éloignez des maximes, & des sentimens des Payens, & vous ne pouvez regarder leur égarement qu'avec horreur, puisque vous avez été formez dans l'Ecole de Jesus-Christ, & que vous possédez ses maximes, & ses vérirez. Ces mots, si toutefois, ne marquent pas ici du doute de la part de l'Apôtre. Il étoit trop informé de la foi, & de la vertu des Ephésiens. On peut traduire: Puisqu'ensin, ou puisque certainement vous avez appris, &c. (c) Voyez 2. Cor. v. 3. & 1. Colossi i. 23. Rom viti.

9. Toutefois d'autres croyent que l'Apôtre parle exprés avec quelque est péce de doute, pour réveiller l'ardeur des Ephésiens, & parce qu'il s'étoit

<sup>(</sup>a) Grac. Απηλητιέτες. Ατημί απαλημίν αρμά Phavorin. εβ παύσαωθω άλημίν. Αρμά Polyla l. 1. απαλημίν desparationem significat.

<sup>(</sup>b) Annatuluis: Desperantes. Ita Clarom. & S. Germ. G. L. Borner, G. L. Syr. Arab. Iren, 1.1.

c. 4. Epiphan. l. 1. c. 4. Aug. Ambr Hieronym. le l'Chrysoft. Tò, είγε αυθο καθοαίε, τα αμφαβάπουθο έτε, άπα, κὶ σφόδης διαβεβαιερδέτα. Vide & Theophyl. Eft. Camer. Erasm.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. IV. 135

23. Renovamini autem spiritu mentis vestre,

24. Es induite novam hominem, qui secundum Deum creatus est in justistia, A sandisate veritasis.

23. A vous renouveller dans l'intérieur de vôtre ame,

24. Et à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice, & une sainteté véritable.

#### COMMENTAIRE.

glissé parmi eux de faux Apôtres, qui leur avoient inspiré une dangereuse liberté, dit Grotius.

V. 22. DEPONERE VOS (4) SECUNDUM PRISTINAM CON-VERSATIONEM VETEREM HOMINEM. A dépouiller le vieil homme, selon lequel vous avez vêcu dans vôtre première vie. Après avoir montré au long de quelle manière nous devons vivre en qualité de membres de Jesus-Christ, il nous dit ici que nous devons nous dépouiller du vieil homme, c'est-à-dire, de nos anciennes habitudes, du péché, de tout ce qui nous rendoit autrefois odieux à Dieu. Par le Baptême, nous prenons, pour ainsi dire, une naissance nouvelle, nous devenons des hommes nouveaux. Nous étions auparavant revêtus d'Adam; (b) nous nous én dépouillons, pour nous revêtir de Jesus-Christ.

v. 23. RENOVAMINI SPIRITU MENTIS VESTRE. A vous renouveller dans l'intérieur de voire ame. Ou, par l'Esprit saint qui babite en vous. Le renouvellement que saint Paul demande, est un renouvellement spirituel, & tout intérieur, mais qui influe sur nos actions, & sur notre conduite extérieure; comme la santé, & la bonne constitution des

humeurs éclatte sur le visage.

13

13

ני

, (.

Ü

100

esi --

ý. 24. INDUITE NO VUM HOMINEM. A vous revêtir de l'homme, nouveau; de Jesus-Christ même, (c) dans lequel nous devons nous transformer, & que nous devons retracer en nous-mêmes par nos sentimens intérieurs, & par nôtre conduite extérieure. En sorte que œux qui nous ont vû autresois, nous prennent aujourd'hui pour d'autres hommes, en voyant l'heureux changement qui s'est fait en nous. Ce nouvel homme dont il parle, est fort différent d'Adam. Celui-ci est pécheur, & pere des hommes corrompus, & méchans. Celui-là est créé selon Dieu, dans une justice, é une sainteté véritable. Il prend sa naissance de Jesus-Christ même, source, & modèle de toute justice, & de toute sainteté. Dieu dans ces derniers tems a fait pour nous une nouvelle création, dit saint, Barnabé, (d) selon cette parole d'Ezéchiel: (e) se ferai les dernières choses semblables aux premières.

<sup>(</sup>a) Sixti V. Deponite vos. Ita Aug. in speculo, (c) Rom. XIII 14.
(d) Birnab. Epift n. 6. Δίστισαν πλάπιν.
(b.) Vide Rom. VI. 6. Coloff. III. 9.
(e) Ezech. XXXVI. II.

### COMMENTAIRE LITTERAL

> opter quod deponentes mendacium , loquimini veritatem unufquifque cum proximo (no', quaniam sumus invicem membra.

16. Irascimini, & nolite peccare. Sol non occidat super iracundiam vestram.

25. C'est pourquoi en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle a son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26., Si vous vous mettez en colére, gardezvous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur vôtre colère.

#### COMMENTAIRE.

\$. 25. DEPONENTES MENDACIUM. En vous éloignant de sout mensonge. Le mensonge est une production du vieil homme, comme lavérité en est une du nouveau. Que l'on reconnoisse à vôtre droiture, & à vôtre sincérité, que vous êtes vraiment membres de Jesus-Christ,

V. 26. IRASCIMINI, ET NOLITE PECCARE. (4) Si vons vous mettez en tolere, gardez-vous de pêcher. Il ne permet pas de se mettre en colere, mais si cela arrive, il veut que l'on ne porte pas sa colere jusqu'à commettre le péché. Il n'est pas défendu de sentir les mouvemens de la colère, fouvent ils s'élèvent dans nous-mêmes maigré nous ; mais nous devons les réprimer, & empêcher qu'ils n'éclarrent par nos paroles, ou par nos actions. Que le soleit ne se couche pas sur voire colère. Hâtez-vous de vous réconcilier avec celui contre qui vous avez conçu de la haine, & contre qui vous êtes en colere, & cela avant la fin du jour; le plûtôt que vous pourrez. Ne donnez pas le tems à la colère de se fortisser dans vous. Etoustez-la dans sa naissance. Ira sit brevis, nec in diem crastinum differatur, dit iei saint Jérôme. Les Pythagoriciens avoient accoutume de se réconcilier avant le coucher du soleil, lorsque dans la colére ils étoient alle jusqu'à se dire quelque injure. (b) On assure que les Juiss ont coûtume avant les prières du soir, de se réconcilier avec leurs ennemis, & d'obliger ceux qui sont présens, de se réconcilier solemnellement, & publiquement, lorsque leur inimitié est publique. Que s'il arrive que quelqu'un voulant se réconcilier, ne trouve pas la personne avec qui il est en inimitié, dans la Synagogue, ou que cette personne étant présente, ne veuille pas se réconcilier, celui qui est en disposition d'entrer en réconciliation, s'avance au milieu de l'assemblée, & fermant son livre de priéres, il frappe dessus, & dit à haute voix : l'interdis ; & des ce moment it n'est plus permis de réciter les prières. C'est une espèce d'excommunication, & d'interdit prononce contre toure l'assemblée : il faut que celui qui est in-

terpellé,

duire par : I remblez, & ne péchez point. Trem- zovies, anile moonay 9 der ils holdocier un ip-blez de frayeur devant Dien, & gardez-vous de vis, mehr h voi nitor divay, ras dicies insamoiles l'offenfer.

<sup>(</sup>a) Plal. 14. 5. 70. Oppilede, no un aung- (b) Plutarch. Megt hinderholus. Mudayogan vaiere. L'Hébreu RUMA TRY TEN le peut tra- und plut uppir megronolies, and neun degu unt-ผ่างที่งอเร, หรู ล้อสสอสมุปินอเ อีเเลียวรูโอ.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. IV. 137

- 27. Nolite lecum dare Diabolo.
- 28. Qui furabatur, jam non furetur; magis antem laboret, operando manibus fuis quod bonum est, ut habeat undè tribuat necessitatem patienti.
- 29. Omnis fermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad edisicationem sidei, ut det gratiam audientibus.
- 27. Ne donnez point de lieu, & d'entrée au Diable.
- 28. Que celui qui déroboit ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quélque ouvrage bon, & utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.
- 29. Que nul mauvais discours ne sorte de vôtre bouche; mais qu'il n'en sorte que de bons, & de propres à nourrir la soi, asin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent.

#### COMMENTAIRE.

terpellé, se réconcilie, s'il est présent; s'il n'est pas présent, on interrompt les prières publiques jusqu'à ce qu'il se présente, & qu'il donne des marques d'une parfaire réconciliation. Quelquesois cet interdit dure plusieurs jours, & il n'est jamais levé, que quand la réconciliation est connuë, &

publique.

y. 27. Nolite locum dare Diabolo. Ne donnez point de lieu, & d'entrée au Diable. Il frappe à vôtre porte par des mauvaises suggestions, ne lui ouvrez point en donnant vôtre consentement. Ne gardez pas vôtre colére, de peur que le Démon n'en prenne occasion de vous engager dans d'autres maux, comme la vengeance, les violences, le meurtre. (4) Autrement : Ne donnez point de lieu au calomniateur. Conduisez-vous de manière, que les Payens n'ayent pas lieu de vous accuser d'impiété, ou d'hypocrisse, ou de libertinage. (b) Théodoret le joint à ce qui suit : Ne donnez point de prise au Démon ; 28. Que celui qui déroboit , ne u'il travaille de ses mains à quelque ouvrage bon, dérobe plus, mais plu. & utile. Réparez par le travail, par la pénitence, par l'aumône, le mal que vous avez fait en volant. Il met le vol en général pour toutes les manières injustes de s'enrichir. Furtum nominat, omne quod alterius damno quaritur, dit saint Jérôme: Et le travail des mains, pour toutes les œuvres de pénitence, & propres à satisfaire à ce que nous devons à Dieu, & au prochain. Il ne se contente pas d'un travail tel quel : il veut qu'il soit bon, louable, utile. Il y a tel mêtier, & tel exercice qui est pire que le vol , & l'oisiveté.

\$. 29. OMNIS SERMO MALUS. Que nul mauvais discours ne sorte de vôtre bouche. Le Grec (c) signisse proprement un discours puant, cortompu, sale, honteux. Mais qu'il n'en sorte que de bons, propres à nourrir

<sup>(</sup>a) Vide Est. Grot. Men. alies. Vide Chrys. (b) Erasm. Schin. Tigur. Theophyl.

### COMMENTAIRE LITTERAL

30. Et nolite contristare Spiritum fanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis.

30. Et n'attrissez pas l'Esprit saint de Dieu, dont vous avez été marquez comme d'un sceau, pour le jour de la rédemption.

#### COMMENTAIRE.

la foi. Le Grec: (a) Mais qu'il n'en sorte que de bons pour l'édification de l'utilité. On pourroit renverser l'ordre des mots, & dire: Utiles pour l'édification. Mais les anciens Peres, & les plus anciens Manuscrits ont lû comme la Vulgate: Pour l'édification de la foi. (b) C'est-à-dire, que vos discours soient assaisonnez du sel de la sagesse, & qu'ils servent à affermir, à entretenir, à édifier la foi de vos freres; ou à appeller à la foi, & à la connoissance de la vérité, ceux qui sont encore dans l'insidélité.

y. 30. Nolite contristare Spiritum sanctum DE I. N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, dont vous avez été marquez comme d'un sceau. Comment peut-on attrister le Saint-Esprit? C'est par toutes sortes de paroles, & d'actions mauvaises, (c) & particulièrement par des discours sales, & deshonêtes. (d) N'éloignez point de vous cet Esprit saint, ne l'éteignez point en vous, ne le chassez pas du cœur de vos freres. Il est assez croyable que dans ces premiers tems, où la plûpart des Fidéles avoient des dons particuliers, & surnaturels du Saint-Esprit. lorsqu'il arrivoit à quelqu'un de tomber dans le péché, il sentoit notablement diminuër en lui, ou cesser entiérement, suivant la qualité de la faute, les essets de la présence du Saint-Esprit. C'est la même chose qu'il exprime en disant aux Thessaloniciens : (e) N'éteignez point le Saint-Esprit. Comme le Démon se plaît à entendre des paroles sales, & impures; ainsi l'Esprit de Dieu s'en afflige, & les a en horreur. La tristesse, l'inquiétude, la colère, les passions déréglées, nous ôtent aussi cette paix intérieure. & cette sérénité, qui sont la marque de la présence du Saint-Esprit. (f) On peut dire aussi que l'on afflige l'Esprit de Dieu, lorsqu'on afflige ses serviteurs remplis de son Esprit; ainsi les Israelites en affligeant l'esprit de Moyse, (g) affligérent l'Esprit du Seigneur, & l'irritérent contre euxmêmes. Dans l'ancien Evangile des Nazaréens, on mettoit parmi les plus grands crimes, de contrister l'esprit de son frere. (h)

(c) Theodores. Aux de vo wieben vo ayin,

(4) Est: Zanch. Men, afic.

(g) Ifai. xxxxx. 10. & D. Th. hic. (b) Hieronym. in Exech. xxxxx. 7.

<sup>(</sup> a) Am it τις άγαθες πρός όποδομην της χρείας. Οσεμπ. Τπίξην, όπος όπος όπος προς πλησιον, άναγκαιον όν τη προσπεμθήνη χρεία έκεινο Φθεγξώριθα, κ μη ακαίζας, κ άχρης ας.

<sup>(</sup>b) Ad adificationem fidei: Does ciredoune vis wiseus. Ita Codd. omnes ante Hieronymum (qui emendavis, opportunitatis.) Claram. S. Germ. Borner. G. L. Tertull. Basil. Cyprian. Ambrosiast. Aug. Hieronym. Primas

rus applicar ra ivaslia, i machique film.

<sup>(</sup>f) Tertull. de spectaculis, c. 1 c. Drus pracepit Spinitum santium, utpate pro natura sua bona, tenerum, & delicatum, tranquillitate, & lenitata, & quieta, & pace traitate; non furara, non bilà, non irà, non dolore inquietare.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. IV. 180

31. Omnis amaritudo , & ira , & in- | dignatio, & clamor, & blasphemiatellatur à vobis, cum omni malitia.

31. Eftote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut & D:us in Christo donavit vobis.

31. Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médisance; enfin que toute malice soit bannie d'entre

12. Mais ibyez bons les uns envers les autres; pleins de compassion, & de tendresse, vous entre-pardonnant mutuellement, comme Dieu zussi vous a pardonné en Jesus-

### COMMENTAIRE.

Saint Paul ajoûte que par le Saint-Esprit, nous avons été marquez comme d'un sceau; nous sommes devenus les brebis du troupeau de Jesus-Christ. Le divin Pasteur nous a imprimé sa marque. (a) Nous sommes devenus par le Baptême, les serviteurs, les soldats, l'héritage de Dieu, il nous a donné sa grace, ses dons surnaturels, son Esprit, pour nous distinguer de ceux qui n'ont pas l'honneur d'être à lui. Comparez 2. Cor. 1. 22. Signavit nos, & dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.

y. 31. Omnis amaritudo, et ira, &c. Que toute aigreur, sout emportement... soient bannis d'entre vous. Il semble insinuër que ces marques du vieil homme n'étoient pas entiérement bannies de l'Eglise d'Ephése. Que l'on y voyoit des jalousies, des haines, des quérelles &c. Blasphemia, (b) marque ici la médisance, & les discours outrageux con-

tre le prochain.

y. 12. Donantes invicem, sicut et Deus in Chris-TO DONAVIT VOBIS. Vons pardennant mutuellement, comme Dien vous a pardonné en Jesus-Christ, par Jesus-Christ, par le mérite de sa mort, & de son sang: ou bien, in Christo, (c) dans le Christianisme, par le Baptême, par la Foi que vous avez embrassée, & par la Religion que vous avez professée.

(b) Bharinjun : Convirium, maledicentia. (c) Quelques Exemplaires Grees lifent : Com-

Comme Dien nous a pardonné, sans parles de J. C. Voyez Mill.



<sup>(</sup>a) Theodores. And di ve manaylu ve mud- I me f. C. vons a pardonné D'auries simplement: 🗝 🚱 ने संबर कार क्या क्या मानी प्राप्त कार्य 🚾

# 

### CHAPITRE

Imiter Dieu, & JESUS-CHRIST. Bannir l'avarice, l'impudicité, les œuvres de ténébres, l'excés du vin. Rachetter le tems. Devoirs du mari envers sa femme, & de la femme envers son mari.

2. Et ambulate in dilettione, sicut & Christus dilexit nos , & tradidit semetipsum pro nobis oblationem, & hostiam Deo in odorem suavitatis.

3. Fornicatio autem, & omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis , sicut decet Sanctos :

\*. 1. E Stote ergo imitatores Dei, sicut | \*. 1. S Oyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimez;

2. Et marchez dans la charité, comme Jesus-Christ nous a aimez, & s'est livré pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation, & une victime d'agréable odeut.

3. Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouir parler parmi des Saints:

#### COMMENTAIRE.

V. I. ESTOTE IMITATORES DEI, SICUT FILII CHA-RISSIMI. Soyez les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimez. Vous avez reçû la grace de l'adoption, Dieu vous permet de l'appeller vôtre Pere; ayez donc la tendresse, la consiance, la reconnoissance qui est dûë à un si bon Pere; imitez sa douceur, & sa clémence, & comme il vous a pardonné, pardonnez à vos freres. (a)

v. 2. SICUT ET CHRISTUS DILEXIT NOS. Marchez dans la charité, comme Jesus-Christnous a aimé. Aimez Jesus-Christ comme il vous a aimez; ou aimez vos freres, comme il les a aimez, & comme il vous a aimé vous-mêmes. Quand nous n'aurions point d'autre motif d'aimer nos freres, que par ce que Jesus-Christ les a aimez, & s'est livré à la mort pour eux, & pour nous, cela devroit nous suffire pour leur témoigner une charité parfaite. Dieu n'aime rien qui ne soit aimable, & qu'il ne rende aimable, par l'amour qu'il lui porte. (b) Et la mesure de son amour, est aussi celle du mérite qu'il met en l'objet qu'il aime.

amare quod fecit... Amat suum etiam in vitiosis (a) Vide Hieronym bic. (b) Aug. in Joan. tract. 110. Novit Deus in | vel sanatione beneficium, vel damnatione judiunoquoque nostrum & odisse quod fecimus, & cium,

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V.

4. Au turpitudo, aut stultiloquium, au scurrilitas, que ad rem non pertiuct; sed magis gratiarum actio.

4. Qu'on n'y entende point de paroles déshonnêtes, ni de folles, ni de boufonnes, qui sont hors de propos; mais plûtôt des pareles d'actions de graces.

#### COMMENTAIRE.

V. 3. FORNICATIO AUTEM, ET OMNIS IMMUNDITIA, ET AVARITIA. Qu'on n'entende pas parler parmi vous de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice. Plusieurs Critiques (4) soutiennent, après saint Jérôme, que le nom d'avarice en cet endroit, marque toute sorte de passions honteuses, & impures. Nous avons déja vû ce terme en ce sens au Chap. Iv. 19. Il veut que les Fidéles ayent un si grand éloignement de ces désordres, qu'on ne les connoisse pas même de nom.

†. 4. AUT TURPITUDO, AUT STULTILO QUIUM, AUT SCURRILITAS. Ni paroles deshonêtes, ni de folles, ni de bonfonnes. Voilà quelle gravité il demande de ses Disciples. Point de ces discours trop libres, & qui blessent la pudeur; point de ces bousonneries, & de ces plaisanteries impertinentes, ou de ces railleries qui attaquent la Religion, ou qui traduisent en ridicule la piété des gens de bien. Le terme Grec (b) que l'on a traduit par des paroles bousonnes, se prend dans les Auteurs profanes, (c) pour une vertu qui consiste à savoir plaisanter agréablement, & dire ce qu'on appelle de bons mots. La Religion Chrétienne ne condanne pas absolument toutes les facéties, & les plaisanteries; mais comme il est rare de se contenir dans les bornes de la raillerie permise, & de s'abstenir de rire au dépens du prochain, il est trés-rare aussi que la raillerie soit permise; & il vaut mieux s'en abstenir absolument, que de s'exposer au péril de blesser la charité, ou de perdre la gravité qui convient à un Chrétien. (d)

Mais peut-être que saint Paul en cet endroit a principalement en vûë les paroles obscénes, les discours trop libres, les équivoques, les plaisanteries, & les bousonneries qui ont rapport aux péchez dont il a parlé auparavant, à l'impudicité, & aux désordres grossiers. Telles sont les bousonneries, & les plaisanteries des anciens comédiens, & d'autres livres nouveaux, où l'on ne trouve que trop de sel, & d'esprit, mais d'où l'esprit de

<sup>(</sup>a) Est. Ham. Heinsius , Erasm. Zanchius : ! Naternekia.

<sup>(</sup>b) Euleumilia, ra uz anfzoila. (c) Aristoteles l. 4. Ethic. c. 14. O

<sup>(</sup>c) Aristoteles l. 4. Ethic. c. 14. Oi δὶ τυμε- \ verbo possumus appellare, ut risum mo λῶς παίζοντες τυθεώπελοι περσαγοριόνεω, δίον | tibus; verùm & hac à sauæis viris iθροποι. Il leur oppose ceux qui sont ἄγρλοι, pellenda, quibus magis convenit ste σπληχρί, δωμίλοχοι, sauvages, austéres, boussons. | gere. Vide & Chrysos hic in morali.

<sup>(</sup>d) Hieronym. hic: Scurrilitas consulto appetit quadam vel urbana verba, vel rustica, vel turpia, vel faceta, quam nos jocularitatem alia verbo possumus appellaro, ut risum moveat audientibus; verùm & hac à saustis viris penitùs propellenda, quibus magis convenit stere, atque lugere. Vida & Chrysost bit in morali.

5. Hec enim scitote intelligentes, quod [ non habet hareditatem in regno Christi, CHRIST, & de Dieu.

s. Car sachez que nul fornicateur, nul emnis fornicator, aut immundus, aut impudique, nul avare, ce qui est une ido-avarus, quod est idolorum servitus, latrie, ne sera héritier du royaume de Jusus-

#### COMMENTAIRE.

Christianisme est entierement banni. Les paroles suivantes: Que ad rem non pertinent, qui sont hors de propos, limitent encore le sens de la défense de l'Apôtre; car il y a certaines railleries honnêtes, polies, qui entretiennent la charité, l'amitié, & la piété même, qui ont quelquefois été émployées par les Auteurs facrez, (4) & par les Peres les plus sérieux, &

les plus sages.

SED MAGIS GRATIARUM ACTIO. Mais plûtôt des parolès d'actions de graces. Entretenez-vous dans des discours de piété, & n'oublicz jamais les bienfaits de Dleu, & sur tout celui de vôtre vocation à la Foi. Le terme Grec (b) que l'on a traduit par, action de graces, signifie en cet endroit, selon plusieurs savans Interprêtes, (c) des discours pleins de grace, de pudeur, de politesse, d'honnêteté, de douceur; capables d'édifier ceux à qui on parle, & de leur faire plaisir. Ce qui est opposé aux discours sales, ridicules, boufons, railleurs, par lesquels la charité 'est ordinairement blessée. Fortasse gratiarum actio in hoc loco non ista nominata, juxta quam gratias agimus Deo, sed juxta quam grati sive gratiosi, & salsi apud homines apellamur, dit saint Jérôme.

y. c. Aut immundus, aut avarus, quod est idolo-RUM SERVITUS, &c. Nul impudique, nul avare, ce qui est une idolâtrie, ne sera héritier du Royaume de Jesus-Christ. Si l'on a entendu par avaritia du verset précédent, la passion déréglée de l'amour impudique, il faut en cet endroit prendre avarus dans le même sens. (d) Car l'Apôtre y fait visiblement allusion à ce qu'il vient de dire. Comme dans l'Ecriture l'idolâtrie est communément appellée fornication; (e) ainsi la fornication peut être appellée idolâtrie. Ceux qui dans l'un & l'autre passage prennent les noms d'avarice, & d'avare à la lettre, montrent aisément que l'amour des richessess est une vraye idolâtrie, puisque l'argent est le Dieu de l'avare, & que Jesus-Christ dans l'Evangile (f) dit que l'on ne peut servir en même tems Dieu, & Mammone, ou les richesses,

(d) Hieron. Eft Men. &c.

<sup>(</sup>a) 3. Reg. XVIII. 27. Illudebat illis Elias , | Heinf. Hamm. dicens : Clamate voce majore, &c. Et XXII. 15. Mai. XIV. 9 10 11. 12. & Galat. v. 12.

<sup>(</sup>b) And matter interesta. (c) Hieronym. ex Prov. x1. 16. Zanch. Eft.

<sup>(</sup>e) Exod. XXXIV. 15. 16. Levit. XVII. 74 Deut. xxx1.16. Judic. 11.17. & paffin.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V.

- 6. Nemo vos seducatinanibus verbis : [ Propter hac enim venit ira Dei in filios diffidentie.
- 7. Nolite ergò effici participes e rum. 8. Eratis enim aliquando tenebra; nunc autem lux in Domino. Ut filii lusis ambulate :
- 6. Que personne ne vous séduise par de vains discours: Car c'est pour ces choles que la colère de Dieu tombe sur les hommes in-
  - 7. N'ayez donc rien de commun avec eux.
- 8. Car vous n'étiez autrefois que ténébres; mais maintenant vous êtes lumiére en nôtre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiére.

#### COMMENTAIRE.

Quelques-uns (a) lisent: Nul impudique, nul avare, nul idolâtre. Les Editions Grecques portent: (b) Nul avare qui est idolâtre. Mais les plus anciens Manuscrits, & les Peres Latins sont conformes à la Vulgate.

v. 6. Nemo vos seducat inanibus verbis. Que personne ne vous séduise par de vains discours. Que les faux Apôtres, les Philosophes, les Gnostiques ne vous séduisent point en vous disant que ces actions, & ces discours contraires à la pudeur, & à la charité, ne sont point un mal. N'écourez point leurs vaines raisons, sachez que Dieu a horreur de toutes ces abominations, & qu'il les condamnera au feu éternel. On sait quels étoient les principes des Cyniques sur les actions impudiques, & de la plûpart des autres Philosophes sur le crime de pédérastie. La ville d'Ephése étoit trés-corrompue; des le commencement du Christianisme les Gnostiques, & les Nicolaites abusoient de la liberté Evangélique pour enseigner, & pour pratiquer une infinité d'actions honteuses, dont ils prétendoient même se faire un mérite devant Dieu. (c)

PROPTER HÆC ENIM VENITIRA DEI IN FILIOS DIF-FIDENTIA. C'est pour ces choses que la colère de Dieu tombe, ménace, est prête de tomber (d) sur les hommes incrédules, sur ces faux Docteurs, sur ces hommes corrompus, qui non seulement ne croyent pas à la vérité, mais qui la corrompent, & la détruisent autant qu'il est en eux.

ý. 8. Eratis enim aliquando tenebræ. Vous n'étiez autrefois que ténébres , mais maintenant vous êtes lumiére en nôtre Seigneur. Vous êriez autrefois dans les ténébres de l'idolâtrie, & de l'ignorance, mais à présent vous êtes éclairez de la lumière de la Foi. Jesus-Christ est vôtre lumière; marchez comme des enfans de lumière, comme de

<sup>( 4)</sup> Syr. Ethiop.

<sup>(</sup>b) Grac. impress. O's isu adualhalpus. Bormer. G. L. Vel: O içir isoweenelpun: Qua est idolorum servitus. Germ. Clarom. S. Cypr. Ambro. Aug. alii.

<sup>(</sup>c) Vide Epiphan. haref. 26. Hierony n. hic. ad v. 3. 4. Eft. Safbod. & Grot.

<sup>(</sup>d) Δια ταυτα γορ ερχείαι οργή Θεθ επί τως υιώς ττε απειβείας. Theod. Ω'ς της τω Θεω δίαςο l impregulins rolls momeias ipparais.

- 9. Fruetus enim lucis est in omni bonitate, & justitia, & veritate.
- 10. Probantes quid sit beneplacitum
- 11. Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum; magis autem redarquite.
- 12. Que enim in occulto finnt ab ipfis, turpe est & dicere.
- 9. Or le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de vérité.
  - 10. Eprouvez ce qui est agréable à Dieu;
- 11. Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténébres; mais au contraire condamnez-les.
- 12. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes sont en sécret.

### COMMENTAIRE.

vrais Disciples de Jesus-Christ. 7. 9. Or le fruit de la lumière consiste en soute sorte de bonté, de justice, & de vérité. Voilà à quoi on reconnoit les ensans de la lumière. Le Grec lit: (a) Or le fruit de l'esprit; au lieu du fruit de la lumière; mais cette dernière Leçon se trouve dans de très-anciens Manuscrits, & dans plusieurs Peres Grecs, & Latins.

V. 10. PROBANTES QUID SIT BENEPLACITUM DEO. Eprouvez ce qui est agréable à Dieu; discernez entre le bien, & le mal; ne vous laissez point aller aux vaines raisons des faux Apôtres, ni des Philosophes. V. 6. Eprouvez tout, & choisissez ce qui est le plus agréable à Dieu. (b) Imitez les changeurs, dit saint Jérôme, (c) qui éprouvent les pièces de monnoyes qu'ils reçoivent au poids, à l'œil, au son, à la pierre de touche.

Ý. 11. NOLITE COMMUNICARE OPERIBUS INFRUCTUO-SIS. Ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténébres. Ces œuvres de ténébres sont toutes celles dont il a parlé aux ý v. 3. & 4. & qui sont opposées aux œuvres de lumière du v. 9. à la bonté, à la douceur, à la justice, à la vérité, à la sincérité. Il désigne sous ce nom principalement les actions honteuses, & contraires à la pudeur, comme le montre ce qui suit: v. 12. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce qu'ils font en secret. La débauche, les désordres honteux, la dissolution cherchent la nuit, & les ténébres. Qui enim dormiunt, notte dormiunt; & qui ebrit sunt, notte ebrit sunt, dit-il aux Thessaloniciens. (d) Peux-être aussi qu'il

inlinue

<sup>(</sup>A) O yap xapnos rū unional . Alis: O yap xapnos rū palos. Ita Steph. t. m. Alex. Clarom. S. Germ. Born. GG. LL. Barber. 1. Copht. Syr. Æth. Thaumaturg. Theophylatt. Calarit. Ambrofaft. Hieronymiaft. Hieronym. Aug. Autor traft. de fingul. Cleric. alsi.

<sup>(</sup>b) Δοπιμάζοντες. Le verbe δοπιμάζω, se prend souvent pour éprouver. Voyez Ron, x11. 2. x1v. 22. 1. Cor, x1. 28. Theodores. Καὶ λέγα μετίχω

राः, चे रवं manayla mushad कि रने। प्रवेद्धाः विदिव्यतः Padias रवांश्या रवे बेहारायास्य रवे छावे विवासकाय वेशनिवासी:

<sup>(</sup>c) Hieronym. hic: Omnia facienda cum confilio,...in morem prudentissimi trapezita, qui sculptum numisma non solum ocule, sed & perdere, & tinnitu probat. (d) 1. Thessal. v.7.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V.

13. Omnia antem qua arguntur, à l Ammine manifestamur; omne enim quod manifestatur, lumen est.

14. Propier quod dicit: Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.

ili).

1

0

Ч,

**†** 3

13. Or tout ce qui mérite d'être repris, se découvre par la lumière, n'y ayant que la lumière qui découvre tout.

14. C'est pourquoi il est dit: Levez-vous, vous qui dormez, sorrez d'entre les morts, & Jesus-Christ vous éclairera.

#### COMMENTAIRE.

insinue par là les opérations de la magie, à laquelle les Ephésiens n'avoient été que trop attachez. Voyez Act. x1x. 19.

V. 13. OMNIA AUTEM QUÆ ARGUUNTUR, A LUMINE MANIFESTANTUR. Tout ce qui mérite d'être repris, se découvre par la lumière. Etant comme vous êtes enfans de la lumière, vous découvrirez aisément les œuvres des ténébres, & il ne tiendra qu'à vous avec le secours de Dieu, de les éviter.

v. 14. Propter quod dicit: Surge, qui dormis. &c. C'est pourquoi il dit: Levez-vous, vous qui dormez; sortez d'entre les morts, & Jesus Christ vous éclairera. La manière dont l'Apôtre s'exprime, fait juger qu'il a voulu ici citer un passage de l'Ecriture. Mais comme on ne trouve pas dans les Livres sacrez de l'ancien Testament l'endroit qu'il allégue, quelques Anciens ont crû qu'il l'avoit tiré de quelque livre apocryphe. (4) Saint Epiphane (b) croit qu'il est pris d'une ancienne prophétie d'Elie, qui est perdue depuis plusieurs siécles. D'autres (c) veulent qu'il soit tiré d'un livre apocryphe de Jérémie. Il y en a qui soutiennent que saint Paul fait allusion à une coûtume qui se pratiquoit parmi les Juiss; au premier jour de l'année civile: on crioit, dit-on, au son des trompettes: Réveillez-vous, vous qui dormez; ce qui marquoit qu'il falloit renoncer à ses péchez, & faire une sincère pénitence. Quelques-uns dans Théodoret, croyoient qu'il étoit tiré d'une hymne composée par quelque Prophéte Chrétien. Saint Jérôme avoue qu'il n'a pû trouver ce passage dans aucun endroit de l'ancien Testament, mais il désapprouve ceux qui d'abord qu'ils ne trouvent pas une citation expresse dans les Livres canoniques, ont recours à des ouvrages apocryphes, & sans autorité. Il remarque judicieusement que tout ce que les Apôtres alléguent, est tiré de l'ancien Testament; mais qu'ils ne suivent pas toûjours les propres paroles des Auteurs sacrez; ils les adaptent à leur

<sup>(4)</sup> Epiphan. haref. 42. & LXVII. n. 3. (b) Ita Syncell p. 27. & Mf. duo Bibliot. Regia, tefte Cotelerio, & nota marginal. Cod. Huntans, & Codex XI. faculi Basilianorum apud D. Bern. de Monts. Diav. Italic. c. 15.

<sup>(6)</sup> Hieronym. hic : Sciamus scripta quidem ea esse in veteri Testamento; scd non ita ab Apostolis edita, & sensum magis usurpatum, nec facilè nis à studiosis posse ubi scripta sint inveniri.

### COMMENTAIRE LITTERAL

146
15. Videte itaque, fraires, quomodo cauté ambuletis; non quasi insipientes,

es. Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection; non comme des personnes imprudentes,

### COMMENTAIRE.

sujet, en sorte qu'il est mal-aisé de reconnoître le lieu d'où elles sont ti-

rées. Quelques-uns (4) soutenoient que J. C. étant à la croix, avoit prononce ces paroles : Levez-vous , vous qui dormez , &c. & qu'il les adressa à Adam, qui étoit enterré sur la montagne du Calvaire, en sorte que ce premier homme ressuscita étant arrosé du sang du Sauveur. Mais rien n'est plus douteux que tout cela. Quoique plusieurs Anciens ayent crû qu'Adam avoit été enterré sur le Calvaire, nul n'a sérieusement attribué ces paroles à Jesus-Christ. Saint Thomas, suivi d'un grand nombre de Commentateurs, (b) croit que saint Paul faisoit allusion à ce passage d'Ilaic: (c) Levez-vous, Jérusalem, & soyez éclairée, parce que voire lumiére est venue, & que son éclas a paru sur vous. Car les sénébres vant couvrir la terre, & l'obscurité enveloppera les peuples; mais pour vous, le Seigneur se lévera sur vous. D'autres (d) les tirent de cet endroit du même Prophote : (e) Que vas morts ressuscitent, & que leurs cadavres se relevent,... car votre rosce, est une rosée de lumière. D'autres enfin les tirent de cet autre passage d'Isaie: (f) Le peuple qui ésoit dans les ténébres, a vu une grande lumière; ceux qui étoient dans les ombres de la mort, ont vû se lever sur eux un nouveau jour, &c. L'Apôtre a pû envisager un, ou plusieurs de ces passages, les accommoder à son dessein, en y ajoûtant, & retranchant; en cela il usoit de son droit, puisque lui-même étoit inspire aussi-bien qu'lsaie, & qu'il employoit cette citation plûtôt pour l'ornement de son discours, que pour en tirer la preuve d'un dogme; auquel cas il auroit fallu citer d'une manière plus exacte.

Pour revenir au sens du passage, il veur marquer que les Fidéles doivent se considérer dans ce monde, comme des personnes resuscitées, & sorties des ténébres du tombeau; conduisez-vous d'une manière qui soit proportionnée à cette vie nouvelle que vous avez reçûe de Jesus-Christ. Au lieu de ces mots: Illuminabit te Christus, (g) quelques Anciens lisent: (b) Et Jesus-Christ vous tauchera, ou il vous tâtera, comme ce qu'on tâte de la main; ou, vous toucherez Jesus-Christ. Il vous ressuscitera en

<sup>(</sup>a) Apud Hieronym, hic. Vide & ad Matt.

<sup>(</sup>b) Ben. Cajet. Grat. Eft. Bodins. Mill. alii.

<sup>{</sup> c } Ifai. LX. 1. 2. ( d ) Bsz. Gret. Bed. Martianay.

<sup>(</sup> e ) Isai. XXVI. 19.

<sup>(</sup>f) Ifai, 1x, 2.

<sup>(</sup>g) Empuire on & Xeneis

<sup>(</sup>b) Ali: Enqueric TR Xeiru: Continget to Christus. Ita Germ & Clarom GG.LL Ambuefiast. Aug. in Fial. 3. Nolan. Ep ad Sever. Ep. 12. Theodoret. Quid. apud Historym.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V. 147

16. Sed ne sapiemes ; redimentes tenspus, quonimo dies mali funt.

17. Propieren molite fieri imprudenses; sed inselligentes que sis voluntas

16. Mais commo des hommes lages; rachertant le tems, parce que les jours sont mauvais.

17. Ne sopez done pas indiferets; mais fachez discernes quelle est la volonté du Scigocur.

#### COMMENTAIRE.

vous touchant. Mais la leçon de la Vulgate paroît bien meilleure.

\$. 16. REDIMENTES TEMPUS, (4) QUONIAM DIES MALL SUNT. (b) Rachettant le tems, parce que les jours font mauvais. On achet re le tems, l'orsqu'on sacrifie son repos, sa commodine, ses biens, ses plaisirs, pour se procurer le loisir de vaquer à son fahir, à l'insique néressaire en ce monde. C'est une métaphore rirée de ce que nous voyens pratiquer par les gens de trasic, qui sont attentifs à toutes les occasions qui se présentent de faire un bon marché, & d'achetter quelque chose de précieux. Ils ne négligent ni foins, ni travaux, ni veilles, ni voyages pourvû qu'ils achettent, & qu'ils vendent à profit. Il en est de même par proportion de ceux qui sont bien convaincus de l'importance du salut, & de la nécessité d'y travailler pendant les jours fi courts, & si mauvais de cette vie : Queniam dies mali sunt. Tout conspire à nous dérober ce tems si précieux, nos amis, nos ennemis, le soin du corps, celui des biens, nos enplois, nos affaires. Nous sommes exposez à mille dangers, mille tentations, mille scandales. Nôtre grande affaire donc doit être de rachetter. de conserver, de gagner ce tems si précieux, & qui couse si vite. Le tems de cette vie n'est pas à vous. Vous n'êtes ici que comme des étrangers : usez-en avec sagesse, ménagez-le, rachettez-le au dépens de toutes chofes. (c)

Voilà la manière la plus ordinaire d'expliquer ce passage. Mais en considérant l'intention de l'Apôtre en cet endroit, qui est d'inspirer aux Frdeles l'esprit de paix, & de prudence, pour se mettre à couvert des persécutions, & des violences des Payens, & des Juifs; il paroît qu'il veut dire: Gagnez du tems, achettez la paix, souffrez plûtôt quelque chese dans le silence, que de vous arrirer une persécution déclarée, par vôtre indiferetion. (d) C'est ainsi que dans Daniel (e) il est dir que les Mages gagnoient du tems, ou qu'ils rachettoient le tems : Cerre novi qued tem-

<sup>(</sup> n ) L'Eurocolordes ver nuncer. On peut tra- | mon polerinage font de cent trente ans, jours pa-Auire: Emente: opportunitatem, achettant le tems propre, l'occasion de bien faire. Comparez Dun. 11. Scio quò d tempus redimitis.

<sup>(</sup>b) Dies mali sunt, est imité de ce que disoit Jacob à Pharaon, Genes. XLVII. 9. Les jours de

tits , & mauvais. Voyez auffi Pfal. XIVII. 6.

<sup>(-</sup>c) Theophyl. Theodoret.

<sup>(</sup>d) Vide Gret. Eft. Hamm. Le Clert. Vide & Epiphan, haref. 42.

<sup>(6)</sup> Date, 12. 8.

### COMMENTAIRE LITTERAL

18. Et nolite inebriari vino , in quo est l luxuria ; sed implemini Spirita sancto ,

19. Loquentes vobismetips in psalmis, & hymnis, & cantivis spiritualibus, cantantes, & psallentes in cordibus vestris Domino;

18. Et ne vous laissez point aller aux excés du vin, qui ménent à l'impudicité; mais remplissez-vous du Saint-Esprit;

19. Vous entretenant de pleaumes, d'hymnes, & de cantiques spirituels, chantam, & psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur;

#### COMMENTAIRE.

pus redimitis. Vous cherchez à tirer cette affaire en longueur, afin que mon songe me revienne, ou que je perde l'envie de le découvrir. Mais je veux tout à l'heure une réponse précise. Saint Grégoire de Nazianze (a) dit que Julien l'apostat sut long-tems à rachetter le tems, en cachant les mauvaises dispositions de son cœur, sous l'apparence d'une douceur affectée. Euripide (b) dit que celui qui a commis le crime, doit tâcher de gagner du tems, car il soussire long-tems la peine de son péché.

Saint Paul veut donc en cet endroit que les Ephésiens usent de ménagement, & de discrétion envers tout le monde; & qu'ils ne publient pas imprudemment les véritez de la Religion, qu'ils ne déclament pas mal-à-propos contre les abus du Paganisme, & contre les désordres du siècle; en un mot, qu'ils ne se déclarent pas sans nécessité: mais qu'ils gagnent du tems, & qu'ils demeurent dans le silence, parce que les jours sont mauvais, & qu'ils vivent sous un Prince dérèglé, & violent, qui ne garde aucune mesure, & qui pourroit faire un trés-grand tort à la Religion, s'il portoit les choses aux extrémitez, & à une persécution générale. Il semble que l'expression dont il se sert, soit tirée de la coûtume des pauvres débiteurs, qui rachettent le tems du payement, & qui obtiennent quelque délai par quelques nouveaux intérêts ausquels ils s'engagent envers leur créancier. C'est dans le même esprit que le Sauveur désend à ses Apôtres de jetter les perses devant les pourceaux. (6)

v. 18. Nolite inebriari vino, in quo est luxuria. Ne vous laissez point aller à l'excés du vin, qui méne à l'impudicité. L'y-vrognerie est une œuvre de ténébres; elle conduit à toute sorte de dissolutions, & de désordres. Un homme échaussé par le vin, n'est plus retenu ni par la raison, ni par la pudeur, ni par la crainte, ni par la Religion. Saint Paul oppose à l'yvresse du vin, celle du Saint-Esprit, (d) qui nous

<sup>(</sup>a) Greg Nazianz Orat. 1. in Julian. O' sop ignifulo to unego, so appular de banuaius whariant to namentis.

<sup>(</sup>b) Euripid. apud Justin. de Monarchia Dei :

Kande miennas ror Regior nepamisem. Regin yap dur & vreger dari dinn.

<sup>(</sup>c) Matth. VII. 6.

<sup>(</sup>d) Hierenym Non possumus spiritu impleri pariter & vino. Qui enim spiritu impletur, habet prudentiam, & mansuctudinem, verecundiam, castitatem. Qui vino, habet insipientiam, suterem, procacitatem, libidinem.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V.

20. Gratias agentes semper pro om-Christi , Deo & Patri.

21. Subjects invicem in timore Chrif-

20. Rendant graces en tout tems, & pour nibus, in nomine Domini nostri Jesu | toutes choses à Dieu le Pere, au nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ;

> 21. Et vous soumertant les uns aux autres dans la crainte de Jesus-Christi

#### COMMENTAIRE.

eny vre saintement, & nous rend sages, prudens, chastes, modérez.

- V. 19. Loquentes vobismetipsis in Psalmis, &c. Vous entretenant de Pseaumes. Au lieu que le vin excite à causer, à chanter, à se divertir; l'yvresse du Saint-Esprit porte ceux qui en sont remplis, à chanter des Pseaumes, & des Cantiques en l'honneur de Dieu. La Religion Chrétienne n'exclut pas la joye, & les plaisirs : mais elle les change. Au lieu des plaisirs charnels, sensibles, grossiers, elle nous offre des plaifirs spirituels, utiles, infiniment plus doux, & plus solides que ceux que le monde présente à ceux qui l'aiment, & qui en sont enchantez. L'Eglise remplie de cet Esprit, a mis de tout tems dans la bouche des Fidéles des Cantiques spirituels, pour entretenir leur piété, & leur joye intérseure. Elle les entretient du chant des Pseaumes dans ses assemblées, elle les exhorte de s'en occuper dans leur particulier.
- y. 20. Gratias agentes semper pro omnibus. Rendant graces en toutes choses, & pour toutes choses, à Dieu. Des qu'on est persuadé que rien n'arrive que par un ordre de la Providence, on comprend aisément que l'on doit rendre graces à Dieu de tout ce qui arrive. soit qu'il nous soit contraire, ou avantageux; persuadé que tout contribué à la gloire du Seigneur, & à l'utilité de les Elus. C'est la propre vertu des Chrétiens, dit saint Jérôme, (4) de rendre graces à Dieu, même dans les choses qui paroissent les plus désavantageuses. Il faut le glorisser même des supplices qu'il fait souffrir aux damnez, dit saint Chrysostome, (b) il faut lui en rendre graces, puisque ces supplices sont d'une se grande utilité pour réprimer les méchans, & qu'ils sont comme un frein, qui les tctient.
- 1. 21. Subjects invicem in timore Christi. Fous soumettant les mus aux autres par la crainte de Jesus-Christ, ou par la crainte de Dien, comme porte le Grec imprimé; mais plusieurs excellens Manuscrits sont enrièrement conformes à la Vulgate. Que chacun de vous demeure dans la juste subordination où il se trouve engagé par son état;

<sup>(</sup> a ) Hieronym. hic : Christianorum propria | เบมแองรณา อิณิ ซติ อิเติ, บัสโค ซติ แองสตรเมา ซติ เหนี, บัทเจ โล้ง ที่เมอยโลง , พล่าย หลุง ไอ พอติหุนล ที่นลัง อิวิโททา เพีย พออสาสาใสร , เทีย หลังเห็ เพื่ माँड virtus est, etiam in his qua adversa putantur, reddere gratias Greatori. [ b ] Chrysoft. hic : Y'mip rus yeines aufie | yeinne popu rais nupolate quar laibil.

22. Mulieres viris suis subdita fins, sieus Domino;

23. Quoman vir caput est mulieris, sicus Christus caput est Ecclesia : ipse salvator corporis esus.

24. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita & mulieres viris suis in amnibus

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur;

23. Parce que le mari est le chef de la femme, comme JESUS CHRIST est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.

14. Comme donc l'Eglise est soumise à JESUS-CHRIST, les semmes doivent aussi être soumises en tout à leurs marin.

#### COMMENTAIRE

soit dans l'Eglise, ou dans l'état politique, (\*) & naturel. Il va descendre dans la suite de ce Chapitre, & du suivant, dans le détail des devoirs des maris envers leurs semmes, des semmes envers leurs maris; des peres envers leurs siles, & réciproquement des sils envers leurs peres; des maitres envers leurs serviteurs, & des serviteurs envers leurs maîtres. Saint Paul propose à ceux qui sont supérieurs, des motifs de douceur, de modestie, & d'humilité; & aux inférieurs, des motifs de soumission, d'obénsance, & de parience. De sorte qu'en suivant ses avis, ils peuvent exécuter ce qu'il leur dit ici, de se soumettre les uns aux autres par la crainte de Dien.

femmes soient soumises à leur maris, comme au seigneur. On ne peut demander une soumission plus grande, ni lui donner un morif plus relevé.
Que les femmes considérent leur maris, comme tenant à leur égard la
place, & l'autorité de Dieu; il ajoûte au verset suivant, que la femme est
à l'égard de son époux, ce que l'Église est à l'égard de Jesus-Christ; &
comme l'Eglise a une soumission de respect, d'amour, d'obésissance envers
Jesus-Christ qui est son Chef, ainsi l'épouse doit avoir pour son époux
des sentimens de tendresse, de respect, de désérence, sondez sur la crainte, & l'amour de Dieu. Il n'y a que le Christianisme qui puisse sournir de
semblables raisons; la philosophie, la raison, la loi n'ont rien qui en approche. Une femme par raison, & par inclination peut aimer, & respecser son mari, mais il n'y a qu'une semme chrévienne qui le puisse faire par
ves motifs saints, & surnaturels, que saint Paul vient de proposer.

y. 23. Les us salvator con portis elus. Jesus-Curis t est le sauveur de l'Eglise, comme il en est aussi le chef. C'est ainsi que les Peres l'arins l'entendent ordinairement. Les Grecs le rapportent au mari, qui est le chef, & en quelque sorte le sauveur de son épouse. Il doit re-

(b) Grac. Y'avrarrede : Subdita effote. Sed

plures Ms. & PP. Twolaceloducar: Subdita sint. Quod Hieren. netat in quibusdam Gracic non haberi.

<sup>(</sup> a ) Theodoret. Kai रेनराग्वे प्रशामे नमें प्राप्ते गर्छ वेमरीवर्णेंड १०४० प्रिटर प्रमुक्त १५४६, प्रवर्ग सेर्ग कि ठेवानके प्रवाहकार्य के प्रवासीक्षण है.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V.

25. Viri, diligite uxores vestras, secut & Christus dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea;

5

đ

17

. j.

-1

ı

l.

1.5

jķ

:ţ

Ú

15.

Ţ

26. Ut illam sandificaret, mundans lavacre aqua en verbe vitz;

27. Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculum, aut rugam, aut aliquid hujusmodi; sed ut sit sancta, & inomaculata.

as. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme Jesus-Christ a aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle;

26. Afin de la sanctisser, aprés l'avoir purissée dans le bapieme de l'eau par la parole

de vie;

27. Pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte, & irrépréhensible.

#### COMMENTAIRE.

présenter dans sa personne Jesus-Christ, non-seulement comme chef, mais aussi comme sauveur. Comme chef, il exerce sur elle une autorité supérieure: Comme sauveur, il doit lui procurer tous les secours qu'il peut pour son salut, & pour sa fanctification. Il doit l'aimer comme Jesus-Christ a aimé son Eglise, pour laquelle il a donné son sang, & savie. Le premier sens est meilleur. Saint l'aul parle du devoir des maris aux versets 25. 26. &c.

vos femmes, comme Jesus-Christ a aimé l'Eglise. Aimez-les d'un amour tendre, chaste, constant, sincère, raisonnable; en un mot pareil à l'amour que Jesus-Christ a eu pour son Eglise, pour laquelle il a donné son sang. Il l'a rachettée au prix de sa vie; il l'a nettoyée dans le baptême; il s'a ornée des dons surnaturels; il l'a comblée des richesses spirituelles: En un mot il l'a rendue une épouse pure, sans rides, ni sans tache, ni sans rien de semblable. Voilà le modéle que saint Paul propose aux maris Chrétiens. Il est inutile d'en faire le Commentaire; on en sent assez toute la grandeur, & toute la majesté.

V. 26. MUNDANS LAVACRO AQUÆ IN VERBO VITÆ. Aprés l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie; c'est-à-dire, par ces paroles que l'on prononce en plongeant le Chrétien dans le sacré bain: Au nom du Pere, du Fils, & du Saint-Esprit. (a) Quelques-uns (b) l'entendent de la parole de l'Evangile, qui étant reçûë avec la foi, nous purisse dans le baptême de l'eau.

v. 27. GLORIOSAM ECCLESIAM. Pour la faire paroître pleine de gloire; revêtue des ornemens les plus riches, & les plus magnifiques; je veux dire, de la grace intérieure, & des dons furnaturels, & extérieurs

<sup>(</sup>a) Theonoret. To คื หมานยากร รถี มชางผิ (Graci, & Latini flures. รนิ ซองเชา เต ตุกนสโเ, สาโเ รนิ เเร ขางผม ปลาใยอธุร, (b) Aug. tract. 80 in Joan. Grot. alii. Vide ญ Yiu, ญ ส่วน์น ประยุณภิษา. Ita Chrysoft. ลเนีย Eft.

28. Ita & viri debent diligere uxores fuas ut corpora fua. Qui fuam uxorem diligit, seipsum diligit.

19. Nemo enim umquam carnem fuam odio habuit; sed nutrit, & fovet eam, sicut & Christus Ecclesiam; 28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même.

29. Car nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit, & l'entretient, comme Jesus-

CHRIST fait l'Eglise;

#### COMMENTAIRE.

dont les Fidéles ont été comblez par le Saint-Esprit. Le terme de gloire, se prend souvent dans le sens de magnificence, de parures, d'ornemens; comme quand Jesus-Christ dit que Salomon dans toute sa gloire, n'étoit pas vêtu si magnifiquement que les lys de la campagne. (4) Et dans le Pseaume, (b) où l'on décrit les ornemens de l'épouse de ce Prince, on dit que toute sa gloire est au dedans. Tout ce qui en paroît au dehors, est peu de chose en comparaison des richesses qui ne paroissent point. Les maris ne doivent pas espérer de trouver des épouses telles que saint Paul nous décrit ici l'Eglise: mais aussi Jesus-Christ ne l'a pas trouvée telle; il l'a renduë belle, ornée, sans rides, & sans tache. Les maris doivent être jaloux de la beauté intérieure, & de la sanctification de leurs épouses, comme Jesus-Christ l'a été de celle de l'Eglise. Cette parfaite sanctification de l'Eglise, que saint Paul vient de nous décrire, se commence dans cette vie, dans la personne des Fidéles qui la composent: mais elle ne s'achevera que dans le Ciel, où elle sera véritablement en elle-même, & dans tous ses membres, sainte, irrépréhensible, sans tache, ni rides, ni rien de semblable. (c)

**V.** 28. VIRI DEBENT DILIGERE UXORES SUAS UT CORPORA SUA. Les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps; comme eux-mêmes, comme leur vie; comme les membres de leur corps. En effet l'homme, & la femme ne font en quelque sorte qu'un même corps: (d) Erunt duo in carne una. Le corps de la première femme sur sormé de la substance de celui du premier homme.

V. 29. NEMO CARNEM SUAM ODIO HABUIT. Nul ne hait sa propre chair. Chacun de vous a un amour naturel pour son propre corps. Si quelqu'un hait sa chair, & se donne la mort, comme on voit en effet des personnes qui étant attaquées de maladies longues, habituelles, honteuses, incurables, lentes, fâcheuses, se déplaisent dans la vie, & souhaitent la mort; si l'on voit des gens dans la fureur, & dans le désespoir se préci-

(b) Pfalm. x11v 14.

piter

<sup>(</sup> A ) Matth. V1. 29.

<sup>(</sup>c) Aug. l. 1. Retract. c. 7. lib. 1. de nuptiis, Gencup. c. 34. l. 4. contra duas Epift. Pelagg.

c. 7. &c. Vide & Hieron. l. 3. Dialogi contra Pelag. Pr.maf D. Th. Eft. hic. (d) Genef. 11. 14.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. V.

30. Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus, & de ossibus ejus.

31. Propter hoc relinquet homo patrem, & matrem suam, & adherebit uxori sue; & erunt duo in carne una.

31. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo, & in Ecclesia. 30. Parce que nous sommes les membres de son corps, formez de sa chair, & de ses os.

31. C'est pourquoi l'homme abandonnera son pere, & sa mere pour s'attacher à sa semme, & de deux qu'ils étoient, ils deviendront une même chair.

32. Ce sacrement est grand, je dis en Jasus-Christ, & en l'Eglise.

#### COMMENTAIRE.

piter, & se ravir la vie d'une manière violente, ce n'est ni la vie, ni leur sort qu'ils haissent, ce sont les maux, & les douleurs qu'ils soussirent, qui

leur sont insupportables. (4)

SED NUTRIT ET FOVET EAM, SICUT ET CHRISTUS (b) ECCLESIAM. Il nourrit, & entretient sa chair, comme Jesus-Christ sait l'Eglise. Le Sauveur nourrit son Eglise de son Corps, il l'abreuve de son Sang, il l'instruit par sa parole; (c) ainsi elle devient un même corps, un même sang avec lui : elle lui est unie de l'union la plus intime. Un époux n'en peut saire autant pour son épouse : mais cet exemple montre au moins à quel point il doit l'aimer, & quelle doit être son union avec elle.

V. 30. QUIA MEMBRA SUMUS CORPORIS EIUS. Nous sommes les membres du Corps de Jesus-Christ, de son Eglise; de même qu'Eve fut formée du corps d'Adam, ainsi nous sommes formez du Corps de Jesus-Christ. Nous mangeons son Corps, & son Sang, nous sommes ensevelis avec lui dans le Baptême, nous sommes crucifiez avec lui par la Foi, nous ressuscitions avec lui par la vie nouvelle, que nous devons mener dans le Christianisme.

\* 32. SACRAMENTUM HOC MAGNUM EST. Ce Sacrement est grand; je dis en Jesus-Christ, & en l'Eglise. (d) L'union de l'homme, & de la femme attachez l'un à l'autre par les liens indissolubles du mariage, & ne faisant, pour ainsi dire, qu'une chair de deux personnes, cette union est un sacrement, ou un mystère qui est grand, en ce qu'il représente l'union, & le mariage sacré, & spirituel de Jesus-Christ avec l'Eglise. Et de même que l'homme quitte son pere, & sa mere pour s'atta-

Ita Tertull. Aug. Bed. apud Est. alii: In Christo, & in Ecclesia. Ita Clarom. S. Germ. Lat. Iren. l. 1. 4. 1. Hieronym. Amb. Aug. Tertull, apud Mill.

<sup>(</sup>a) Vide Hieron. & Eft. bic. (b) Gras. Ku9ès κὶ ὁ Κυριφο την Επηληνίαι. Alii plures: Ku9ès κὶ ὁ Χρις ος , & c. (6) Hieronym Theod.

<sup>(</sup>d) Gras. Eis Noish , ig as the Enninglas.

33. Verumtamen & vos singuli, unus- { ligat; uxor autem timeat virum suum. I me craigne, & respecte son mari.

33. Mais que chacun de vous aime austi quisque nxorem suam sient seipsum di- sa femme comme lui-même, & que la fem-

#### COMMENTAIRE.

cher à sa femme, & qu'il lui demeure lié par une union qui dure autant que la vie : Ainsi Jesus-Christ par son Incarnation quitte en quelque sorte le sein de son Pere, & vient s'unir à l'Eglise, avec qui il demeure dans cette vie jusqu'à la fin des siècles, & ne s'en sépare pas même dans l'éternité. (4) Le mariage d'Adam, & d'Eve, étoit le type de celui de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise; celui de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise. est la forme, & le modéle du mariage Chrétien. Le Sauveur l'a élevé à la dignité de Sacrement, & lui a donné sa grace, ou lorsqu'il assista aux nôces de Cana, ou lorsqu'il nous a appris par lui-même, ou par ses Apôtres. que le mariage des Chrétiens étoit la représentation de son union avec l'Eglise.

y. 33. Unusquisque uxorem suam. Que chacun aime sa femme somme lui-même, & que la femme craigne son mari. C'est la conclusion de ce qu'il vient d'enseigner sur les devoirs réciproques de l'homme, & de la femme. Que le mari aime sa femme comme son propre corps; que la femme craigne son mari, & le respecte comme son chef, (b) & celui à qui Dieu l'a soumis. Dans le Chapitre suivant il va nous expliquer les de-

voirs des peres, & des enfans, des maîtres, & des serviteurs.



Potef enim uxori reverentia convenire, ut reve-( a ) Vide Theodoret. Eft. ( b ) Timorem pro reverentia diffum puta.... I renter timeat virum. Hieronym ad Epbes. vz. s.

# 

## CHAPITRE

Devoirs des enfans envers leurs peres, & leurs meres; & de ceux-ci envers leurs enfans. Devoirs réciproques des serviteurs, co des maîtres. Armes du Chrétien contre le Démon. Saint Paul demande les prières des Ephésiens. Il leur envoye Tychique.

in Domine ; boc enim justums

1. Honora patrem tuum, & matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione;

3. Ut bene sit tibi, & sis longavus super terram.

V. 1. Filis, obedite paremibus vestris v. 1. V Ous, enfans, obeissez à vos peres, in Domino; boc enim justum & d. vos meres, en vue du Seigneur; car cela est juste.

2. Honorez vôtre pere, & vôtre mere; (c'est le premier des commandemens auquel Dieu air promis une récompense; )

3. Afin que vous soyez heureux, & que vous viviez long tems fur la terre.

#### COMMENTAIRE.

ILII, OBEDITE PARENTIBUS IN DOMINO. (4) Enfans, obéissez à vos peres, & à vos meres en vue du Seigneur, ou selon le Seigneur; (b) à la lettre, dans le Seigneur, pour son amour, pour sa crainte, pour obéir à sa Loi, & non pas simplement par un motif de crainte, ou d'intérêt; comme seroit de peur que vos peres ne vous châtient, & ne vous deshéritent. Que vôtre obéissance ait un motif surnaturel, & fondé sur la Religion, & sur la justice. Hos enim justum est; conforme au droit divin, au droit des gens, & à la nature; commandé expressément dans la Loi du Seigneur. y . 2. Honora patrem tunm, &c.

y. 2. Honora Patrem Tuum, &c. Honorez voire pere, & vo- . tre mere, non seulement d'un honneur de respect intérieur, & extérieur: mais par tous les secours spirituels, & temporels que vous êtes capables de leur procurer. Car sous le nom d'honneur, l'Ecriture entend non seulement les marques de respect, mais aussi les secours essectifs. (c) L'Apôtre dit que ce commandement est le premier auquel Dieu ais promis une récompense. En offet, de tous les préceptes du Décalogue, c'est le premier au-

<sup>(</sup> a ) In Domino: E's Kuein, ne se lit point dans le Manuscrit de Clermont, ni de saint Germain, si dans faint Cyprico, testim. l. 3. 5 70. ni dans Pambrofiaft,

<sup>(</sup>b) Chrys. Ex Kuein, roulise nath nuclor, co में के मने महत्र का किया कि कि

<sup>(</sup>c) Num. xx11. 17. xx1v. 11. Teb. 1. 16. Prov. 111. 9. 1. Timot. v. 17.

4. Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina, & correptione Domini.

5. Servi, obedite dominis carnalibus cum timore, & tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo:

4. Et vous, peres, n'irritez point vos enfans; mais ayez soin de les bien élever, en les corrigeant, & les instruisant selon le Seigneur.

5. Vous, serviteurs, obéisse à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte, & avec respect, dans la simplicité de vôtre cœur, comme à Jesus-Christ même.

#### COMMENTAIRE.

quel le Seigneur ait attaché une promesse. La longue vie que Dieu promet aux Juiss qui honorent leurs peres, & leurs meres, est une figure de la vie éternelle qui est l'objet de l'espérance des Chrétiens. (4)

y. 4. PATRES, NOLITE AD IRACUNDIAM PROVOCARE FILIOS VESTROS.. Vous, peres, n'irritez point vos enfans. Ne les traitez point avec dureté, avec hauteur, de peur, comme il le dit aîlleurs, (b) qu'ils ne tombent dans le découragement, & dans le désespoir. (c) S'ils tombent dans quelque faute, reprenez-les, & les corrigez selon le Seigneur, dans sa crainte, & dans sa charité; avec sagesse, & discrétion.

V. C. SERVI, OBEDITE DOMINIS CARNALIBUS. Serviteurs, obeissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair. Ne me dites pas que vous ne connoissez qu'un seul maître sur la terre, qui est Jesus-Christ. Vous avez d'autres maîtres selon la chair, ausquels ce souverain Maître ordonne que vous obéissiez avec erainte, & respect, dans la simplicité de vôtre sœur, comme à lui-même. S'il vous commande quelque chose qui soit contraire à ce que le souverain Maître demande de vous, gardez-vous de lui obéir. Il ne mérite point d'obéissance des-là qu'il oublie ce qu'il doit à son Dieu, & au vôtre. (d) Mais hors ce cas, obéissez-lui avec crainte. avec soumission, avec respect, & avec la simplicité de cœur, convenable aux Disciples du Maître de la patience, & de la douceur. Les esclaves sont sujets à friponner, à mentir, à tromper. Saint Paul exclut tous ces vices, en disant qu'il veut qu'ils rendent une obéissance simple, (e) respectueuse, acoompagnée de la crainte de Dieu. Il ajoûte: Obéissez comme à Jesus-Christ même; sachant que vous en recevez la récompense, & que vos services ne seront pas inutiles à vôtre salut, si vous les rendez dans

<sup>(</sup> a ) Vide Hieronym. D. Thom. Eft,

<sup>(</sup>b) Coloff. 111. 21. (c) Chrysoft. Mit muggpyi (ser en réura busin, ser si mama) maistr derendaggrépus épya (éphpa, m) drangothus moistres.

<sup>(</sup>d) Hieronym hic: Servus necessitatem in voluntatem vertat, & faciat de servitute mercedem; maximò cum Dominus carnis à Domino spi-

riths diversa non imperet.... Adject , quase Christo, ut scilicet non audiat servus carnalem Dominum, si contraria Dei praceptis voluerit imperare.

<sup>(</sup>e) Theodoret. Παριγγυά, κ) κακοηθώσε άπηλλάκθω, , τώτο γάς ώπις όν άπλότη είτς καςδίας ομώς.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. VI. 157

- 6. Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo,
- 7. Cum bona voluntate servientes, funt Domino, & non hominibus.

8. Scientes quoniam unusquisque quodeumque fecerit bonum, boc recipiet à Domino, sive servus, sive liber.

9. Et vos, domini, eadem facite illis, remistentes minas; scientes quia & illorum, & vester Dominus est in Cælis, & personarum acceptionon est apud eum.

λĒ

rl.

ı k

971,

- 6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœut la volonté de Dieu, comme étant serviteurs de Jesus-Christ.
- 7. Et servez les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes:

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soir qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.

9. Et vous, maîtres, usez-en de même à l'égard de vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse, & avec ménaces, sachant que vous avez les uns, & les autres un Maître commun dans le Ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

#### COMMENTAIRE.

la vûë de Dieu, & pour satisfaire à l'ordre de sa Providence.

- †. 6. Non AD OCULUM SERVIENTES. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'æil sur vous. Soyez-leur fidéles, non seulement en leur présence, mais aussi en leur absence; (a) ne cherchez pas seulement à leur plaire, & à éviter leur indignation, cherchez à phire à Dieu, & à faire de bon cœur sa volonté, comme étant serviteurs de Jesus-Christ. Voilà des motifs dignes de la grandeur de la Religion Chrétienne, & de l'Esprit saint qui animoit saint l'aul.
- †. 3. Unus quis que quodeum que fecerit bonum. Chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait. Vôtre servitude ne durera pas toujours. Le tems viendra que le souverain Maître des maîtres, & le Seigneur des seigneurs traitera sans acception de personnes le maître comme le serviteur, selon ses mérites.
- †. 9. E A DEM FACITE ILLIS. Et vous, maîtres, usez-en de même à l'égard de vos serviteurs. S'ils doivent vous servir en vûë de Dieu, & comme s'ils servoient Jesus-Christ même, commandez-les donc, & usez de vôtre autorité envers eux comme envers des serviteurs de Jesus-Christ, & comme ayant le même Maître, & le même Juge qu'eux : traitez-les avec douceur, & avec charité, sans rudesse, sans aigreur, & sans ménaces. En un mot, soyez envers eux ce que vous souhaitez que Dieu soit envers vous, ou même ce que vous voudriez que sût envers

<sup>(</sup> a ) Theodores. Οφθαλμοδουλώπο δε παλώ την βάλλη Τῷ χόρια ε πεχρωτμβήνο.

απ εξ είλιπερούς παρδίας ποροφορομβήνο θεροποίας,

10. De catero, fraires, confortamini in Domine, & in potentia virtutis ejus.

11. Induite vos armaturam Dei , m possitis stare adversus insidias Diaboli.

1:. Quoniam non est nobis collustatio adversus carnem, & sanguinem; sed adversus principes, & potestates, adversus mundi rectores tenebrarum havem, contra spiritualia nequitia in collestibus.

10. Enfin, mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante.

11. Revêtez vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches, & des artifices du Diable.

12. Car nous n'avons pas à combattre contre la chair, & le sang; mais contre les principautez, contre les princes du monde, c'està-dire, de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

### COMMENTAIRE.

vous vôtre supérieur, si Dieu vous avoit réduit dans leur état. (a) Sie cum inferiore vivas, quemadmodum tecum superiorem velles vivere. Dieu ne distingue pas le maître du serviteur, l'un, & l'autre est sa créature; (b) tous les hommes sont freres, & sils du même Pere commun; à plus forte raison les Chrétiens, qui ont tant d'engagemens particuliers, outre ceux qui sont communs à tous les hommes.

y. 10. Confortamini in Domino. Fortifiez-vous dans le Seigneur, & dans sa veriu toute-puissante. Après avoir donné des instructions particulières à chaque condition, il s'adresse à tous les Fidéles d'E-phése en commun: il les exhorte à la patience, & à prendre courage contre les ennemis de dedans, & de dehors. Que ni les liens que je porte, ni les persécutions que je souffre, ni celles que le Démon suscitera contre vous, ne vous esfrayent point. Mettez en Dieu toute vôtre consiance.

y. 11. INDUITE VOS ARMATURAM DEI. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. De toutes les armes spirituelles que Dieu sournir dans son secours, & dans sa vérité. Saint Paul employe volontiers cette métaphore, (c) qui est prise de la guerre, & des armes. Il veut que les Fidéles se considérent dans cette vie, comme dans une guerre continuelle contre le monde, la chair, & le Démon. Dans les guerres ordinaires, on n'arme que les hommes capables de soutenir les fatigues de la guerre. Ici saint Paul veut que tous les Fidéles, hommes, semmes, jeunes, & vieux, soient armez, pour attaquer l'ennemi, & pour se désendre dans cette milice spirituelle. (d) Le Démon nous attaque plûtôt par surprise, & par artisses, (e) qu'à force ouverte; il s'agit plûtôt ici de vigilance, d'atten-

<sup>(</sup>a) Senec. Ep 47.
(b) Theodores Olor Rahm mich on tor dieneing gericon, raistor geric mich tor eintrus. Ou gus sidir e Cite dunu, og dem en diapogus.

<sup>(</sup>c) 1. Cor. x. 4. 1. Theffal. V. 8.

<sup>{</sup>d} Theodoret bic.

<sup>(</sup>e) Hieronym. Volens Apostolus multimoda Diaboli ingenia ostendere, quitus nos capere nisatur, methodias ejus, id est, adinventiones, vel versutias nominavis. Theodor. Medodesias yap vas paganas indatos.

SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. VI. 159 tion, de zéle, & de ferveur, que de force pour attaquer. Nos armes sont la soi, la charité, la vérité, Jesus-Christ même.

Y. 12. NON EST NOBIS COLLUCTATIO ADVERSUS CARNEM, ET SANGUINEM. Nous n'avons pas à combattre contre la
chair, & le sang, mais contre les principautez, contre les princes du
monde. La chair, & le sang ne se prennent pas ici comme en quelques
autres endroits, pour la concupiscence, & les hommes charnels, pervers, & sensuels; car ce sont-là des ennemis contre lesquels nous avons
à combattre. Ils se prennent pour des hommes ordinaires, des ennemis
foibles, composez de chair, & d'os. Ce n'est pas là ce que nous avons à
combattre, ce sont les Démons, ces princes, ou plûtôt ces tyrans du monde, qui y exercent un empire usurpé; ce sont les esprits malins répandus
dans l'air. Nous avons déja vû ci-deuant, (a) que saint Paul appelle les
Démons princes de l'air, & que les anciens Peres, Joseph, Philon, les
Rabbins, les Caldéens mêmes, étoient persuadez que l'air étoit tout rempli de génies bons, & mauvais. Que les mauvais nous faisoient une guerre continuelle, & nous attaquoient en une infinité de manières. (b)

Il dit que les Démons sont tes princes du monde de ce siécle ténébreux. Adversus mundi restores tenebrarum barum, c'est-à-dire, selon quelques-uns, princes du monde, princes ténébreux, anges de ténébres. Ou bien: Princes de ce monde, de ces ténébres, de cet air ténébreux, ou de ce monde plein d'obscurité, en comparaison de l'autre vie, qui est un monde de lumière, & de clarté. On a remarqué ailleurs que souvent l'air est mis pour les ténébres. Ensin dans un sens moral, le monde est un siècle de ténébres, parce qu'il est rempli pour la plus grande partie d'ensans d'incrédusité, & de ténébres, opposez aux ensans de lumière. Il ajoûte: Contre les esprits de malice répandus dans l'air, contra spiritualia nequitiz in ca-lessibus; (c) ou, contre cette malice spirituelle, qui est dans les lieux célestes, dans le Ciel, dans l'air. Ou selon les Peres Grecs: (d) Nous avons à combattre contre les esprits de malice, qui nous sont la guerre pour les choses célestes, pour le Royaume des Cieux. Il ne s'agit point ici d'une conquête indisférente, mais de la conquête du Ciel.

D'autres (e) l'expliquent tout autrement: Nous n'avons point seulement à combattre contre des hommes foibles, de chair, & de sang; mais contre les Princes, les Potentats, contre les Seigneurs du monde, contre les esprits

<sup>(4)</sup> Ephef. 11. 2.

<sup>(</sup>b) Prudent. Hamartigenia:
Sed cum spiritibus tenebrosis notte, dilquo
Congredimur, querum dominatibus bumidus
iste,

Es pigris densus nebulis obtemperat aër. Ge.

inveguine.

(d) Chryfoft. Co weed Loumann, is meet ditue, ... rd yas as rife insuguine aill ru, inde run invegulus ieus. Ien Theodoret. Theophyl, Gee. (e) Voyez Caftal. Zanch. Knatchull. ich, & für Ephyf. 11. 2. Gee.

13. Proptered accipite armaturam Dei , ut possitis resistere in die malo , & in omnibus persetti stare.

14. State ergò succincti lumbos vestros in veritate, & induti loricam justitia, 13. C'est pourquoi prenez toutes ces armes de Dieu, asin qu'étant munis de tout, vous puissiez au jour mauvais résister, & demeurer sermes.

14. Soyez donc fermes. Que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit vôtre cuirasse.

#### COMMENTAIRE.

malins pour les choses célestes. Nous avons à désendre la vérité de l'Evangile, & la doctrine céleste que nous prêchons, non seulement contre les ennemis communs, & ordinaires, mais aussi contre les Princes, les Potentats, les Démons. Si le Démon, si les élémens, si les puissances de la terre nous attaquent, ils ne servent que d'instrumens à la rage du Démon, qui est nôtre premier, & principal ennemi. (4) Non est nobis colluctatio adversus carnem, & sanguinem, id est, adversus homines quos videtis savire in vos. Vasa sunt, alius utitur; organa sunt, alius tangis.

Y. 13. ACCIPITE ARMATURAM DEI, UT POSSITIS RESISTERE IN DIE MALO. Prenez toutes les armes de Dieu, prenez
l'armure complette, armez-vous de toutes pièces, asin qu'au jour mauvais vous puissiez résister, étant munis de tout. Ces mots, persectissare,
marquent des troupes à qui il ne manque rien pour se bien désendre; b)
ou bien, des troupes qui ont rempli exactement tous leurs devoirs, &
qui se sont mauvais, est le jour du combat, (d) le jour de la tentation, le tems
du danger. Saint Jérôme (e) dit que nous n'avons pas seulement à combattre durant cette vie, mais aussi après la mort, lor que nous aurons tout
fait; car c'est ainsi qu'il traduit le Grec, omnia operati slare, au lieu de, in
omnibus persecti stare: Alors les Démons redoubleront leurs efforts, &
alors nous combattrons, non plus contre des ennemis invisibles, mais
contre des ennemis visibles, & pour ainsi dire, de main à main.

ý. 14. STATE SUCCINCTI LUMBOS VESTROS IN VERITATE. Que la vérité soit la ceinture de vos reins. La vérité, la fincérité, la bonne foi, la droiture, est comme un baudrier qui ceint le soldat de Jesus-Christ. Saint Paul fait allusion à ce passage d'Isaie: (f) La justice sera son baudrier, & la vérité, ou la bonne soi, la ceinture de ses reins. Le nom de vérité peut aussi marquer la soi, la saine doctrine, la parole de Dieu.

LORICAM

<sup>(</sup>a) Aug firm. olim 8. de verbis Domini; nunc 67. n. 4. (b) Eft. Mon. Tyr. Syr. Tremel.

<sup>(</sup>c) Kal önnila unterpurdules sping. Pide Chrysoft. Erafm. Ge.

<sup>(</sup>d) Theodores. Η μέραν πονεφόν τον τῶς जातφιτάκισε ἡμέρων παλεί», ἀπό ἐῦ ἐτεργῶνί Φ ἀνίξ Διαβόλυ τὸ ὅτομα τεθοικός.

<sup>(</sup>e) Hieronym, hîc. (f) Isai. 21. 5. Vide Est. & Gret. blc.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. VI. 161

15. Et calceati pedes, in praparatione Evangelsi pacis:

16. In omnibus sumentes scutum sidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere.

17. Et galeam salutis assumite ; & gladium spiritus , ( quod est verbum Dei ) 15. Ayez la chaussure aux pieds, comme étant tout disposez à aller annoncer l'Evangile de paix.

16. Servez-vous sur tout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits en-

flammez du malin esprit.

17. Prenez encore le casque du salut, & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu;

# COMMENTAIRE.

LORICAM IUSTITIE. Que la justice soit voire cuirasse. La justice est la vertu qui rend à chacun ce qui lui est dû; on la prend aussi pour l'assemblage de toutes les vertus, & pour la pratique de toutes les bonnes œuvres. En ce dernier sens, elle est fort étenduë, & est justement com-

parée à la cuirasse, qui couvre la plus grande partie de l'homme.

y. 15. CALCEATI PEDES. Ayez la chaussur aux pieds, comme étant tout disposez à aller annoncer l'Evangile de paix. Ceux qui veulent se mettre en campagne pour un long voyage, se chaussent, & se munissent les pieds contre les pierres, & les épines. Tous les Chrétiens doivent toûjours être prêts à rendre témoignage à la vérité, & annoncer la foi aux insidéles, chacun suivant sa capacité, & son talent. (a) On peut dire aussi qu'ils doivent avoir les pieds munis contre tout ce qui se peut rencontrer dans leur chemin, dans la pratique de l'Evangile, dans la course qu'ils se sont engagez de fournir. (b) En ce dernier sens, ce n'est pas tant une chaussure ordinaire, dont il s'agit, que de ces grêves, ou de ces bottines qu'on mettoit autresois sur les jambes dans la guerre. (c)

V. 16. SCUTUM FIDEI, IN QUO POSSITIS OMNIA TELA NEQUISSIMI IGNEA EXTINGUERE. Servez-vous du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammez du malin esprit. Autrefois dans la guerre, on se servoit quelquefois de traits enflammez, comme on l'a prouvé ailleurs. (d) Les traits enflammez du Démon sont les mauvaises pensées, & les mauvais désirs, (e) qui allument nos passions. C'est par la foi que nous les éteignons, que nous les réprimons. La foi nous persuade la vérité des promesses, & des ménaces de Dieu. Il n'en faut pas d'avantage pour nous faire mépriser les douceurs, & les plaisirs de ce monde, & pour nous faire supporter la privation des biens, & des honneurs que le Démon nous présente.

XVII. 6.

<sup>(</sup>m) Chrysoft. Eft. Vat. Men. Zanch. Tir. (b) Theodoret. Mu dis น้ำต้นบร นะฝรัดธ รษร พด้-อิสร มเด๊รร , ล่มสิ รษิ ใบสาวารภิโน ฮิอูอุ่นกร พ.ม.คุมีใ. Men. Bod. alii.

<sup>(6)</sup> Voyez ce qui a été remarqué sur 1. Reg.

<sup>(</sup>d) Voyez le Commentaire sur Pfalm. VII; 14. LXXV. 3. CXIX. 4.

<sup>(</sup>e) Vide Hieronym. Theodoret alios.

18. Per omnem orationem, & obsectationem orantes omni tempore in spiritu, & in ipso vigilantes in omni instantia, & obsecratione pro omnibus Santtis.

19. Et pro me; ut detur mihi sermo in apertione oris mei cum siducia, notum facere mysterium Evangelii, 18. Invoquant Dieu en esprit, & en tout tems, par toute sorte de supplications, & de prières, & vous employant avec une vigilance, & une persévérance continuelle à prier pour tous les Saints,

19. Et pour moi aussi ; afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystère de l'Evangile,

#### COMMENTAIRE.

Ý. 17. GALEAM SALUTIS. Le casque du salut. Ou le casque salutaire, (4) qui nous garde contre les coups de nos ennemis. Jesus-Christ est souvent appellé le salut, ou le Sauveur. Il est nôtre casque lorsque nous sommes remplis de son Esprit, animez de son amour, remplis de ses

véritez, munis de sa protection.

GLADIUM SPIRITUS. L'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu. Ou même, l'épée de l'Esprit, que le Saint-Esprit nous met en main pour nous désendre contre le Démon. Cette épée n'est autre que la parole de Dieu, qui nous instruit, nous éclaire, nous rend terribles au Démon même. Jesus-Christ n'employa que la parole de Dieu pour charger de confusion le Démon qui le tentoit. (b) C'est là cette épée à deux tranchans, dont il est parlé ailleurs dans l'Éçriture, (c) qui pénétre jusqu'au fond du cœur.

v. 18. ORANTES OMNI TEMPORE IN SPIRITU. Invoquant Dieu en esprit en tout tems. Ce n'est pas assez d'être bien armé, & de connoître le danger où l'on est, si l'on ne combat pas avec sorce, & si l'on ne vit dans une vigilance continuelle. C'est par la prière que nous devons veiller, c'est avec elle que nous combattons, & que nous vainquons. Sans elle, nos prières ne nous servent de rien. Le Démon ne nous craint guéres quand nous sommes seuls. Mais il nous suit quand par la prière nous attirons sur nous le secours tout-puissant du Seigneur.

v. 19. PRO OMNIBUS SANCTIS, ET PRO ME. Pour tous les Saints, & pour moi aussi. Remarquez l'humilité, & la sainte avarice de saint Paul. (d) Il ne s'oublie pas lorsqu'il s'agit d'avoir part aux prières des Fidéles. Priez pour tous les Saints, & pour moi. Et que demanderonsnous pour vous? Que Dieu m'onure la bouche, & qu'il me donne des paroles, pour annoncer librement l'Evangile. Obtenez-moi de Dieu, la force, la

(b) Matt. 1v. (c) Hoby, 1v. 11. Apoc. 1. 16. 11. 12.



<sup>(</sup>a) Comparez Isai. 11x. 17. Regausqualus sullegiu.

<sup>(</sup>d) Theodoret. Δείπισει δὶ, κὸ τὴν ὀικείαν ταπειτοΦορσάνην, ὁμᾶ, κὸ ἀπληςίαν. Κατὰ τάτον γὰρ, κὸ ταπειτοΦοριὰ, κὸ ἀπλής αν συλῷ.

### SUR L'EPITRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS. CHAP. VI.

20. Pro que legatione funger in catena; ita ne in ipso andeam, pront oportet me loqui.

21. Ut autem & vos sciatis que circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, or fidelis minister in Domino:

22. Quem miss ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis que circa nos sunt, & consoletur corda vestra,

20. Dont j'exerce la légation, & l'ambassade, même dans les chaînes; & que j'en parle avec la liberté, & la hardiesse que je dois.

21. Quant à ce qui regarde l'état où je suis, & ce que je fais, Tychique notre cher frere, qui est un fidéle ministre du Seigneur,

vous apprendra toutes choses :

22. Et c'est pour cela même que je l'ai envoye vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à nôtre égard, & qu'il console vos cœurs.

#### COMMENTAIRE.

confiance, la liberté de parler, & l'éloquenco nécessaire pour toucher, & pour persuader. y. 20. Que même dans les chaînes où je suis, je parle avec la liberté, & la hardiesse que je dois, sans craindre les puissances, sans

rougir de la croix, sans avoir honte de mes liens.

Les Ambassadeurs ordinaires se distinguent par leur magnificence, & par la grandeur de leur train. Saint Paul n'a rien de plus précienx pour orner son ambassade, que ses chaînes. Legatione fungor in catena. Il les représente aux Ephésiens comme un sujet de gloire, & pour lui, & pour eux. (4) Saint Chrysostome remarque que les Ambassadeurs étant inviolables parmi toutes les nations, saint Paul insinue ici qu'on a violé à son égard le droit des gens, en mertant dans les liens un Ambassadeur de Jesus-Christ. (b) Il prie les Ephésiens de demander à Dieu pour lui, que ses liens ne l'empêchent pas de satisfaire à ce que sa qualité d'Ambassa. deur demande de lui. En effet, nous apprenons que malgré ses liens, il ne cessa point de prêcher, & que, comme il le dit lui-même, (c) si son corps étoit enchaîné, la parole de Dieu ne l'étoit point. Il étoit attaché par une chaîne à un foldat qui le suivoit, & l'accompagnoit par tout. (d) Mais il n'étoit point enfermé dans une prison.

y. 21. OMNIA VOBIS NOTA FACIET TYCHICUS. Tychique vous apprendra toutes choses. Tychique étoit de la province d'Asie, & avois accompagné saint Paul, Iorsqu'il sit le voyage de Corinthe à Jérusalem, en l'an 58. (e) Il servit utilement l'Apôtre dans le cours de ses prédications, & fut envoyé pour porter ses Lettres aux Colossiens, & aux Ephésiens. Quelques-uns croyent que ce fut lui qui fut aussi chargé de la première Epître à Timothée. Saint Paul fait son éloge, en disant qu'il est

son cher frere, & un fidéle Ministre du Seigneur.

<sup>(</sup> a ) Vide Theodoret.

<sup>(</sup>b) Vide Chryf Theophyl. Eft. htc.

<sup>(6) 2.</sup> Timot. 11.9.

<sup>(</sup>d) A&. XXVIII. 16. 30. 31,

<sup>(</sup>e) A#. xx. 4.

23. Pax fratribus, & charitas cum fide à Deo Patre, & Domino Jesu Christo.

24. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. 23. Que Dieu le Pere, & le Seigneur Jusus Christ donnent à nos freres la paix, & la charité avec la foi.

24. Que la grace soit avec rous ceux qui aiment nôtre Seigneur Jesus Christ d'un amour constant, & inviolable. Amen.

#### COMMENTAIRE.

V. 22. UT COGNOSCATIS QUE CIRCA NOS SUNT. Asin que vous sachiez ce qui se passe à nôtre egard. Je l'ai chargé de vous instruire de la situation de ma personne, & des affaires de l'Evangile dans cette ville. Quelques-uns lisent. (a) Asin qu'il connoisse ce qui se passe à vôtre égard, & qu'il me fasse un rapport sidéle de l'état de vôtre Eglise. Comparez les versets 21. & 22. de cette Epître, & la fin de celle aux Colossiens. Ce sont presque les mêmes termes. Ces deux Lettres surent écrites vers le même terns.

v. 23. PAX, CHARITAS, CUM FIDE. Que Dieu vous donne la paix, & la charité, avec la foi. Ce sont les trois plus grands dons que Dieu puisse accorder aux hommes. La paix intérieure, & extérieure, & la foi animée de la charité. Il ne sépare point ces vertus, & ces dons, que le Saint-Esprit ne donneroit qu'imparfaitement s'il les donnoit l'un sans l'autre.

V. 24. QUI DILIGUNT DOMINUM NOSTRUM... IN INCOR-RUPTIONE. Qui aiment nôtre Seigneur Jesus-Christ d'un amour constant, & inviolable. A la lettre: (b) Dans l'incorruption; dans la pureté de cœur, & de corps, dans la sainteté, dans la sincérité. (c) Qui aiment Jesus-Christ, & se conservent purs de la corruption de ce siécle. (d) Car l'amour de ce siècle est incompatible avec celui de Jesus-Christ. Amicitia hujus mundi, inimica est Dei.

Les Exemplaires Grecs lisent à la fin de cette Epître: Qu'elle a été écrite de Rome par Tychique. C'est sur quoi les Commentateurs sont d'ac-

cord entr'eux, comme on l'a vû dans la Préface.

Fin du Commentaire sur l'Epître aux Ephésiens.

<sup>(</sup>a) Ald. Ms. Theophylad. Ambrosiast. I'm wints the wich bado: Ut cogrosest que circa vos funt. Grac. impriss. I'm winds le wick hum: (b) Er apagola.

<sup>(</sup>c) Hieron. Est. Vat. Erasm. Men. Tir. alii Vide Chrysost. Theophyl. (d) Jacobi 14. 4.